LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL XL—No 8 | WINNIPEG, 22 MAI 1953 | PRIX: SEPT CENTS



Le paquebot "Empress of Australia" passant devant le majestueux Château Frontenac, à Québec, alors qu'il remontait le St-Laurent pour la première fois sous les couleurs du Pacifique Canadien. Le navire, jaugeant 19,600 tonnes, est l'ancien "De Grasse" de la Cie Générale Transatlantique, acheté récemment par les Canadian Pacific Steamships en remplacement de l'"Empress of Canada" qui fut détruit par un incendie à Liverpool en janvier dernier. La nouvelle unité de la flotte transatlantique des C.P.S. accomplira un total de 11 voyages aller et retour, entre Liverpool et Montréal, au cours de la présente saison de navigation sur le St-Laurent.
(Photo Pacifique Canadien)

La Hollande célèbre le centenaire du rétablissement de sa hiérarchie

PARIS — La Hollande fête, demain et dimanche, le centenaire du rétablissement de sa hiérarchie catholique. Du point de vue religieux, c'est un des rares pays où depuis quatre siècles, le catholicisme et le protestantisme s'affrontent avec constance et rudesse. Lors de la lutte contre l'occupant espagnol, au XVIème siècle, les protestants des provinces du nord furent les premiers "résistants", alors qu'un nombre restreint de catholiques suivaient leur exemple. La lutte pour l'indépendance dura 80 ans et il était naturel que les protestants profitent davantage de la victoire que les catholiques. Une certaine méfiance subsistait à l'égard des Hollandais catholiques qui professaient la même foi que l'occupant espagnol. De ce fait, pendant des siècles, les catholiques de Hollande connurent une situation humiliante. La liberté ne leur fut guère avantageuse. L'Etat confisqua cathédrales et églises. Il devint difficile d'entretenir des séminaires et de maintenir des écoles. Jusqu'en 1795, les manifestations extérieures du culte catholique furent malaisées. A partir de 1830, les catholiques retrouvèrent la liberté, et, en 1853, Pie IX rétablit la hiérarchie catholique. Les catholiques s'organisèrent et reprirent progressivement place dans la cité. Ils n'avaient guère coutume de participer à la vie administrative. Les protestants, depuis longtemps, occupaient les postes élevés. Cependant, progressivement, les catholiques reprirent pied. Lors de la dernière occupation allemande, l'opposition entre catholiques et protestants diminua. La hiérarchie catholique manifesta hautement son esprit de résistance et le "Christophoros" fut le journal des catholiques résistants.

Augmentation du nombre des catholiques

Le problème religieux pose, toutefois, en Hollande, une question d'effectifs. Les protestants hollandais sont en majorité calvinistes, doués d'un sens très rude de l'existence, avec une tendance d'intransigeance vis-à-vis des catholiques du sud. Aujourd'hui, le problème confessionnel est en relation avec le problème démographique. Les catholiques et les protestants sont à peu près à égalité. Le catholicisme l'emporte dans certaines régions, le protestantisme dans d'autres. Aujourd'hui, le nombre des catholiques atteint 38.5 p. 100 de la population contre 42 p. 100 aux protestants. Dix-sept p. 100 de la population est agnostique. Le nombre des catholiques est e augmentation, non pas qu'il ait varié en pourcentage depuis cent ans, mais

(Suite à la neuvième page)

La **duchesse de Norfolk** joue le rôle de la reine Elizabeth II, lors d'une répétition des cérémonies du couronnement tenue en l'abbaye Westminster de Londres. Son époux, le **duc de Norfolk**, fervent catholique qui est comte-maréchal et majordome de l'Angleterre, la suit de près. Il est en charge des cérémonies du couronnement. (NC)

Un principal d'école dénonce l'Empire Day

WINNIPEG — Le principal d'une école de Winnipeg, qui est en même temps historien et écrivain, croit que le jour de l'Empire est une chose tout à fait futile.

M. J. W. Chafe, 52 ans, principal de l'école Alexandra, et auteur de plusieurs livres d'histoire, s'est attaqué à la conception actuelle de l'Empire au cours d'une allocution devant ses étudiants rassemblés pour célébrer le jour de l'Empire. M. Chafe a parlé plutôt du Canada.

Le jour de l'Empire est "aussi démodé que les vélocipèdes et les vertugadins", a déclaré M. Chafe qui, avec la collaboration du Dr A. R. M. Lower, de l'université Queen's, a écrit "Canada, a Nation", livre qui a été utilisé par les étudiants d'écoles supérieures dans la plupart des provinces. M. Chafe est aussi l'auteur de "Canada, Your Country", et de "Early Life in Canada".

Dans son discours aux étudiants, M. Chafe a déclaré que le Canada est maintenant rendu à maturité et qu'il est une nation ... ce qu'ignorent des dizaines de milliers de Canadiens. "Demandez-leur ce qu'est un citoyen canadien, si le Canada paie des taxes à la Grande-Bretagne?"

"Trop de gens ignorent ces choses, a déploré M. Chafe, comme il y en a trop qui ne savent pas que la citoyenneté canadienne est une chose qui existe de fait, ayant été établie en janvier 1946.

"Remerciez Dieu chaque fois que vous verrez quelqu'un qui n'a pas l'impression qu'un Canadien soit un Anglais, soit un Irlandais, soit un Ecossais ... Un Canadien est une personne qui est née ici ou qui y a vécu ou encore qui a demandé son admission comme citoyen."

Le cas des Canadiens français

Au sujet des Canadiens de langue française, M. Chafe a demandé: "Croyez-vous qu'on puisse s'attendre à les voir se joindre de gaieté de coeur aux manifestations de l'Empire britannique? ... Nous ne devons pas être des nationalistes aux conceptions étroites, mais est-ce que l'histoire ne prouve pas que l'internationalisme est basé sur un nationalisme sain?"

Il a ajouté que les Canadiens n'éprouvent aucune fierté envers leur pays et qu'il est temps qu'ils fassent preuve d'un tel sentiment.



M. J. W. Chafe

M. Douglas Abbott

Les violents discours ne favorisent pas le progrès du bilinguisme au pays

OTTAWA — Les membres de l'Opposition ont réclamé aux Communes que tous les chèques émis par le gouvernement soient rédigés en français et en anglais.

Le ministre des Finances, l'hon. M. Abbott, a dit s'attendre que cela se fasse "dès que les circonstances le permettront". Il a ajouté cependant ne pas approuver qu'on fasse de cela une question politique.

Actuellement, le gouvernement n'émet des chèques bilingues que pour la province de Québec. La monnaie et les timbres sont émis dans les deux langues.

M. P.-E. Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, et M. A.-M. Robichaud, député progressiste conservateur de Gloucester, ont demandé que tous les chèques soient désormais émis dans les deux langues.

M. Gagnon a déclaré que la situation actuelle constitue une "injustice" pour plus d'un million de Canadiens de langue française. Les Maritimes à elles seules comptent plus de 300,000 Acadiens parlant français.

En faveur du bilinguisme

M. Abbott s'est dit un partisan du bilinguisme et espère que de plus en plus de Canadiens apprendront les deux langues.

Mais du point de vue constitutionnel, le français n'est langue officielle que dans le Québec.

Si les progrès du bilinguisme continuent, a dit M. Abbott, c'est "par la persuasion plus que par de violents discours, qu'on en viendra aux chèques bilingues".

M. Pierre Gauthier, libéral de Portneuf, a appuyé M. Abbott et souligné les efforts des libéraux en faveur du bilinguisme au Canada.

Il a recommandé aux Canadiens de langue anglaise de suivre l'exemple de leurs compatriotes de langue française et de s'appliquer à parler les deux langues.

"Le Canada est considéré comme le prototype du pays bilingue, a-t-il dit, et nous devons être fiers de cela. Si le bilinguisme était général, aucune difficulté ne subsisterait au Canada."

Première audience générale du Pape depuis l'Année sainte

CITE DU VATICAN — Pour la première fois depuis l'Année sainte de 1950, une audience générale, à laquelle assistaient 15,000 personnes, s'est déroulée dans la basilique vaticane. C'était également la première fois que le Pape descendait à St-Pierre depuis les cérémonies du consistoire et sa récente maladie. Le Pape, porté sur la sedia gestatoria, a été chaleureusement acclamé. Sept fois de suite, il a accepté de troquer sa calotte blanche contre d'autres que lui tendaient les fidèles sur son passage.

A l'audience assistaient notamment quatre mille fonctionnaires italiens, et parmi les étrangers, des Hollandais, des Scandinaves, des Allemands, des Autrichiens, des Suisses et des Mexicains.

Le Pape a adressé la parole à la foule en six langues avant de donner la bénédiction apostolique.

Le Saint-Père a recommandé aux nombreux fonctionnaires italiens présents à l'audience "de bien accomplir leur travail" et de ne "pas perdre inutilement de temps".

S'adressant à 4,000 fonctionnaires représentant environ 1,000,000 d'hommes et de femmes employés dans les divers ministères et organismes gouvernementaux, le Souverain Pontife a dit qu'ils doivent servir avec empressement le public et expédier promptement leur travail.

Abstenez-vous de discussions inutiles et gardez-vous de railler l'Eglise et la religion.

Il a prononcé ces paroles alors que la Confédération générale du travail que dominent les communistes organise des grèves parmi les divers groupes de fonctionnaires, grèves faisant partie d'un programme destiné, selon les dirigeants de l'Action catholique, à influencer les élections générales du 7 juin.

$373 millions chaque année en frais médicaux au Canada

OTTAWA — Dans le premier relevé national sur la santé au Canada, on révèle que les Canadiens ont dépensé une somme de $373,800,000 pour leur santé, au cours d'une période de 12 mois, et qu'une grande partie de ce montant a défrayé les honoraires de médecins.

Seulement une faible partie des familles canadiennes n'ont pas eu à dépenser de l'argent pour leur santé au cours de cette période et près de la moitié de ces derniers n'ont pas de plans de santé.

Les premiers détails de l'enquête, menée par les ministères fédéral et provinciaux de la Santé en 1950-1951, ont été publiés par l'Office de la statistique, qui a aidé à organiser l'entreprise.

Le premier bulletin indique que:

1) Les paiements directs pour les services des médecins se sont élevés à $87,700,000 pour la période de 12 mois. Cela représente presque le double de ce qui a été payé en frais d'hospitalisation.

2) Les services dentaires ont coûté $32,900,000 — soit plus du double des $14,100,000 consacrés au soin des yeux.

3) Les dépenses pour des plans médicaux à paiement préalable se sont élevées à $88,400,000.

4) Seulement 621,000 des 4,555,000 unités familiales canadiennes n'ont pas eu à effectuer de dépenses pour la santé. En tout, 2,641,000 ont souscrit à des plans médicaux.

Par unité familiale, l'Office entend toute maisonnée normale, comprenant le mari, la femme et les enfants, ou toute personne célibataire vivant en dehors de ces groupes familiaux.

L'Office estime que les $373,800,000 dépensés pour la santé — cela ne comprend pas les octrois des gouvernements — signifient environ $82.10 par unité familiale.

De ces $82.10, $19.50 sont allés aux plans de santé; $19.20 aux médecins; $10.20 ont été consacrés aux soins d'hôpital et $16 à des remèdes prescrits ou non.

Le reste a été réparti entre des services comme les soins dentaires, ophtalmiques et les appareils orthopédiques.

Quatre Canadiens agiront comme "placiers royaux"

LONDRES — Quatre Canadiens "d'endurance remarquable" ont été nommés par le bureau du comte-maréchal pour agir en qualité de placiers royaux au couronnement de la reine, mande-t-on aujourd'hui.

Ces placiers royaux portent de petits bâtons en or marqués du chiffre de la reine et sont chargés de placer les invités aux cérémonies qui se dérouleront en l'abbaye de Westminster.

Les quatre Canadiens qui se voient confier ces fonctions devront se lever de grand matin afin d'être à l'abbaye dès 5 h. et ils ne pourront s'asseoir qu'au début de l'après-midi. C'est précisément pourquoi un haut fonctionnaire canadien a dit que ces hommes doivent être d'une "endurance remarquable".

Les Canadiens choisis par Canada House et nommés par le comte-maréchal, le duc de Norfolk, sont: le lieutenant-colonel H.-E.-C. Price, de Québec, secrétaire de l'état-major canadien; M. Louis Couillard, d'Ottawa, premier secrétaire à Canada House; M. Robert Campbell Smith, de Vancouver, secrétaire commercial, et M. G.-G. Crean, de Toronto, conseiller.

Les placiers royaux seront convoqués bientôt pour prendre part aux répétitions qui se déroulent dans l'abbaye. M. L. B. Pearson, maintenant ministre des Affaires extérieures du Canada, était l'un des placiers royaux au couronnement de 1937.

VATICAN — Le Vatican sera représenté au couronnement par S. Exc. Mgr Fernando Cento, nonce apostolique en Belgique, archevêque titulaire de Séleucie, assisté de Mgr Pierre Veuillot, prélat français attaché à la secrétairerie d'Etat.

Le Canada dépensera au moins $1,000,000 pour le couronnement

OTTAWA — Le couronnement de la reine Elizabeth le mois prochain coûtera au Canada $1,000,000, sinon davantage.

Voici les chiffres que le secrétaire d'Etat, l'hon. M. Bradley, a donné aux Communes en réponse à une question de M. Donald Fleming, prog.-cons. de Toronto-Eglinton:

Décorations des édifices publics dans la capitale et ailleurs au Canada: $243,500.

Envoi d'environ 800 militaires canadiens (hommes et femmes) à Londres et participation de militaires aux cérémonies qui auront lieu à Ottawa: $468,900.

Dépenses de voyage de la délégation officielle du Canada, traitements et dépenses de bureau du secrétariat d'Etat: $67,970.

Frappe par l'Hôtel des Monnaies d'un médaillon spécial qui sera distribué aux écoliers canadiens: $100,000.

Envoi d'un détachement et de chevaux de la Gendarmerie qui participeront au défilé du couronnement: $75,200.

Décorations et autres dépenses à la Maison canadienne à Londres: $14,000.

Dépenses du ministère des Affaires extérieures: $25,000.

La décoration des édifices publics dans tout le Canada relève du ministère des Travaux publics, a ajouté M. Bradley.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Les nouvelles du pays sont toujours reçues avec joie par les marins et les soldats en service pour le compte des Nations unies en Corée. La photo nous montre le matelot de 2e classe **Edouard Miron**, fils de M. et Mme Arthur Miron, de Winnipeg, et le caporal suppléant **Gérald Pariseau**, de Québec, qui lisent **La Tribune** de Sherbrooke, au centre récréatif de l'Armée canadienne à Hiro, Japon. Le matelot Miron était parmi les marins du destroyer Crusader qui furent les invités des membres de l'Armée canadienne, entre deux récentes patrouilles au large de la Corée.
(Photo Défense nationale)

Les rouges s'emparent d'un foyer catholique

BERLIN — Un groupe de jeunes communistes a occupé un foyer catholique d'enfants à Saarow, en Brandebourg, à 25 milles environ au sud-est de Berlin. Ce foyer était dirigé par des soeurs qui donnaient des soins à cent trente enfants de deux à quatorze ans.

Dans les milieux catholiques bien informés, on précise que, lors de l'incident, la directrice et onze religieuses ont été accusées d'être des "ennemis déclarés de l'édification du socialisme".

Les jeunes communistes ont affirmé qu'elles avaient maltraité les enfants et puni sévèrement ceux d'entre eux qui faisaient partie d'associations de "Jeunesses socialistes".

Ils ont accusé également l'établissement d'avoir détourné des subventions de l'Etat.

Après l'occupation du foyer, les habitants de Saarow ont été invités par des tracts à manifester contre les soeurs.

Diminution du nombre des étudiants

OTTAWA — Suivant les chiffres provisoires publiés par le Bureau fédéral de la statistique, l'inscription aux universités et collèges du Canada a diminué de 579 ou de 1 p. 100, soit à 59,802 durant l'année académique 1952-1953 en comparaison de 60,381 en 1951-1952. Environ 1,575 étudiants anciens combattants qui bénéficient d'allocations du ministère des Affaires des anciens combattants poursuivaient encore leurs études.

M. E. Préfontaine, candidat libéral dans Carillon

La candidature de l'hon. Edmond Préfontaine a été approuvée à une réunion d'organisation libérale-progressiste du comté de Carillon, tenue à St-Pierre le mercredi 20 mai.

L'hon. Ron D. Turner, trésorier provincial, a porté la parole à une assemblée enthousiaste et représentative de près de 200 personnes.



Le Conseil des Hôpitaux catholiques du Canada a tenu ces jours derniers sa réunion annuelle au Centre catholique d'Ottawa. Au terme des assises, les délégués se choisirent un nouvel exécutif. Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite, 1ère rangée: le **R. P. Henri Légaré, O.M.I.**, d'Ottawa, administrateur du C.H.C.C.; **M. l'abbé Victorien Germain**, de Québec, nouveau président; **S. Exc. Mgr Rosario Brodeur**, évêque d'Alexandria, président de la section française de la Commission épiscopale pour les hôpitaux et oeuvres d'assistance; **M. l'abbé J. G. Fullerton**, ex-président; 2ème rangée, même ordre: la **Rév. Sr Helen**, de Barrhead, Alta., et la **Rév. Sr St-Joseph**, de Sorel, conseillères; la **Rév. Sr Francoise-de-Chantal**, de Sudbury, secrétaire; la **Rév. Sr Honora**, de Winnipeg, 2ème vice-présidente; la **Rév. Mère Mann**, de Montréal, 1ère vice-présidente, et la **Rév. Sr Joseph-Edmond**, d'Ottawa, trésorière.
(Photo Le Droit)

Le Festival de la Chanson Française à Gravelbourg réunit 300 participants

GRAVELBOURG — Le 7e festival de la chanson française à Gravelbourg n'était pas terminé que déjà on parlait de l'organisation du prochain, tant le succès remporté cette année a soulevé les enthousiasmes et suscité un renouveau d'énergie.

Le 7e festival, qui eut lieu les 16 et 17 mai à Gravelbourg, sous les auspices du comité paroissial de l'A.C.F.C., a réuni tout près de 300 participants répartis en différents groupes. Y ont participé: les couvents de Ponteix, de Laflèche, de Willow-Bunch et de Gravelbourg, l'école rurale de Coderre, le collège catholique de Gravelbourg, la chorale de la CJC de Gravelbourg, ainsi que 12 solistes.

N.D.L.R. — A notre grand regret, il nous est impossible de faire paraître les photos du festival qu'on nous a envoyées; en raison de leur imprécision, aucune ne peut servir pour fins de photogravure.

Il faut bien remarquer que ce festival de la chanson française n'est pas le festival uniquement de Gravelbourg, mais de toute la région environnante. C'est sans doute la réputation que Gravelbourg s'est acquise d'être le centre culturel canadien-français de la province qui lui vaut l'honneur d'être le siège du festival de la chanson française dans la région du sud.

L'adjudicateur de ce festival était le R. P. J.-A. Lambert, C.Ss.R., de Montréal. Nos lecteurs le connaissent bien, quelques-uns pour l'avoir côtoyé pendant le festival, les autres, pour avoir lu sa biographie qui apparaissait dans ces colonnes la semaine dernière. Ajoutons, cependant, que le R. P. Lambert s'est révélé un adjudicateur d'un haut savoir musical, d'une profonde compréhension des problèmes des groupes minoritaires et d'une sympathie qui a tout de suite captivé les participants, les professeurs et l'auditoire.

Séance d'ouverture

A la séance d'ouverture, le samedi 16 mai, à 2 h., en l'auditorium du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg, sous la devise du festival "C'est notre doux parler qui nous conserve frères", M. l'abbé Arthur Moquin, curé de Gravelbourg, souhaita la plus cordiale bienvenue au R. P. Lambert, aux participants et à l'auditoire. De l'adjudicateur, il dit que sa compétence musicale, son ardent patriotisme et sa sympathique attitude lui ont vite fait comprendre l'atmosphère de notre milieu. Parlant ensuite de notre folklore, M. l'abbé Moquin a précisé qu'il est mieux apprécié des étrangers que de nous-mêmes. Au festival d'Assiniboia, tenu il y a quelque

(Suite à la onzième page)

L'hôpital de Gravelbourg célèbre son jubilé d'argent

par Madeleine Plouffe

GRAVELBOURG — Gravelbourg ne compte plus les événements qui concourent à donner plus d'éclat à la vie française qui coule dans ses veines.

Hier, c'étaient les fêtes mémorables qui marquaient le jubilé d'argent sacerdotal de l'évêque vénéré du diocèse de Gravelbourg, c'était encore le 7e festival de la chanson française.

Aujourd'hui, c'est au tour de l'hôpital St-Joseph de célébrer dans la joie ses 25 années d'existence, c'est au tour des religieuses de la communauté des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) de Montréal de jeter des regards de satisfaction vers ce passé qui, le 27 juillet 1927, à la première pelletée de terre enlevée par M. le curé Maillard et Soeur Despins, devait paraître plus ou moins incertain.

Car ce passé — c'était pour les religieuses d'alors l'avenir qui se dessinait — n'a pas manqué de jours sombres, de luttes pour survivre.

La ville de Gravelbourg avait cédé gratuitement à l'hôpital le terrain d'une valeur de $5,000. Le comité de l'hôpital fut formé à la demande du docteur Marcel Lavoie, président. Chaque membre devait verser la somme de $300 et le montant servit à défrayer les dépenses en vue d'obtenir des religieuses pour le nouvel hôpital en perspective. A eux seuls, les Canadiens français souscrivirent la somme de $9,000, les Anglais donnèrent $600, tandis que la Municipalité de Gravelbourg fournit $10,000, sous la présidence de M. Louis Braconnier, maire, et la ville de Gravelbourg, $5,000, sous la présidence de son maire, M. H. Coutu.

Les spécifications n'étaient pas faites. Les difficultés surgirent concernant la question financière. Mgr Marois, vicaire général du diocèse de Régina — le diocèse de Gravelbourg n'était pas encore érigé à cette date — et le docteur Lavoie, délégués par le comité de l'hôpital, partirent de Gravelbourg pour se rendre à Montréal le 29 avril 1927.

Le but de leur voyage était de déposer, une deuxième fois, leur requête pour obtenir des religieuses hospitalières chez les Soeurs Grises de Montréal. A leur grande joie, cette fois, l'on

(Suite à la deuxième page)

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'Hôpital de Gravelbourg . . .

(Suite de la première page)

accède à leur demande. Le 26 juillet suivant, les Soeurs Despins et Duckett arrivaient à Gravelbourg.

L'hôpital est alors placé sous le vocable de saint Joseph en remerciement de la faveur obtenue à son Oratoire du Mont-Royal.

Ce fut le Père Gravel, colonisateur et fondateur de la paroisse Ste-Philomène de Gravelbourg, qui obtint, pour l'hôpital, le terrain du Canadien National.

Le jour de l'anniversaire de naissance de la Vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises, le 15 octobre 1927, Soeur Lapierre arrivait en qualité de première supérieure du nouvel hôpital. Elle avait comme aides les Srs Elisée et Nault. Mgr Maillard, alors curé de la paroisse de Gravelbourg, leur offre le soubassement de l'église comme logement et défraie pour elles mille et une dépenses.

Premiers patients

Le 24 octobre 1927, grand émoi dans la petite ville de Gravelbourg. Elle a le privilège de recevoir la visite du délégué apostolique, S. Exc. Mgr Andrea Cassulo. Le délégué apostolique souffre de furoncles. Deux gardes-malades de l'hôpital de Régina l'accompagnent. La supérieure, infirmière elle aussi, remplace les gardes-malades et réclame Son Excellence comme le premier patient de l'hôpital, quoique celui-ci ne fut pas encore ouvert à cette date. En retournant, le Délégué apostolique passe devant l'hôpital et dit aux religieuses: "Je bénis votre hôpital, je vous bénis ainsi que votre oeuvre".

Entre temps, l'on organise des quêtes, des thés, des rafles, au profit de l'hôpital. Le 11 avril 1928, les Soeurs arrivent afin de s'installer avant l'ouverture. A l'ouverture, les infirmières licenciées sont au nombre de trois.

Enfin, le 29 avril, durant l'octave du patronage de saint Joseph, eut lieu l'ouverture officielle de l'hôpital de Gravelbourg. Mgr Marois, P.A., V.G., assisté du R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg, bénit la maison.

Le premier malade admis à l'hôpital pour une jambe cassée, M. A. Eason, de Mazenod, n'a pas tari d'éloges en faveur de Mgr Maillard d'avoir voulu un hôpital à Gravelbourg pour la ville et les districts environnants, et en faveur des religieuses pour leur bonté et leur compétence.

Edifice et aménagements

L'hôpital de Gravelbourg est un magnifique édifice solidement construit de briques, à l'épreuve du feu, et haut de quatre étages, ayant chacun onze pieds de hauteur. C'est en 1929 que fut construit le solarium des quatre étages. L'on compte 55 lits à part la pouponnière. Mais, éventuellement, le gouvernement a l'intention d'en diminuer le nombre. (Ce renseignement nous a été fourni de bonne source.)

Les appareils de l'hôpital Saint-Joseph sont des plus modernes. En février 1944, l'hôpital de Régina lui fit don d'une table de salle d'opération et le 16 août 1946, la nouvelle machine de Rayons X fut installée. Pour sa part, le gouvernement se chargea d'installer la machine Photo Roentgen pour prendre les plaques des poumons, le 10 décembre 1947. En cette année encore, le nouveau plan d'hospitalisation fut mis en force.

Encouragements et épreuves

Les dames de Gravelbourg avaient toujours été d'un puissant secours au bien-être de l'hôpital, mais il n'y avait pas d'association fondée spécialement pour elles. Le 29 avril 1933, l'on formait donc l'Association des Dames Patronnesses. Cette Association eut, comme première présidente, Mme Gallant, épouse de l'éminent juriste. Les Dames Patronnesses n'ont cessé depuis de suivre les traces de leurs aînées et d'apporter à l'hôpital leur précieux concours dans maintes circonstances ainsi que leur indéfectible appui financier aussi bien que moral.

La première récolte qui fut manquée à l'automne de 1929 eut une dure répercussion sur l'hôpital. Le nombre des malades diminua tellement que l'hôpital dut fermer un étage. En 1941, un cyclone arracha une partie de la façade, y compris le porche d'entrée et nombre de vitres. Immédiatement, une rafle fut organisée sous le patronage de S. Exc. Mgr Guy, O.M.I., afin d'aider à défrayer les dépenses occasionnées par ce cyclone.

Heureusement, le portrait n'est pas toujours sombre. Graduellement, le nombre des malades augmenta sensiblement pour en venir le 18 août 1936, à un record sans précédent: 18 admissions et 17 opérations le même jour. Et le 17 septembre 1937, le gouvernement augmenta son octroi.

Visite du cardinal Villeneuve

Par deux fois, l'hôpital fut honoré de la visite du cardinal Villeneuve, O.M.I. En juin 1945, le cardinal eut la condescendance de se rendre visiter, pour la deuxième fois, son premier champ d'apostolat après avoir assisté aux fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats à St-Boniface. Le 12 avril 1946, le premier ministre de la province, l'honorable T. C. Douglas, accompagné du docteur A. Soucy, visita l'hôpital à 9 h. du soir.

Les amis de l'hôpital Saint-Joseph de Gravelbourg seront heureux de se souvenir que le premier bébé né à l'hôpital fut la fille de M. et Mme Henri Boisjoli, de Gravelbourg, née le 1er mai 1928. Par contre, le premier garçon fut le fils de M. et Mme Honoré Beauchamp, de Frenchville, né peu de temps après, le 5 mai 1928. Les premiers médecins de 1928 furent les docteurs M. Gravel, Marcel Lavoie et A. Soucy.

Aujourd'hui, le docteur Rosario Morin, médecin éminemment connu, en est le médecin en chef.

Au 31 décembre 1952, l'hôpital Saint-Joseph de Gravelbourg avait admis 25,000 malades. Chiffre imposant et de bon augure pour l'avenir de l'hôpital.

Importance de l'hôpital

L'importance capitale de posséder un hôpital catholique à Gravelbourg ne sera jamais trop appréciée. Depuis sa fondation, l'hôpital a enregistré à peu près cinquante conversions et retours à Dieu grâce à l'atmosphère catholique qui y règne et qui y est alimentée par les religieuses et le chapelain. Le chapelain, à l'hôpital, en tant que médecin des âmes, occupe un poste tout à fait privilégié. Et nous sommes heureux de rendre hommage aux prêtres de la paroisse et du collège de Gravelbourg qui ont visité l'hôpital depuis sa fondation.

Dans toutes ces réjouissances, il ne faudrait pas oublier deux noms qui symbolisent à la fois l'humilité et le devoir. Au tout début, messieurs Omer Pellerin et Rodolphe Mayrand de Gravelbourg se présentèrent chez les religieuses de l'hôpital pour demander de l'emploi. Les religieuses les acceptèrent. Aujourd'hui, ils y sont encore, ils y sont restés, fidèles, dans la tempête comme dans le beau temps. C'est donc pour eux aussi un 25e anniversaire . . .

Hommages aux religieuses

Si l'hôpital de Gravelbourg est encore si fièrement debout, nous le devons certainement à ces filles de la Vénérable Mère d'Youville qui n'ont pas hésité un seul instant devant le devoir, et souvent, devant un devoir crucifiant. C'était des anges de la charité qui arrivaient à Gravelbourg ce 26 juillet 1927, et qui se sont dépensés sans compter, jusqu'à nos jours, au service des malades, des infirmes, des déshérités. Elles venaient sous le signe de la croix porter la charité du Christ, et par ce signe, elles ont vaincu.

Le 25e anniversaire de fondation de l'hôpital de Gravelbourg qui sera célébré le dimanche 31 mai, est aussi l'anniversaire à plus d'un titre des Soeurs de la Charité de Montréal. Dans un prochain article, nous parlerons de cette grande communauté qui fait la gloire de notre pays et de sa fondatrice, la Vénérable Mère Marguerite d'Youville.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba
12.05—Cond. des routes
12.10—En vedette
12.30—Concert léger
1.20—Sieste
1.30—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Studio
5.55—Intermède
6.00—Max. Désaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concert intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.50—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales.
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.C.

5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat

6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Match-intercité
8.30—Tour de chant
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Le couronnement
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.15—Emissions prép. au couronnement
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Musique à programme

SAMEDI

6.05—Fantaisies
7.00—Bonjour, tout le monde
7.45—Musique pop.
8.03—Le succès du jour
8.08—Folklore enfantin
8.15—Musique campagnarde
9.30—Initiation à la musique
10.00—Le coin des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
11.15—Blanc et noir
1.00—En quête d'une réponse
2.30—Fiesta
3.00—Radio-Journal
3.15—Notre français sur le vif
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—A communiquer
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie

Du lundi au samedi inclusivement

5.55—Ouverture
5.58—Horaire
6.00—Radio-Journal
6.05—Chansonnettes
6.30—Le comptoir de disques
7.00—Musique pop.
7.15—Cabaret des ondes
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! -
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
9.00—Nouvelles et fin des émissions.

3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Album RCA Victor
8.00—Musique expliquée
8.30—Fête au village

MARDI

7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Les plus belles voix du monde
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Chansons d'hier

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Couronnement
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encyclopéd
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre

6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Père Paris
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Couronnement
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.30—Chronique des Pasquiers
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Roman policier
8.30—Orc. Boston Pops
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Musiciens can.
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Lundi dernier, nous présentions à CKSB la première d'une nouvelle série d'émissions sous la rubrique "Le port des Brumes". Georges Simenon, le créateur du Commissaire Maigret, dont on peut entendre les aventures tous les lundis soir, à 8 h., est l'auteur de quelque 400 romans.

Dans une interview qu'il accordait à la radio française, Georges Simenon révélait à ses interlocuteurs et au public qu'il ne lit presque jamais les romans des autres. Ce sont les grands romanciers russes qui lui ont révélé les possibilités du roman policier, notamment Dostoïevski. Il a également été influencé par Balzac, Dickens, de Foe, Gogol . . .

"Le port des Brumes", adapté par Robert Choquette, est mis en ondes par Bruno Paradis.

Vos programmes favoris . . .

Paul Legendre et Roland Lelièvre, le réalisateur et l'animateur de Fête au Village, nous invitent à les suivre à Caraquet, au Nouveau-Brunswick, où se tiendra la prochaine soirée canadienne, le lundi 25 mai, à 9 h. 30 du soir.

Au Théâtre de Radio-Canada, le jeudi 28 mai, de 8 h. à 9 h. du soir, Bruno Paradis présentera une oeuvre de Lucien Descaves: "Le Coeur ébloui". Cette pièce, créée à Paris il y a quelques années, obtint un très vif succès. Au lendemain de la première, les plus grands critiques parisiens d'alors ne tarissaient pas d'éloges pour son auteur.

Concert d'opéras

Fadlou Shehadi, baryton d'origine libanaise, qui habite maintenant Montréal, sera le soliste au prochain concert d'opéras, dimanche, à 7 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada. Un choeur mixte participera à l'émission qui sera sous la direction musicale de Jean Deslauriers. Le programme comprendra le choeur d'ouverture et l'air d'Alfio de Cavalleria Rusticana de Mascagni; l'air Eri tu che macchiavi quell'anima du Bal Masqué de Verdi, ainsi que la musique de Ballet de Faust de Gounod.

Vacances

La période des vacances est déjà commencée à CKSB et Mlle Madeleine Painchaud, du service de continuité commerciale, nous quittait pour Montréal au début de la semaine.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Chers lecteurs, votre poste a tellement été submergé de travail la dernière fin de semaine avec le festival de la chanson française à Gravelbourg qu'il lui a été impossible de déposer une seule nouvelle dans sa chronique. Il vous invite à lire le rapport détaillé du festival qui apparait dans une autre colonne du journal. Mais il tient cependant à vous dire que ce fut le plus beau festival de tous, le plus réconfortant au point de vue survivance et culture. Votre poste a été heureux de pouvoir y prendre part activement parce qu'il a été fondé dans ce but, c'est-à-dire seconder et promouvoir toutes les phases de notre vie française.

Il y a eu quelques changements à l'horaire: veuillez en prendre connaissance dans l'horaire publié ci-joint.

La semaine prochaine, nous aurons beaucoup plus de nouvelles.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Paul Bonneville (née Blanche Dureault) sont les heureux parents d'un troisième fils.

Va-et-vient

M. Donat Dureault, de Coleman, Alta, en route pour l'Ontario, visita les familles Eloi et Emile Tourigny.

En fin de semaine l'on remarquait, de Régina, Mlles Laurina Noëls, Florence Bonneville et Lorraine Dureault et M. Georges Dureault, tous chez leurs parents; M. et Mme A. Pow, de Régina, chez M. et Mme Noël Laverdière; M. Paul Arseneault et Mlle Yolande Chabot, de Régina, chez M. et Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Emile Souchotte et famille passèrent quelques jours à Melville et Grayson.

M. et Mme Léo Dureault visitèrent Mme Boutin, de St-Hubert.

Mme Aurèle Legrand et Georgette, de Qu'Appelle, étaient en visite chez M. et Mme Eloi Tourigny.

Mme E. Cyr, de Detroit, Mich., qui est en visite chez ses beaux-frères et soeurs de Wolseley, alla aussi visiter son autre soeur, Mme L. Melançon, de Broadview.

M. et Mme Jos. Joubert et famille, de Montmartre, étaient les hôtes de M. et Mme Emile Tourigny, dimanche dernier.

M. et Mme A. Pitre et Adéline visitèrent la famille A. Roy, de Montmartre, dimanche.

Le dimanche 17 mai, après la grand-messe, il y eut l'assemblée annuelle du comité du cimetière. L'élection du nouvel exécutif donna les résultats suivants: M. Albey Dureault, président; M. Emile Tourigny, vice-président, et M. Steve Cieckieciwz, secrétaire. On continuera à travailler à l'embellissement du cimetière et de l'agrandir.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme André Baudu, de Vandura.

Mme Alex. Boulet, sa fille, Thérèse, et ses fils, Roland, d'Alida, et Norman, de Montmartre, Mlles Angéline Boutin et Lucille Bilodeau et ses soeurs, Mmes Arthur Filteau, de Winnipeg, et O. Thériault, de Mutrie, se rendirent à Storthoaks et visitèrent leurs parents et grands-parents, M. et Mme Léonidas Martin. Mme J.-H. Filteau les accompagnait et visita ses enfants et petits-enfants. M. Paul Schmidt conduisait l'auto.

M. Roméo Bessette, de Winnipeg, est de retour dans notre paroisse.

Naissance

M. et Mme W. Brace (née Joséphine Schmidt) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Branda Ellen, née le 10 mai à l'hôpital de Wawota.

Baccalauréat aux diplômés de l'Académie de Québec

QUEBEC — L'université Laval étudie actuellement la proposition d'accorder le titre de bacheliers aux diplômés de l'Académie de Québec. Cette décision constituerait un changement important dans le système d'enseignement supérieur de la province de Québec.

C'est ce qu'a annoncé le R. F. Arsène, directeur de l'Académie, au cours d'une entrevue que le premier ministre Duplessis a accordée aux anciens de cette institution, qui célébrera son 90ème anniversaire le 24 mai prochain.

M. Duplessis a déclaré que la question d'accorder des baccalauréats aux gradués des écoles de langue française non considérées comme collèges classiques relève des autorités universitaires, qui seules peuvent décider de la matière.

Une décision favorable permettrait aux diplômés de l'Académie d'entrer directement à n'importe quelle faculté de l'université Laval.

Une grande controverse sur la question règne depuis plusieurs années entre les éducateurs de la province.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Comme Radio-Canada présente durant l'été d'intéressants programmes de soutien CFNS tâchera d'en diffuser le plus possible. Dès cette semaine, nous en ajouterons un autre à notre horaire: "la chronique des Pasquiers", qui sera désormais diffusée le mercredi soir à 6 h. 30, heure avancée. En conséquence, le commentaire de Mlle Plouffe sera présenté à 7 h. 15 le même soir. Nous pourrons ainsi vous offrir la dramatisation des célèbres romans de Georges Duhamel, un des meilleurs écrivains français contemporains. Veuillez être aux écoutes pour cette émission le mercredi soir à 6 h. 30.

Changement d'heure

A partir du lundi 25 mai, nous ferons un changement à notre horaire de la matinée. A onze heures, nous diffuserons "Musique à trois temps" et, à midi, l'émission "Une étoile de la chansonnette", pour permettre aux gens d'avoir plus de chansons françaises sur l'heure des repas.

Vacances

Un de nos annonceurs les mieux connus, Je[...] est parti en vacances. Il s'est rendu à Mon[...] meure sa famille. No[...] haitons d'excellentes [...] auprès de sa famille et [...] gens avec qui il a to[...] meuré avant de v[...] l'Ouest, il y a un an.

Radio-hockey

Nous lançons un appel [...] auditeurs au sujet du [...] hockey Imperial Oil. Si vou[...] sirez la diffusion de ces jo[...] de hockey, veuillez nous f[...] parvenir vos lettres sans reta[...] afin que nous puissions prouv[...] à ce commenditaire, lorsqu'arri[...] vera le temps de signer le con[...] trat, que nos auditeurs sont prêts à écouter l'émission.

Souhaits

A l'occasion du 40e anniversaire de **La Liberté et le Patriote**, nous souhaitons à la direction et au personnel de notre journal de langue française d'aller de succès en succès pour l'avancement de la culture catholique et française dans l'Ouest.

vietique et des E[...]
semaine dernière,
à la Chambre des
Londres des paro[...]
les. L'ancien pre[...]
t chef actuel de
Clement Attlee,
rmé qu'il y a
s éléments qui
un règlement
vetonnages dési[...]
de contre la
et contre le
al. On est
ander qui
résident
fur Mc[...]
ne un
Ce



Les vocations tardives

"La question des vocations tardives est à l'ordre du jour et réclame plus que jamais la vive sollicitude de ceux que préoccupent la gloire de Dieu, l'avenir de l'Eglise et le salut des âmes."

Voilà comment s'expriment Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger et leurs Excellences les Evêques de la province ecclésiastique de Montréal dans une lettre pastorale qu'Elles viennent de publier sur le recrutement des vocations de jeunes gens et d'adultes, dites vocations tardives. C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise qu'un document du genre aborde avec autant d'autorité le problème si important de l'apport des adultes au ministère sacerdotal. Cette initiative si opportune canalise en quelque sorte les multiples efforts déployés en vue de parer à la pénurie de prêtres qui angoisse l'Eglise. Désormais avec une facilité accrue, le sublime état du sacerdoce est accessible à ces ouvriers de la sixième, de la neuvième et de la onzième heure qui désirent répondre à l'appel du Maitre.

Dans leur exposé, nos pasteurs ont envisagé le problème sous ses divers aspects. Après avoir défini "ce que l'on entend par vocation tardive", ils rappellent à grands traits l'histoire des vocations d'adultes à travers les âges pour aboutir aux réalisations actuelles dans notre pays: le Séminaire du Sacré-Coeur à Saint-Victor-de-Tring et le Séminaire des Saints-Apôtres, à la Côte Sainte-Catherine, près Laprairie. Ils indiquent, en guise de conclusion, les devoirs qui incombent à tous dans le recrutement et la formation de ces candidats au sacerdoce.

Les éclaircissements apportés à la définition du terme "vocation tardive" marquent une belle compréhension de la question en cours. "En raison de leur origine, ou de leur développement, ces vocations tardives peuvent se diviser en deux catégories: les vocations simplement retardées et les vocations tardives proprement dites." Il est en effet de ces jeunes gens qui songent au sacerdoce depuis leur tendre enfance. Des difficultés de tous genres: manque de ressource ou d'institution pour les recevoir, obligation de venir en aide à des parents nécessiteux, ont "retardé" la réalisation de leur projet. Les circonstances ayant changé, ces appelés de la première heure se livrent avec empressement au labeur des études. Quant aux vocations tardives proprement dites, "il convient là aussi de considérer deux catégories distinctes: les intellectuels et les ouvriers." Les premiers ont déjà terminé leurs études secondaires ou universitaires tandis que les seconds envisagent soit d'entreprendre, soit de continuer leurs études secondaires dans des institutions spécialisées qui les prépareront pour la théologie. Toutefois, ainsi que le disait Sa Sainteté le Pape Pie XII le 31 janvier 1932: "Il est certain que de quelque façon et à quelque heure du jour que le Seigneur envoie des ouvriers à sa vigne, la vocation est toujours divine . . "

On serait peut-être porté à croire que le phénomène des vocations de jeunes gens et d'adultes soit nouveau dans l'Eglise. Tel n'est pourtant pas le cas. Le divin Maitre Lui-même "a choisi pour convertir le monde des hommes qui étaient occupés à un métier et dont plusieurs sans doute étaient engagés dans les liens du mariage." Les Apôtres furent donc de véritables vocations tardives. A leur suite, toute une phalange de saints entrèrent dans les ordres à un âge plutôt avancé. S. Ignace de Loyola commença ses études à 33 ans, S. Camille de Lellis à 32 ans. Le document mentionne aussi les noms illustres de S. Jean Capistran, de S. Paul de la Croix, de S. Alphonse de Liguori, de S. Jean-Marie Vianney.

N'est-il pas réconfortant pour nous de constater que le Canada montre de magnifiques réalisations en ce domaine. "Il serait injuste de ne pas souligner l'énorme apport des vocations tardives authentiques au sein de notre Eglise canadienne." A l'exemple d'autres pays, nous avons chez nous des institutions qui s'occupent de conduire à l'autel nombre de jeunes gens et d'adultes. "Il nous fait plaisir de souligner que le Canada français fut un des tout premiers à entrer dans ce mouvement si hautement inspiré." On sait que le Séminaire de St-Victor-de-Tring fondé par le Chanoine J.-A. Bernier, de vénérée mémoire, a fourni plus de 400 prêtres, à l'Eglise en 50 ans d'existence à peine. En septembre 1946, débutait à Montréal-Nord une oeuvre du genre. Le R. P. Eusèbe-M. Ménard, O.F.M., jeta alors les fondations du Collège Apostolique S.-Pascal-Baylon qui, l'an passé, déménageait dans de nouveaux locaux, à la Côte Ste-Catherine de Laprairie et prenait le nom de Séminaire des Saints-Apôtres. Cette institution donne actuellement le cours classique à 150 jeunes gens de 17 ans et plus. Ici Son Eminence le Cardinal et leurs Excellences les Evêques montrent leur satisfaction pour le travail fructueux qui s'y accomplit.

Oeuvre unique en son genre dans la province ecclésiastique de Montréal, elle semble déjà justifier les plus grandes espérances. Voilà pourquoi Nous avons décidé de promouvoir, dans toute la mesure de Nos moyens, une initiative aussi apostolique et qui vient répondre avec tant d'opportunité à Notre principale préoccupation d'évêques et de pasteurs, celle du recrutement sacerdotal."

Si l'Eglise se penche avec sollicitude sur les vocations tardives, elle exige par contre de ses candidats au sacerdoce un ensemble d'aptitudes et de qualités qui répondront de leur zèle futur et de leur persévérance. En plus du nombre qui a son importance, elle désire des prêtres qui, selon l'expression de Sa Sainteté Pie XII, soient doués d'une "culture scientifique et littéraire" qui "ne le doit céder en rien à celle des laïques qui suivent les mêmes études." Afin d'inculquer cette formation intellectuelle si nécessaire qui sera couronnée d'une solide formation morale, il faut un personnel éminemment qualifié et connaissant à fond les rouages d'une telle organisation. Dans ce but, une nouvelle famille religieuse s'organise présentement sous les regards de Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Montréal et de Son Excellence Mgr l'Evêque de S.-Jean. La Société des Saints-Apôtres s'occupera tout particulièrement de la fondation et de la direction de maisons d'éducation pour les vocations tardives sacerdotales.

Cette catégorie de vocations sacerdotales montre des aptitudes qui attirent l'attention de nos pasteurs. "Ces jeunes gens de 20 ans et plus sont moins effrayés que les plus jeunes par une vie rude et austère, et souvent, la pensée de la lutte à affronter et des dangers à courir, loin de les éloigner du sanctuaire, les attire et provoque leur zèle." Nous pourrions rapprocher de ce texte les paroles si autorisées de Sa Sainteté le Pape Pie XII dans son exhortation Menti Nostrae du 23 septembre 1950. "Même s'ils n'arrivent que tardivement au sacerdoce, ceux-là sont souvent armés de plus grandes et plus fortes vertus, ayant déjà subi l'épreuve, raffermi leur coeur au contact des difficultés de la vie et collaboré dans des oeuvres étroitement unies au ministère sacerdotal".

Ne nous appartient-il pas à tous, prêtres, religieux et laïques, d'apporter une collaboration active à la culture des vocations tardives. Par leurs prières et leurs aumônes, les fidèles sont tout spécialement invités à faire leur part pour la formation des futurs prêtres. "Le Séminaire des Saints-Apôtres, qui entend se mettre au service de la Province tout entière et même de l'Eglise universelle, compte puissamment sur un grand nombre de bienfaiteurs magnanimes." Dans le passé, cette aide généreuse et efficace ne lui a pas été refusée. N'est-il pas étonnant entre autres et n'est-ce pas là un fait unique chez nous, que cette oeuvre se soit édifiée uniquement sans publicité ni l'aide de souscription publique? Le Chanoine Thellier de Poncheville avait bien raison de dire lors de son passage au Collège Apostolique S.-Pascal-Baylon: "C'est à coups de miracles qu'une oeuvre entièrement dénuée de ressources dans son berceau a pu naître et grandir; un nouveau miracle de la charité chrétienne lui permettra de prendre enfin son essor."

* * *

Cette lettre pastorale est en quelque sorte le couronnement d'efforts ardus et patients. Elle constitue une approbation manifeste des travaux accomplis en même temps qu'un encouragement à aller de l'avant toujours dans la plus stricte obéissance aux directives de l'Eglise et de Nos Seigneurs les Evêques. Nous avons le ferme espoir que le Séminaire des Saints-Apôtres et les institutions séminaires sauront donner à l'Eglise de nombreux et saints prêtres. C'est avec le plus vif intérêt que nous suivons les développements de cette Oeuvre qui s'avère déjà si utile et si prometteuse.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le directeur,

J'ai lu avec stupéfaction l'injuste et très inopportune et posthume agression que vous avez commise contre mes deux frères, MM. Joseph et Noël Bernier, et contre le journal **Le Manitoba**, votre prédécesseur dans la presse catholique et française au Manitoba. A cette provocation voici la réponse des vivants et des morts. Cette réponse sera forcément incomplète.

Je dois donc me borner à l'essentiel. C'est très louable sans doute de votre part de célébrer le quarantième anniversaire de votre journal. Mais pour ce faire il n'était pas nécessaire de dénigrer l'oeuvre des pionniers qui, avant vous, consacrèrent leur temps, dévouement et talents à la cause commune. Ce n'est pas du tout le rôle d'un journal catholique et national de jeter le discrédit sur de bons ouvriers des temps passés; une telle tactique ne peut que raviver des blessures anciennes et semer la division parmi nous à un moment de notre histoire (comme toujours du reste) où nous avons besoin de toutes nos forces et où vous-même avez besoin de toutes les sympathies.

L'entrée de M. Joseph Bernier dans le cabinet Roblin était parfaitement justifiée . . . comme l'est actuellement la participation de M. Préfontaine dans le cabinet actuel. Alors comme aujourd'hui la présence d'un catholique canadien-français renouait et consacrait une tradition contre laquelle vous avez bien garde de protester maintenant.

Venons-en à l'attitude du **Manitoba**, lequel précéda **La Liberté** dans le journalisme français. Je ne vous conteste pas le droit d'affirmer que la fondation de **La Liberté** répondait à un besoin de cette époque. Il fallait faire l'union en dehors des partis. Période nouvelle à laquelle il fallait un organe nouveau. Mais la valeur et le mérite de **La Liberté** (que je reconnais) n'annule pas les services de ceux qui l'ont précédée.

Le journal **Le Manitoba**, rédigé durant de longues années par M. Noël Bernier (que plus tard vous avez eu l'honneur d'avoir pour brillant collaborateur) fut toujours sur la brèche pour défendre les écoles catholiques et françaises. Aussi, c'est une phrase ignoble à son adresse que celle que vous citez avec éloge: "Ils peuvent barrer la route aux arrivistes et contrecarrer certains appétits trop voraces qui ne font que commencer à s'assouvir." Et vous y allez de votre approbation enthousiaste: "Quelle phrase vigoureuse!" écrivez-vous. Naturellement, c'est avoir une bonne plume que d'injurier ses adversaires, surtout ceux que vous n'aimez pas. Naturellement aussi à vos yeux, un de nos hommes politiques ne saurait accepter de fonctions honorifiques, même si par là il peut rendre service, sans être un "arriviste" qui n'a pour but que "d'assouvir ses appétits." C'est une telle calomnie que vous bénissez par votre haute approbation.

Et elle est bien de vous cette expression: "pourboire gouvernemental" qui insinue clairement l'achat d'une conscience par l'appât des honneurs. Insinuation digne d'être qualifiée d'une épithète qui ne peut se dire en langage poli.

Pour vous grandir vous n'avez pas besoin de rapetisser les

(Suite à la cinquième page)

A quand les élections fédérales?

Billet du vendredi

Il faut lire les pastiches de Jean Bruneau

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La littérature canadienne, du moins celle d'expression française, n'a pas la réputation d'être folichonne. Il paraît qu'on n'y rit pas souvent. Au dire de certains critiques, elle serait d'une gravité qui ne désarme jamais, comme si les auteurs, conscients de leur dignité et se prenant au sérieux, craignaient sans cesse d'être surpris en bras de chemise ou de déranger le pli de leur pantalon. On ajoute qu'il en sera ainsi tant et aussi longtemps que nos lettres n'arriveront pas à maturité. Car, s'il est un âge où l'esprit vient aux filles, selon Musset ou un autre, il serait une époque où il suinte de la littérature. Ce temps n'est pas chez nous venu, mais parfois l'on se demande s'il n'est pas en route. Ce que croient déceler les spécialistes à la Freud, penchés sur la psychanalyse et les pénombres du subconscient.

Si ce n'est une manifestation du nouvel esprit, c'en est une peut-être de l'esprit tout court que l'apparition inattendue, aux devantures des librairies, d'un recueil de pastiches. Il suit, à vingt-neuf ans de distance, celui de Louis Francoeur et Philippe Panneton, ce dernier mieux connu sous le nom de Ringuet, qui s'intitulait **Littératures . . . à la manière de.**

Vingt-neuf ans, voilà qui est court dans l'ordre de l'humanité et des siècles. Il n'y a donc pas à désespérer. Edité à Québec, portant la signature de Jean Bruneau, l'ouvrage nouveau se présente sous ce titre en tryptique: **Amours, délices et orgues.** (1). Il est lisible et il se lit. Souhaitons qu'il ne réveille pas la vieille rivalité Montréal-Québec, ou Québec-Montréal — les nuances comptent — dont nous entretenaient les manuels de jadis.

✦ ✦ ✦

J'ignore qui est Jean Bruneau, mais il serait un condisciple de collège ou un cousin de la fesse gauche que cela ne changerait rien. Ses pastiches ont de la pointe et sous-entendent de l'acuité. L'homme paraît, de temps à autre, bâcler un peu vite, mais il saisit de façon générale le défaut ou le ridicule, les caractéristiques, le maniérisme ou l'enflure des écrivains égratignés, et l'on s'amuse avec lui. Il a la dent aiguisée, même s'il n'est pas méchant, et l'on regrette qu'il manque lui-même de fini dans le rendu. En d'autres termes, il gagnerait à posséder plus de sévérité à son propre endroit, et une connaissance approfondie de ce qu'Albalat s'obstinait à appeler l'art d'écrire. Il ne donne pas dans le genre adopté, comme Charles Müller, Paul Reboux, Georges-Armand Masson en France, Francoeur et Panneton au pays, une satisfaction complète. Il nous paraît moins lettré à fond, mais il est moins irrévérencieux que Masson, par exemple, dans les choses qu'on ne moque point en bonne compagnie: la foi, les religions, la patrie.

Le pastiche, qui est la forme honnête, parce qu'avouée, de la supercherie littéraire, n'est pas à la portée du premier venu. Il suppose une vaste information, de l'observation jointe à un esprit caustique, le sens de la déformation et du grossissement, l'habileté à s'amuser de tout et de soi-même, non sans l'apparence d'un sérieux à froid. Quelques-uns de ces traits manquent à notre auteur, et c'est à chacun de déterminer lesquels, selon sa formation, son entraînement sur le terrain choisi, son expérience des livres et son goût.

✦ ✦ ✦

Il reste qu'on ne s'ennuie pas avec lui. Il présente trente-deux écrivains contemporains, dont les romanciers Harry Bernard, André Langevin, Roger Lemelin, Yves Thériault et Roger Viau; des poètes comme Roger Brien, Robert Choquette, Alfred Desrochers, Alain Grandbois, Anne Hébert, François Hertel, Gustave Lamarche, Rina Lasnier, Alphonse Piché; des essayistes comme Jean Bruchési, Marcel Clément, Pierre Daviault; des historiens comme Guy Frégault et Marcel Trudel; des journalistes comme Roger Duhamel, Julia et Léopold Richer, Lucette Robert; des hommes de théâtre et de la radio: Gratien Gélinas, Félix Leclerc, Ringuet. Il en est d'autres, mais cette liste est déjà longue. Chacun en attrape pour son rhume, même un peu plus.

Le bourreau n'épargne pas plus les membres de la Société royale que ceux de l'Académie canadienne-française, suppose une allocution de Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal, aussi bien qu'une causerie "atomique" du Père Marcel-Marie Desmarais, et les notes sur chaque écrivain ne sont pas moins drôles que les textes. Ainsi est-il question d'un poème inachevé, quand même rendu à 144 chants, de Roger Brien; d'une suite en préparation depuis trente ans, de Robert Choquette; de poèmes, extraits de tiroirs d'Alfred Desrochers; d'un article de Roger Duhamel paru dans quatre journaux, sans rappeler les variantes; de la pièce de Gratien Gélinas, qui obtint un si beau succès à New-York; **des Rêves sur le trapèze d'Anne Hébert**, suite aux **Songes en équilibre**; des **Astres et désastres** d'Hertel, pendant à **Moi et émoi**; d'une chanson de Félix Leclerc à rendre **recto tono**, en visant à la monotonie. A savourer aussi l'entretien à la TSF de Ringuet et d'André Giroux, le premier interrogeant le second et ne lui permettant pas de répondre trois mots de suite.

Jean Bruneau a de la fantaisie et de l'allant, de l'humour, du sel. Il faut quelque initiation pour le goûter, mais pas tellement. Tant pis pour ceux qui se nourrissent aux seules pages sportives des feuilles populaires.

L'ILLETTRE.

(1) Institut littéraire du Québec.

La vérité souffre, mais elle ne périt pas. — Ste THERESE.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Sa Sainteté propose un dialogue loyal entre les grandes puissances.

Dans un discours prononcé devant les membres de l'Association de la presse étrangère en Italie, S. S. le pape Pie XII a préconisé un dialogue loyal entre les grandes puissances. Il a défini la nature de l'Eglise: "**Une puissance politique, c'est-à-dire une puissance qui poursuit des buts politiques, avec des moyens politiques, l'Eglise ne l'est pas et elle ne veut pas l'être. Elle est une puissance religieuse et morale, dont la compétence s'étend aussi loin que le domaine religieux et moral; et celui-ci à son tour embrasse l'activité libre et responsable de l'homme considéré en lui-même ou dans la société**". A cette occasion, le pape a exprimé le voeu que s'établisse entre les puissances un dialogue ouvert et sincère. Il a ajouté: "**Sans assurer encore la paix, c'en est au moins la première et irremplaçable condition, à défaut de laquelle on ne saurait faire un pas vers elle**".

Il y a dialogue et dialogue

Ici, il ne faut dénaturer ni les mots ni la pensée du pape. Il y a dialogue et dialogue. Des catholiques préconisent et pratiquent le dialogue avec les communistes. Ils sont sans doute sincères: les communistes le sont-ils autant? Si les communistes tirent des avantages de ces dialogues personnels engagés avec des catholiques, qu'est-ce que ceux-ci en ont obtenu? Le pape a parlé des relations entre les puissances politiques. Et pour que la paix ait quelque chance de triompher et de durer, il faut que le dialogue entre les puissances politiques, puissances communistes et puissances occidentales, soit ouvert et loyal. Jusqu'ici, même sur le terrain spécifiquement politique, les puissances communistes n'ont pas fait preuve de sincérité et de loyauté. Or, elles ont autant intérêt à la paix que les Etats démocratiques. Mais la veulent-ils? La cherchent-ils? Là est tout le problème.

Des points névralgiques

Il y a plusieurs points névralgiques dans le monde. En Europe, il y a l'Allemagne, séparée en deux parties inégales, l'une occupée par les Russes, l'autre occupée par les Américains, les Français et les Anglais (voire les Canadiens). Il y a aussi l'Autriche occupée par toutes les grandes puissances victorieuses. En Asie, on pense surtout à la Corée où les pourparlers connaissent des fortunes diverses et passent par des étapes de compréhension et des moments d'évidente mauvaise foi. Il y a aussi l'Indochine où les communistes, après avoir menacé d'envahir le royaume du Laos, semblent maintenant disposés à s'en retirer: manoeuvre inexplicable, profondément mystérieuse. Il y a aussi l'Inde et le Pakistan où l'indépendance a soulevé plusieurs problèmes sérieux. On rapporte que les deux Etats ont convenu de tenir des conférences pour tenter de régler à l'amiable leurs principales rivalités: il reste à savoir s'ils pourront s'entendre sur la question du Cachemire, province qu'ils réclament tous deux.

Le Maroc et l'Egypte

Les empires ont une existence de plus en plus précaire. Le Maroc est agité par de profonds courants nationalistes. Quant à l'Egypte, elle est au bord de la guerre. L'Angleterre, qui n'a pas été tout à fait innocente des malheurs que les nationalismes régionaux ont causés à la France, subit à son tour les conséquences de sa politique à courte vue.

Pour sa part, l'Egypte réclame l'évacuation de la zone du canal de Suez. Le général Naguib a prononcé la semaine dernière un discours incendiaire. Il a affirmé que l'indépendance nationale valait tous les sacrifices et il a demandé à ses compatriotes d'être prêts à sacrifier leur vie pour la patrie. Il a réitéré sa demande à l'Angleterre de retirer toutes ses troupes et son personnel technique de la zone du canal de Suez. Le discours du général Naguib coïncidait avec l'arrivée au Caire de M. John Foster Dulles. La presse égyptienne a accusé les Etats-Unis d'avoir partie liée avec la Grande-Bretagne. La Ligue arabe appuie l'Egypte. Il y va de la défense du Proche-Orient. Il semble bien que Londres doive se résigner à passer à un autre chapitre de son histoire impériale.

Londres et Washington

On sait que M. Winston Churchill est favorable à la tenue d'une conférence avec les chefs de l'Union soviétique et des Etats-Unis. La semaine dernière, on a prononcé à la Chambre des Communes de Londres des paroles malheureuses. L'ancien premier ministre et chef actuel de l'opposition, M. Clement Attlee, a froidement affirmé qu'il y a aux Etats-Unis "**des éléments qui ne veulent pas d'un règlement en Corée. Ces personnages désirent une guerre totale contre la Chine (communiste) et contre le communisme en général. On est souvent porté à se demander qui est le plus puissant: le président Eisenhower ou le sénateur McCarthy**". L'Angleterre mène un jeu extrêmement dangereux. Ce n'est pas en s'aliénant la bonne volonté des Américains qu'elle atteindra ses fins. Le monde libre a des chances de survie, à la condition de rester uni.

Au pis aller, l'Amérique du Nord peut se passer de l'Angleterre, mais celle-ci ne peut certainement pas se passer de l'Amérique du Nord. La preuve en a été au cours des deux guerres mondiales et tout particulièrement durant la seconde. Pour que la politique de rapprochement préconisée par la Grande-Bretagne ait quelque chance de succès, il faut, en tout premier lieu, que la Russie et ses pays satellites fassent preuve de sincérité et de loyauté. Ce serait une grave erreur que de consentir de nouvelles concessions au bloc communiste.

Vie et santé

La semaine de la santé a un but louable. Elle veut aider chacun à vivre en bon état physique, à éviter les maladies, à savoir comment se soigner quand on en est victime. La santé n'est pas indifférente à l'Eglise. Son enseignement en a donné plus d'une preuve. Pie XII en particulier a abordé plusieurs fois ce sujet. Et chaque fois il l'a traité avec cette élévation de vues, cette connaissance étonnante des problèmes actuels et ces directives d'ordre pratique qui le caractérisent. On retrouvera ces qualités dans les allocutions que les Actes Pontificaux ont publiées sous le titre "Vie et Santé". Ce fascicule (no 42) était épuisé. Une nouvelle édition vient de paraître. On peut l'obtenir au prix de 30 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Canada a fait des progrès dans le sens de l'autonomie, sous l'honorable L.-S. St-Laurent.

OTTAWA — La septième et dernière session du 21ème Parlement vient d'être prorogée. Les représentants du peuple ont accompli au cours de cette session qui a duré six mois une lourde besogne. La législation adoptée par le Parlement au cours de la dernière session du Parlement actuel était par elle-même assez considérable. Les discours amorcés par ses projets de loi ont été plus longs, plus nombreux et en général plus combattifs que les discours prononcés durant les sessions précédentes. C'était à prévoir. Comme il s'agissait de la dernière session avant la tenue des élections générales, la majorité des députés ont prononcé plus de discours depuis le 20 novembre dernier jusqu'au 14 mai, qu'ils ne l'avaient fait durant les autres sessions du Parlement actuel.

Il est fort possible que la session 1952-1953 dont le compte rendu officiel renferme plus de 6 millions de mots, constitue le volume du Hansard le plus considérable pour la durée d'une session semblable.

Faits saillants

Dans une revue des principaux événements de la session qui vient de se terminer, les réductions de taxes annoncées dans le nouveau budget de M. Abbott pour l'année en cours constituent à n'en pas douter le fait marquant des travaux sessionnels. Le contribuable canadien qui verra son impôt réduit de 11 pour cent à compter du 1er juillet prochain conviendra que les modifications budgétaires l'intéressent toujours au plus haut point.

Le travail sessionnel a été constitué d'une foule de petites mesures qui, pour être moins importantes que la décision, par exemple, de faire de la Cour suprême du Canada notre tribunal de dernier ressort — décision qui a été prise durant le régime de M. St-Laurent — visent quand même, dans bien des cas, à améliorer les lois existantes en vue du bien commun. C'est ainsi que la loi nationale de l'habitation a été amendée cette année dans le but de faciliter encore la construction de nouveaux logis et la disparition des taudis.

Comme d'ailleurs le budget lui-même, la législation présentée durant la session qui vient de se terminer visait à plaire à un aussi grand nombre possible de Canadiens en évitant d'apporter des mesures peu populaires.

C'est ainsi que des modifications ont été apportées à la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, la loi sur l'assistance à l'agriculture des prairies, la loi sur la protection des pêcheries côtières, la loi des prisons et des maisons de correction, la loi de la preuve au Canada, la loi des juges, la loi de la marine marchande au pays, la loi sur les lignes aériennes Air-Canada, etc. . . .

La décision du gouvernement de procéder dès maintenant à l'établissement d'une bibliothèque nationale a été une mesure que les Canadiens ont apprise avec satisfaction.

Tout un Parlement

Le discours du Trône lu au Sénat avant la prorogation des Chambres contenait non seulement une revue des principales mesures adoptées par le Parlement durant la dernière session, mais ce discours marquant la fin de la session faisait aussi l'énumération de tous les principaux événements depuis l'élection de M. Louis St-Laurent en juin 1949 au poste de premier ministre du Canada. M. St-Laurent succédait à M. King dans l'automne de 1948, mais le parti qu'il dirige était reporté au pouvoir aux élections générales de 1949 avec une majorité sans précédent.

Sous le règne de M. St-Laurent, le Canada a grandi à pas de géants en devenant de plus en plus autonome. Comme le souligne le discours du Trône marquant la fin de la dernière session du présent Parlement, c'est pendant que le premier ministre St-Laurent dirigeait les destinées de notre pays, que la Cour suprême du Canada est devenue notre tribunal de dernier ressort pour nous.

C'est également sous l'administration St-Laurent que pour la première fois la Couronne a été représentée au Canada par un sujet canadien.

Les questions litigieuses

Si le gouvernement St-Laurent a accompli de grandes choses, cela ne s'est pas produit sans qu'il n'arrive ici et là quelques incidents malheureux desquels le gouvernement n'était pas directement responsable. On a encore à l'oreille tout le tapage qu'a causé la publication du rapport Currie. Il s'agissait d'une enquête faite à la demande du ministère de la défense. Le rapport Currie a révélé ou plus exactement énuméré certaines irrégularités au sujet desquelles le ministère, dans plusieurs cas, avait déjà pris des mesures pour corriger cette situation.

Il y a eu aussi l'affaire Pitt. Gérant de l'hôtel du Canadien National à Winnipeg, M. Pitt, selon les députés de l'opposition, aurait été envoyé dans un autre hôtel de la compagnie de la couronne à la suite d'une controverse avec M. James Pickersgill. L'affaire Lunan-Dewar a alimenté aussi pendant quelques jours les discours des députés de l'opposition. M. Dewar qui avait échangé des chèques avec son ami, sans lui-même en bénéficier, a démissionné en disant qu'il s'en remettait au bon jugement de ses électeurs.

Noble geste

Comme on le voit, il s'agissait surtout d'incidents isolés n'impliquant que de loin le gouvernement. Et la session s'est terminée par un noble geste de M. St-Laurent. Pour la première fois dans l'histoire politique de notre pays, le premier ministre désignait le chef de l'opposition comme membre du Conseil privé. M. George Drew obtenait alors le titre "d'honorable" à vie.

Au Conseil de Ville

Le budget 1953 va faire augmenter les impôts, a déclaré M. l'échevin Boisselle, en faisant son rapport. M. Boisselle est président du Comité des Finances et c'est à lui qu'il incombe de présenter le budget à la Commission, au Conseil et même aux contribuables. M. Boisselle a averti que les impôts seraient plus élevés cette année. Cela provient des dépenses pour fins scolaires, surtout dans la partie du Norwood, de la hausse jugée nécessaire dans les salaires des employés de la ville, des frais de santé — frais accrus cette année — de la récréation, de la bibliothèque municipale, d'un fonds de pension et de quelques autres sources de dépenses. Le millième pour les écoles du Norwood a augmenté de 3.43, tandis que celui des écoles de St-Boniface a diminué de 1.3. Il a fallu faire l'achat de quatre nouvelles voitures-automobiles, de nouvelles pompes et on a mis de côté $25,000.00 comme fonds pour les écoles du Norwood. Il a fallu augmenter la force constabulaire de trois nouveaux membres. Ce sont autant de raisons pour l'augmentation du taux des impôts qui sera de plus de 3 millièmes.

Chambre de Commerce

M. Roland Couture, président de la Chambre de Commerce, est venu en délégation avec un groupe de membres de la Chambre pour demander au Conseil d'aider financièrement cette entreprise si méritoire. La requête a été renvoyée à un Comité et il en sera de nouveau question.

Les courses au parc Whittier

M. Dureault, jeune avocat, a fait une demande au nom d'un client, M. Fisher, pour organiser des courses d'auto au parc Whittier. On a renvoyé cette demande au Comité de la Santé Publique. M. Dureault a aussi présenté une requête de l'Union des Employés Civils demandant que l'arrangement avec la ville relativement au salaire des employés soit rétroactif au premier janvier, au lieu du premier avril. M. l'échevin Schimnowski a affirmé que le Conseil avait averti M. Dureault qu'il n'y aurait aucun accroissement de salaire avant l'acceptation, par la Commission, du nouveau budget.

Un nouveau pont

On se souviendra que le Conseil a demandé aux autorités provinciales de voir aux frais d'entretien de certaines rues de la ville, que l'on pouvait appeler routes provinciales puisque les véhicules s'en servent pour se rendre à Winnipeg ou en revenir. Le sous-ministre provincial a répondu demandant que l'on construise un pont nouveau sur la rivière Seine, alléguant que le pont actuel n'est pas assez large pour y faciliter la circulation. La ville, en retour, demandera aux autorités provinciales d'aider à la construction du pont sur la rivière Seine.

Un musée pour St-Boniface

Le Conseil de ville a fait tenir une demande à l'hon. M. Winters, ministre des Ressources Naturelles et du Développement, le priant de faire construire un musée historique à St-Boniface, ville historique par excellence de l'Ouest canadien.

La semaine de 44 heures

M. l'échevin Léger a demandé que les pompiers aient une semaine de 44 heures au lieu de 48 heures. Cette demande a suscité beaucoup de discussion et on a généralement interprété cette proposition comme une manoeuvre de publicité personnelle. La motion a été rejetée par un vote de neuf contre un. Inutile de dire que le seul échevin en faveur était M. Léger lui-même!

M. Robert Lane, finissant du collège St-Boniface, fils de M. et Mme Arthur Lane, de St-Boniface, a mérité la médaille d'or de l'Université en philosophie latine. (Cliché Free Press)

Retraites fermées

MAI

22—24: Jeunes gens fiancés, officiers et aviateurs.

29—31: Conférences de Cana. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

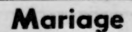
JUIN

12—14: élèves de l'école Provencher.

• • •

L'initiative d'une retraite conjugale mérite considération, car elle peut être une formule heureuse pour la reconstruction du foyer chrétien et sa défense contre les assauts du matérialisme moderne. Devant la menace du divorce, il s'agit de réapprécier les valeurs humaines et divines du mariage et de donner une solution adéquate aux divers problèmes concrets qui intéressent à la fois et la vie morale et le bonheur des époux.

Nous espérons que plusieurs paroisses seront représentées et nous demandons à nos comités paroissiaux de nous trouver chacun un couple marié qui veuille prendre part à ces exercices.



Mariage

MURIE—LAVOIE

En la basilique de St-Boniface, le samedi 16 mai, à 11 h. 15 a.m., eut lieu le mariage de Mlle Thérèse-Annette Lavoie, fille de M. et Mme J.-Avila Lavoie, de St-Boniface, avec M. Robert Murie, fils de Mme F. Murie, de Glasgow, Ecosse, et de feu M. Murie. M. l'abbé C. Empson leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche de taffetas et tulle de nylon avec redingote de dentelle. Le col, genre "Peter Pan", était garni de petites perles et les manches étaient longues et se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un voile d'illusion retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet genre "Cascade" composé d'oeillets blancs et de muguets.

M. Léo Brodeur exécuta quelques chants appropriés.

La dame d'honneur fut Mlle Evelyne Desaulniers et la fille d'honneur, Mlle Cécile Fredette. M. Jean Lavoie, frère de la mariée, remplissait la charge de garçon d'honneur tandis que MM. A. H. Sunley, Frank O'Connor et Gérard Boulet étaient huissiers.

La réception fut tenue au restaurant Llentrad Harbour. Le nouveau couple partit ensuite en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Murie établiront résidence à Saskatoon.

Traversée record de l'Atlantique

LONDRES — Un record nouveau, mais non officiel, de la traversée de l'Atlantique a été établi par deux bombardiers à réaction Canberra qui ont couvert la distance de Warton (Lancashire) à Gander (Terre-Neuve) de 2,260 milles en quatre heures 46 minutes, soit à la moyenne de 492 milles à l'heure. Le record officiel établi, en 1951, par le lieutenant-colonel Roland Beamont était de 483.910 milles à l'heure, sur le trajet Aldergrove (Irlande du Nord) Gander.

Les deux bombardiers étaient pilotés par les capitaines John Walter Hackett et Robert Damon.

Initiation chez les Filles d'Isabelle de St-Boniface

Le Cercle St-Boniface no 874 a tenu, le dimanche 17 mai, sa première initiation de nouvelles candidates depuis sa fondation dans St-Boniface même, le 4 mai 1952. L'initiation était sous le patronage imposant des trois régentes de Lorette (Sr Rose Senez), de Notre-Dame de Lourdes, (Sr Marianna Bazinet), et de St-Boniface, (Sr Marguerite Guay).

Une classe imposante de membres distingués se présenta pour renforcir notre cercle. C'est avec grande joie que nous les accueillons parmi nous.

Un magnifique banquet clôtura cette journée si mémorable pour toutes. Notre digne régente, Sr Marguerite Guay, présidait la table d'honneur et agissait en même temps comme maîtresse de cérémonies.

M. l'abbé Alexandre Boulet, curé de la paroisse de la basilique, adressa la parole. Il eut des mots élogieux à l'adresse de notre cercle, en comparant nos 12 mois d'existence à Jésus au temple à l'âge de 12 ans, instruisant déjà les docteurs. Nous voulons aussi faire remarquer à nos lecteurs que M. l'abbé Boulet eut la délicatesse de venir dire la messe à nos intentions, le matin de l'initiation, à la Maison Chapelle. Aussi, nous l'en remercions chaleureusement.

Mlle Rose Senez, régente du Cercle de Lorette, avait pris pour son sujet d'entretien "L'Ordre". En termes précis, elle nous expliqua le but et la haute valeur d'un Cercle de Filles d'Isabelle dans nos différents milieux. Nos remerciements sincères.

Mlle Marianna Bazinet, régente du Cercle de Notre-Dame de Lourdes, nous relata quelques faits que seule l'expérience peut mettre à jour. Ses paroles demeureront inoubliables et, espérons-le, fructueuses. Nous l'en remercions vivement.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., également invité à prendre la parole, nous proposa comme modèle, comme tout bon oblat sait le faire, la Vierge, sous le vocable de Fille du Père Eternel. Chaque Fille d'Isabelle saura, au besoin, avoir recours à ces conseils. Notre reconnaissance au Rt P. Joyal.

Le banquet se termina par notre chant de ralliement, "Nous sommes Filles d'Isabelle".

Un Oblat assiste à la profession de sa mère

ST-HYACINTHE — Un Oblat de Marie Immaculée vient d'assister, au monastère du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, à la profession religieuse de sa propre mère. Il s'agit du R. P. Gérard Fortier, O.M.I., curé d'Aldina, Sask. Mme Rose-Anna Paquette-Fortier, devenue veuve, a pris le voile sous le nom de Soeur Véronique du Précieux-Sang. Outre son fils religieux, celle-ci a deux filles religieuses au monastère du Précieux-Sang de Prince-Albert, Sask., et deux autres, dont une adoptive, chez les Soeurs de la Présentation de Marie.

La nouvelle professe émit ses voeux temporaires au monastère de St-Hyacinthe, au cours d'une triple cérémonie de profession perpétuelle, de profession temporaire et de vêture, présidée par le R. P. J.-D. Dalpé, O.M.I., aumônier de la communauté, délégué de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe.

La Rév. Sr Marie de l'Annonciation (Louisette Corbin), de Ste-Croix de Lotbinière, prononça ses voeux perpétuels.

Outre la Rév. Sr Véronique du Précieux-Sang, cinq autres religieuses émirent leurs voeux temporaires: les RR. SS. Rose du Précieux-Sang (Rose Lemire), de St-Frédéric de Drummondville; Marie de Gonzague (Gabrielle Germain), de St-Marc des Carrières; Ste-Thérèse d'Avila (Denise Malo), de St-Paul de Joliette; Henriette de Jésus (Henriette Julien), de Timmins, Ont.; Marie de la Passion (Irène Audet), de Sherbrooke.

Lettre au rédacteur

Notre journal et le Crédit Social

Wotton, P.Q.

Monsieur le Directeur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg,

Monsieur,

Vous recevez les communiqués créditistes et pourquoi vous ne les publiez pas? Lâcheté! Nous voulons votre collaboration. Faites signe de vie. Les autres journaux collaborent tous; vous faites la queue des hebdos. C'est de votre faute si vous ne connaissez pas le Crédit Social, vous n'avez rien mis sur votre journal depuis 3 mois: février, mars, avril. Du moins, je n'ai rien vu dans votre journal que je lis assez régulièrement.

Par le fait que vous refusez de collaborer, vous êtes complice du système barbe, absurde, cruel tyrannique, étrangleur que seuls les créditistes dénoncent et vous refusez de faire votre petite part. Il y a de la négligence de votre part.

Vous allez vous décider à en mettre des nouvelles créditistes. De surprises nous attendent en lisant de nouveau votre journal.

D'un lecteur,

J.-Bernard GAOUETTE,
de Wotton, P.Q.

TORONTO — Le R. P. James Corrigan, S.J., 38 ans, prédicateur de retraites bien connu et directeur des retraites pour la région de Toronto, est décédé le 19 mai au Séminaire de philosophie et de théologie de cette ville, à la suite d'une attaque cardiaque.



La Rév. M. Marie-Emmanuel, supérieure générale des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, est arrivée samedi dernier à bord du Pacifique Canadien pour visiter ses soeurs de la maison de St-Boniface. Elle est supérieure générale de sa congrégation depuis 1945. (Cliché Free Press)

QUINZE MINUTES avec le maire de Montréal

Par un beau matin de mars, je me trouve à l'hôtel de ville de Montréal. C'est une occasion inespérée que j'ai de rencontrer celui que l'on appelle "le premier citoyen de la ville de Montréal".

Je connaissais M. Camillien Houde de réputation, et je le connaissais aussi pour l'avoir entendu parler assez fréquemment aux étudiants de l'Université de Montréal, pendant mon stage d'études là-bas. M. Houde parlait de "mes étudiants" tout aussi facilement qu'il parle de "ma ville". Et les étudiants lui répondaient en choeur, à chacune de ses apparitions:

Sans Camillien,
Pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

N'ayant pas revu M. Houde depuis ces jours "escholiers", j'avais grande hâte de le rencontrer, de lui serrer la main et de lui faire part d'un projet que j'avais pour lui. Car je savais que M. Houde avait pris une part active à la campagne de Radio-Ouest-Française dans le Québec, et je savais aussi que tout ce qui est canadien-français l'intéresse vivement.

Proposition

Dès que M. Houde eût pénétré dans le grand salon rouge et or de l'hôtel de ville de Montr l et qu'il nous eût invités dans son bureau, je lui proposai de se rendre au Manitob le premier juillet prochain, à l'occasion de la grande manifestation canadienne-française qui doit avoir lieu à St-Pierre-Jolys.

— "Mon pauvre Monsieur, fit-il immédiatement. Comment voulez-vous que je me rende dans l'Ouest? Je refuse tous les jours de parler en dehors de Montréal. Si encore je pouvais dire: "Je vais dans l'Ouest, et c'est une affaire finie", mais non; je vais dans l'Ouest et le bazar commence. Je ne peux plus refuser les invitations qui me sont faites, tous les jours, de parler en dehors de ma ville. Mais votre demande m'honore et je vous en remercie."

Nombreuses occupations

M. Houde expliqua ensuite que son travail, au comité exécutif de la ville, aussi bien que ses nombreux engagements à Montréal même le retenaient constamment dans la métropole et ne lui permettaient même pas d'occuper le siège qu'il a dans la capitale fédérale.

— "Peut-être, ajouta-t-il en souriant, les gens d'Ottawa aiment-ils autant que je sois absent, parce que j'ai, paraît-il, la réputation de ne pas penser comme les autres."

M. Houde a ensuite demandé comment se trouvaient Nosseigneurs Béliveau et Baudoux. Il connait notre archevêque pour avoir pris connaissance de nos luttes scolaires, et Mgr Baudoux pour l'avoir rencontré au cours de la campagne de Radio-Ouest-Française. Le maire de Montréal dit avoir conservé un vif souvenir de notre archevêque-coadjuteur. L'opposition des tailles y est peut-être pour quelque chose.

Nous avons causé ensuite pendant une quinzaine de minutes, M. Houde faisant avec beaucoup d'humour un relevé de ses déplacements: un voyage aux Maritimes et un voyage à Detroit. Quand je lui ai demandé si jamais nous pourrions l'entendre au Manitoba, il a dit qu'on lui avait souvent demandé de faire le tour des grands centres du Canada, pour exposer la menace communiste telle qu'il la voit. Et il a ajouté que le projet l'intéressait beaucoup. Nous espérons qu'un jour, celui qui est le "premier citoyen de la ville de Montréal" et qui est si bien connu au Canada pourra se rendre jusque dans l'Ouest pour qu'on puisse se rendre compte, de première main, de la verve "camillienne" et applaudir le tribun encore insurpassé qu'est chez-nous M. Houde.

Norbert PREFONTAINE

Il n'y a rien de plus dangereux ni de plus formidable que la paix dans le péché. — BOURDALOUE.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Solution du 52ème problème soumis par M. Edouard Lespérance:

Blancs:	Noirs:
41-35;	28-41
47-36;	30-41;
45-39;	34-45;
57-50;	45-56;
51-46;	32-45;
46-39;	45-34;
69-62;	56-69;
58-51;	69-47;
53- 5 et gagnent.	

53ème problème: fin de partie par M. Edouard Lespérance.

Noirs: 9, 10, 14, 15, 16, 17, 19, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 29, 30, 31, 35.

Blancs: 32, 33, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 54, 55, 64.

Les blancs jouent et gagnent.

OTTAWA — Donald J. Sutherland, secrétaire de la loge orangiste du comté d'Ottawa, a été traduit en cour récemment sous l'accusation d'avoir dirigé une loterie. Il s'agit en l'occurrence d'une rafle d'une valeur de $10,000 qui devait avoir lieu en septembre lors d'une exposition tenue à South Mountain, Ont.

Cours spéciaux en français aux jeunes recrues

QUEBEC — L'armée canadienne a établi un nouveau cours spécialisé qui permettra aux jeunes soldats de langue française d'apprendre un métier, de compléter leur instruction et de devenir bilingues.

Vingt Canadiens français du Québec et du Nouveau-Brunswick, dont les âges varient entre 16 et 17 ans, ont commencé ce cours à l'Ecole de formation de l'armée canadienne au camp de Valcartier.

Les apprentis-soldats, fils de cultivateurs, messagers ou jeunes gens qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas terminé leurs études, vivent dans leurs propres quartiers, mangent dans un mess exclusif et, en général, ne se mêlent pas à la troupe régulière.

Il faut que les mots soient chauds du souffle de l'âme, et humides de son haleine.

JOUBERT.

Mme E. Hansford ouvrira le thé de la Fédération

C'est le samedi 23 mai, de 2 h. à 6 h. p.m., que sera tenu le Thé Printanier de la Fédération, à la demeure de Mme J.-Lucien Trudeau, 260, rue Dumoulin, St-Boniface. Tous les membres et amis de la Fédération y seront les bienvenus.

Pour se rendre chez Mme Trudeau, les gens de Winnipeg prendront l'autobus Provencher et descendront à la rue Langevin, un arrêt après l'Hôtel de Ville de St-Boniface. Ils traverseront la rue Provencher puis marcheront un bloc vers le nord et tourneront à leur droite sur la rue Dumoulin.

Nous espérons rencontrer tous nos amis samedi. Le thé sera ouvert à 2 h. p.m. par Mme E. Hansford, épouse de S. H. le maire de St-Boniface. Il serait bon qu'il y ait assez bonne assistance à ce moment-là.

Causerie

Après la dernière assemblée du mois tenue le mercredi 13 mai, à la salle paroissiale du Précieux-Sang, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, donna une très profonde et intéressante causerie. Nous sommes bien reconnaissantes envers le Père Lemoine pour l'exposé si net et si précis qu'il nous fit de son sujet: "Education catholique et française". Mme Cossette, présidente, souhaita la bienvenue au révérend père, et Mme L.-A. Régnier, secrétaire, se fit l'interprète de l'assistance pour le remercier.

Décorations des tombes

Veuillez prendre note, chers membres, du fait suivant: le dimanche 7 juin prochain sera le dimanche de la décoration des tombes. Vers 3 h. de l'après-midi, Mme Cossette, présidente, déposera au nom de la Fédération une couronne de fleurs au pied du monument des braves dans le cimetière de la basilique.

C'est une cérémonie bien imposante et qui nous permet de témoigner annuellement notre gratitude aux héros des deux grandes guerres mondiales et d'adresser au ciel des prières ferventes pour le repos de l'âme de ces chers disparus.

LA SECRETAIRE

CONCOURS DE DICTION
organisé par l'Association d'Education

Les finales du concours de diction auront lieu au théâtre Paris, St-Boniface, le dimanche 31 mai, à 3 h. de l'après-midi. Les écoles suivantes participeront aux finales:

Pour les saynètes: la section comprenant les grades 5, 6, 7 et 8:
1. Ecole Provencher, St-Boniface
2. Ecole de l'Assomption, Transcona
3. Ecole Centre, St-François-Xavier.

Pour les déclamations:
Ecole des filles, St-Norbert: sections gr. 5-8 et gr. 9-12
Ecole Dubuc, St-Adolphe: section: gr. 5-8
Ecole Ste-Agathe, Ste-Agathe: sections: gr. 5-8 et gr. 9-12
Ecole St-Eustache: section: gr. 5-8
Ecole des filles, Ste-Anne: section: gr. 5-8
Ecole Iberville, St-Malo: sections: gr. 5-8 et gr. 9-12
Ecole St-Claude: sections: gr. 5-8 et gr. 9-12
Ecole du Sacré-Coeur, Wpg: sections: gr. 5-8 et gr. 9-12
Institut Collégial St-Joseph: section: gr. 5-8
Couvent de St-Charles: section: gr. 9-12
Inst. Collégial Provencher, St-Bon.: section: gr. 9-12

Les membres du jury seront: Mme Pauline Boutal, présidente; le R. P. G. Ramaekers, S.J.; le R. P. Jean Soulodre, O.M.I.; Mme Louise Adams et M. Denis Belair.

VENEZ EN FOULE AU THEATRE PARIS, LE 31 MAI!

L'entrée est libre

M. Louis Masson, fils de M. et Mme Victor Masson, de St-Vital, autrefois de St-Boniface, et ancien du collège St-Boniface, qui reçut la médaille d'or en éducation décernée par l'Université. (Cliché Free Press)

Décès

M. FELIX McCABE

Le vendredi 15 mai, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, est décédé M. Felix McCabe, de 825, rue Alverstone, Winnipeg, à l'âge de 78 ans. Il était né en Angleterre et arriva au Manitoba en 1910.

M. McCabe fut employé pendant 25 ans comme imprimeur au Winnipeg Free Press. Il était membre de l'Union Typographique de Winnipeg et de la Société du St-Nom. Pendant 7 ans, il fut maître de chapelle à l'église St-Edouard de Winnipeg.

Survivent au défunt 2 fils, John, de Toronto, et Bernard, de Vancouver; une fille, Mme C. Carroll, de Sherbrooke, P.Q.; 7 petits-enfants; une soeur, la Rév. Sr Antoinette, des Petites Soeurs des Pauvres, de Queensvillage, N.-Y.

La messe solennelle de Requiem fut chantée en l'église St-Edouard, le lundi 18 mai, à midi. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Marie.

• • •

M. A.-O. CHAGNON

M. Alfred-Ovila Chagnon, de 594, avenue Machray, Winnipeg, est décédé à l'hôpital Général, le vendredi 15 mai, à l'âge de 69 ans.

Le défunt était originaire de St-Boniface et, pendant 40 ans, fut employé au Pacifique Canadien. Il se retira en 1948.

Outre son épouse, Eva, il laisse dans le deuil 4 filles, Mmes Pearl Lennon, Helen Wall, Dorothy Marhus et Alberta McQuade; 3 fils, Georges, James et Bob; 9 petits-enfants; un frère, Jacques, et 2 soeurs, Joséphine et Mme Fanny Ross.

L'inhumation se fit au cimetière Brookside, le mardi 19 mai.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'humiliant échec subit par Jersey Joe Walcott ne semble pas avoir convaincu les partisans de ce dernier qu'il est grand temps que le pugiliste de Camden accroche ses gants. On aura beau accuser l'arbitre d'avoir compté trop rapidement, on aura beau soutenir que le combat, parce que c'était un combat de championnat, aurait dû se prolonger, il n'en reste pas moins vrai que les chances de Walcott semblaient nulles, après cette première chute au plancher.

Nous n'avons pas assisté à la bataille, nous ne l'avons même pas vue à la télévision (un médium très inexact quand il s'agit de juger de la force d'un coup de poing). Nous avons écouté la description de la rencontre à la radio et nous avons entendu très distinctement le bruit mat causé par le poing de Marciano attrapant Walcott au visage, puis nous avons entendu le bruit de la chute d'un corps au plancher, avant même que l'annonceur ait eu la chance de crier que Walcott venait de choir au tapis. Ces deux sons nous ont convaincu d'une chose, le coup donné par Marciano était très solide. Les déclarations subséquentes de Walcott nous ont prouvé que l'ex-champion ne savait pas du tout ce qu'il faisait, après avoir été atteint au visage. S'il le savait, Walcott s'est mérité une place sur l'équipe américaine des plongeurs de fantaisie!

Nous hésitons à croire que Walcott ait volontairement abandonné la bataille. Nous préférons croire que Marciano lui a fait vraiment mal et que le vétéran de 23 ans de combats a terminé sa carrière encore animé de cet esprit de justice qui l'avait caractérisé jusqu'ici.

Les déclarations

Oublions tout d'abord les déclarations des avocats de Walcott et celles de son gérant. Après tout, ces personnes vivent grâce à Walcott et on ne peut les blâmer de protéger leurs intérêts en défendant ce qu'ils croient être les intérêts du pugiliste noir.

Walcott a tout d'abord affirmé aux journalistes et à tous ceux qui ont bien voulu l'écouter, que Marciano l'avait atteint avec une gauche. Tous les spectateurs, tous les journalistes et tous ceux qui se trouvaient près de l'arène affirment, eux, que c'est une courte droite qui a fait le travail, et Marciano, qui a lancé la droite, dit la même chose. C'est donc que Walcott n'a même pas vu venir le coup qui l'a complètement étourdi.

En second lieu, Jersey Joe affirme qu'il aurait pu se relever au compte de deux secondes. A moins d'être lancé par un canon, Walcott qui était à plat sur le dos n'aurait pu se relever à deux, ni même à six! Comme il ne semblait pas d'humeur belliqueuse ce soir-là, peut-être serait-il demeuré assis jusqu'au compte de 100, s'il l'avait fallu!

Walcott nous dit ensuite qu'il attendait un signal de son gérant. On se demande pourquoi? L'arbitre se tenait à ses côtés et il criait si fort que même à la radio on pouvait facilement le suivre, alors qu'il hurlait les dix secondes dans les oreilles de Walcott. Comme Jersey Joe se battait pour le titre, il aurait certainement pu se relever à huit afin de ne pas prendre de chance. Il semblerait bien que Walcott n'entendait pas les dix secondes et que ce ne soit là qu'un autre bien piètre alibi.

Fin ignominieuse!

Si Walcott a entendu l'arbitre compter les dix secondes et qu'il n'a pas eu le courage de se relever, jugeant que la plus élémentaire prudence lui dictait de ne plus se frotter à un dur comme Marciano, le vétéran de Camden a terminé sa carrière de la façon la plus piètre possible.

Mais quels qu'aient été les motifs ou les raisons qui ont poussé Walcott à demeurer au tapis, il n'en reste pas moins vrai que sa carrière s'est terminée sur une bien mauvaise note. D'autres aspirants ont déjà été mis hors de combat à la première ronde, mais nous n'avons pas souvenance d'un seul qui ait offert aussi peu de résistance que Walcott.

Même Max Schmeling a porté un ou deux bons coups à Joe Louis avant de tomber. Le vétéran Jack Roper s'est relevé à deux reprises avant d'être mis hors de combat par Louis et il s'est défendu avec le courage d'un lion blessé. Walcott n'a rien fait de tout cela, et il a empoché un $250,000 le plus rapidement et le plus facilement possible! Pour une telle somme, et par considération pour ceux qui assistaient au combat, Walcott aurait certainement pu se relever deux secondes avant le compte fatal si, comme il l'a affirmé à plusieurs reprises, il était absolument capable de continuer à combattre.

Nous croyons que Jersey Joe ne cherche que des alibis, à l'heure actuelle, afin de se consoler d'une défaite qu'il n'avait pas prévue comme devant venir si rapidement et comme devant lui apporter si peu de gloire et une si mauvaise presse. Walcott a déjà participé à des mauvais combats, mais il s'est surpassé, vendredi soir dernier.

Prochains matchs

Tandis qu'il se trouve encore bien des gens pour demander que Marciano fasse de nouveau face à Walcott, d'autres, plus sérieux, réclament des matchs pour Ezzard Charles et Roland LaStarza. Pour ce qui est d'un autre combat entre Walcott et Marciano, nous n'en voyons pas la nécessité. Walcott ne fera certainement pas pire qu'il a fait vendredi dernier, mais il ne fera pas mieux que ce qu'il faisait il y a quelques mois, quand Marciano lui enlevait son titre de façon surprenante.

Espérons que le nouveau champion saura se montrer actif et qu'il contribuera à sortir la boxe du marasme dans lequel ce sport a été plongé depuis le départ de Joe Louis! Les combats de championnat, même s'ils sont nombreux, ont pour don de stimuler l'intérêt des enthousiastes de la boxe. Louis, pendant un certain temps, se battait de huit à dix fois par an, et il acceptait de rencontrer tous ceux qui croyaient avoir une chance de le vaincre. Il a fait face à des durs à cuire dans la personne de Bob Pastor, qui à toute autre époque aurait pu devenir champion mondial. Puis il y eut Red Burnam, Al Ettore, T. Galento, John Henry Lewis, le malheureux Johnny P..chek, Al McCoy et plusieurs autres qui tapaient dur, se battaient dans tous les styles imaginables et tentaient de gagner par tous les moyens possibles. Louis les a tous battus, certains facilement, d'autres après avoir éprouvé un peu de difficulté. Si Marciano fait la même chose, la classe des poids lourds regagnera toute sa popularité.

Elections en Italie

ROME — L'Italie tiendra ses élections nationales le 7 juin ou peu après, a-t-on décidé récemment.

Les électeurs choisiront une nouvelle Chambre de députés et probablement un nouveau Sénat. L'élection devait être tenue ce printemps, mais un ordre d'enregistrement indique que les élections ne peuvent avoir lieu avant le 7 juin.

Précieux-Sang

Le mardi 12 mai dernier eut lieu la dernière partie de cartes d'une des plus belles séries que nous ayons eues dans notre paroisse. Ce fut édifiant de constater l'enthousiasme et le dévouement des membres du comité, des organisateurs des différentes soirées de cartes, ainsi que la générosité des donateurs et la collaboration empressée des paroissiens et visiteurs.

La dernière partie ne fit pas exception à la règle et, sous la direction des dames de Ste-Anne, fut encore un brillant succès.

Voici la liste des gagnants des prix réguliers:

Prix d'entrée, Mme May Fortier.

Prix des cinq mains: M. Boisclair, Mme L. Caldwell, Mme E. Freynet, Mme C. Phaneuf et Mme A. André.

Prix des cartes de la soirée: Mme C. Phaneuf; deuxième, Mme F. d'Auteuil, d'Ile-de-Chênes; consolation: Mlle Emma Godferson.

Prix de série d'avril: Mme R. Brunel.

Gagnants de la rafle mensuelle: Mmes F. Addy, J. Bourdon, C. Roussin, W. Grant, C. Phaneuf, L. Laurin, W. Brown, A. Carrière, B. Paillé, A. Kreitz, A. Carrière, C. Dugas, G. Allaire, E. Hamel, V. Logan, F. d'Auteuil, V. Logan, H. Monnier et A. Rodrigue, Mlles Y. Grégoire, Alexina Brodeur, G. Senez, Odile Desautels, Denise Gobeil et A. Proteau, MM. F.-O. Beaulieu, G. Forest, N. Boulet, H. Prud'homme, M. Boisclair, A. Dusablon et G. Boissonneault.

Les gagnants à la rafle spéciale d'une jolie chaise et de deux caisses de parfum furent Mme G. Boisjoli, MM. P. Perron et H. Sourisseau.

Nous avons aussi tenu le grand tirage de la saison, consistant en un service de cuisine "Stainless Steel", don de Mmes O. Saulnier et G. Blanchette, lequel fut gagné par M. Raphaël Arpin. Les prix de dix et cinq dollars furent gagnés par MM. T. Carter, G. Lafrenière et Jos. Kerouanton, Mmes A. Stordeur et A. Trudeau.

En terminant nous voulons réitérer nos plus chaleureux remerciements à ceux qui ont contribué au merveilleux succès de cette saison de cartes et à tous nous voulons souhaiter de les revoir à l'automne alors que commenceront les séries de l'hiver prochain.

Nous remercions tout spécialement **La Liberté et le Patriote** pour la courtoisie qu'elle nous a témoignée et nous prenons avantage de cette occasion de son quarantième anniversaire pour la féliciter chaleureusement et lui souhaiter tout le succès qu'elle mérite.

TRIBUNE LIBRE

(Suite de la troisième page)

anciens lutteurs qui combattaient dans des circonstances différentes et difficiles. Ceux-là, une certaine école les a voués à l'oubli. Vous y ajoutez l'ignominie. Mais il faut rappeler bien haut que la résistance catholique et française n'a pas commencé en 1917 mais remonte à 1890.

Au lieu de vous laisser guider par vos antipathies consacrez votre activité et vos talents à des tâches plus hautes et plus urgentes que celle de ranimer d'anciennes querelles. Vous justifierez ainsi davantage la confiance du public.

Un dernier mot. C'est surtout M. Joseph Bernier que vous visez. Lui qui a donné à l'Eglise ses deux fils mérite au moins le respect des gens d'Eglise.

Je termine par des félicitations et un souhait. Félicitations pour vos 40 ans, l'âge présumé de la sagesse. Mon souhait: soyez aussi intrépide devant les adversaires réels et vivants qu'envers les morts.

Alfred BERNIER, S.J.

N.D.L.R. — Nous n'avons émis aucun jugement sur le sujet fort controversé de l'entrée de l'hon. Joseph Bernier dans le cabinet Roblin. Nous nous sommes contentés de rappeler les circonstances qui ont entouré la fondation de La Liberté. Le paragraphe que nous avons cité et qui a déplu au R. P. A. Bernier expliquait le "pourquoi" du nouvel organe français alors qu'il en existait déjà plusieurs au Manitoba, et il dépeignait l'âpreté des polémiques qui ont marqué cette période mouvementée de notre histoire.

Notre journal — à Dieu ne plaise! — n'a pas voulu insulter la famille Bernier ni minimiser le rôle du "Manitoba".



Mme G. H. Evoy, présidente des auxiliaires de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, apparait ci-dessus en compagnie de la Rév. Sr supérieure de l'institution, **Mère Ste-Bertha**, et **Mlle Helen Gracie**, infirmière de l'hôpital. La photo fut prise à l'occasion de la présentation par les dames auxiliaires d'un appareil perfectionné fabriqué en vue de sauver la vie d'enfants nouveau-nés. Actuellement, il sert à donner à un enfant prématuré (pesant 3 livres) la chance de vivre une vie normale.
(Cliché Free Press)

Un drame d'aventures au théâtre Paris le 28 mai

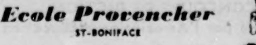
Jeudi soir, à partir de 6 h., on présentera au théâtre Paris un drame d'aventures. Il s'agit de "L'Homme de la Jamaïque", histoire peu banale, adaptée d'un roman de Robert Gaillard.

L'aventurier Jacques Mervel, l'Homme de la Jamaïque, rejoint, à Tanger, Pablo Lopez. Mais ce dernier a trouvé des acheteurs plus intéressants. Mervel parviendra, malgré tout, à acquérir la cargaison d'armes. Après une expédition qui lui a rapporté une importante somme d'argent, Mervel décide de s'établir à Paris avec Vicky Blanchard. Apprenant qu'il est atteint de la lèpre, Mervel repart pour Tanger. Vicky apprendra la véritable raison de cette fuite et quittera une vie exempte de soucis pour consacrer ses jours à Jacques.

Jacques Companeez a condensé d'une façon importante les multiples péripéties du roman de Robert Gaillard. Le film comporte aussi un nombre imposant de rebondissements des plus variés qui lui donnent un attrait constant. Tous les spectateurs apprécieront les différentes phases de cette production qui vont du drame d'action à l'histoire d'amour en passant par un élément d'angoisse: la lèpre.

Réalisation habile et soignée qui parvient à donner une unité de ton très agréable à tous les événements que raconte le film. Elle est surtout efficace dans les scènes d'action, en particulier dans celle où le canot à moteur de l'aventurier est poursuivi par les vedettes garde-côtes. Bien qu'emplie d'une discrétion à souligner, l'entrée en scène des lépreux est très impressionnante.

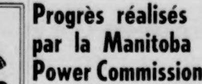
Le personnage de "L'Homme de la Jamaïque" est incarné par Pierre Brasseur, artiste de grande classe, dont le talent n'est plus à vanter et, dans ce rôle très difficile, il fait une création très personnelle qu'on a plaisir à admirer, comme toujours. Sa partenaire est une jeune fille qui débuta brillamment l'année dernière, et qui depuis ne cesse de gravir les échelons de la gloire: Véra Norman. Aux côtés du couple-vedette, on retrouve toujours avec la même satisfaction: Louis Seigner, Alexandre Rignault, Marcelle Géniat, dans un rôle de chef de gang — dont elle tire des effets fort intéressants.



ST-BONIFACE

Rédacteurs: Bernard Tremblay, Gilbert d'Eschambault, Edouard Desautels.

Chroniqueurs: Lucien Charrière, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.



Je dois réfléchir à mon avenir

Bien que je sois trop jeune pour décider de ma vocation, il viendra un jour où je devrai m'orienter dans le chemin de la vie. Comme je réalise que personne d'autre que moi ne sera responsable de mes actes, il faudra que je choisisse ma vocation avec beaucoup d'attention, car ce ne sera pas seulement pour m'aider moi-même mais pour aider aussi les autres.

Si je choisis la vie religieuse, je devrai me rappeler que les responsabilités sont lourdes. Je devrai être un autre Christ et mon but sera de faire monter les âmes vers celui qui fut le Modèle de patience, de pauvreté, de bonté et de tendresse.

Nous avons, sur terre, chacun une voie à poursuivre. Si je choisis la vie dans le monde, là aussi, j'aurai un apostolat à accomplir. Que je devienne prêtre, avocat, médecin ou ingénieur, je trouverai dans n'importe quelle carrière l'occasion de servir Dieu et mon prochain.

La première personne à remercier sera ma chère maman qui se dépense chaque jour pour que mon avenir soit assuré. Je me rappellerai aussi toujours les bons conseils que mes maitres d'école m'ont donnés et qui m'aideront à surmonter les difficultés de la vie.

Marcel PRUD'HOMME

• • •

Les Cadets à l'honneur

Notre équipe de tir s'est illustrée une fois de plus en se classant sixième sur un total de 416 équipes appartenant à toutes les provinces du Canada. La moyenne obtenue est 96.7. C'était à l'occasion des compétitions d'hiver de la "Dominion of Canada Rifle Association". Nos félicitations spécialement à ceux qui se sont classés en tête de nos tireurs: Jerry Jaworski avec 98 points, Gérard Beaulieu avec 97 points, Jean Gordon et Jean Spronken avec 97 points, Dwayne Dahlin et Roger Bakeland avec 96 points. L'entraînement continue et l'on compte faire mieux encore.

• • •

Mgr Provencher, 1er évêque de l'Ouest

Mgr Provencher fut le premier évêque de l'Ouest canadien et aussi le premier évêque de St-Boniface.

Né le 12 février 1787, le sixième enfant de douze, il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1811. Après tout le bien qu'il fit, il mourut à l'âge de 66 ans. Le vicariat apostolique de St-Boniface fut créé en 1820. En 1847, il devint diocèse et en 1871, archidiocèse.

En 1818, Mgr Provencher écrivait une lettre à Mgr Plessis lui disant que la mission dont il s'occupait demandait un autre homme car il ne semblait pas l'homme qu'il fallait pour la situation. Il ne se sentait pas capable de ce travail bien qu'il ne manquait pas de confiance en la Providence. Mais s'il arrivait que cette mission devait être retardée, ce serait par la faute des hommes.

En mai 1818, il partait en canot. Il était triste parce qu'il laissait derrière lui ses parents, ses espérances et son pays. Mais son coeur était décidé avec l'aide de la Providence.

En arrivant, Mgr Provencher ouvrit une école et bientôt un collège classique. Aux hommes, il montra comment travailler avec une charrue. Lui-même travailla dans les champs. Il était très charitable. Une nuit, un voleur vint pour s'emparer d'un cochon. Mgr Provencher l'arrête et dit: "Arrête, on n'a plus rien à manger". Le voleur répond: "Moi, non plus". "Séparons-le en deux", dit Mgr Provencher. C'est ce qu'il fit.

Au printemps de 1836, après un hiver froid et neigeux, l'eau monta de quarante pieds. Toutes les familles se sauvèrent. Mgr Provencher resta avec quelques Canadiens et dit: "Ce pays deviendra un grand pays et vos enfants le verront".

Nous savons que cela est arrivé et c'est pour cela que nous sommes fiers de parler du centième anniversaire de la mort de Mgr Provencher.

Claude NORMANDEAU

• • •

A la gloire de Notre-Dame

Le deuxième dimanche de mai, à travers le monde entier, on organise des manifestations en l'honneur de la sainte Vierge. Depuis plusieurs années déjà a lieu à Winnipeg une procession en l'honneur de la Vierge.

La sainte Vierge a sans doute voulu nous éprouver car Elle nous a réservé pour cet après-midi du dimanche 10 mai une des premières pluies de l'année tant attendues après le long hiver. Mais la pluie n'a pas arrêté les trois mille catholiques de prouver leur amour à leur Mère du ciel.

De nombreux chars, magnifiquement décorés, rappelaient le thème du jour: la paix. L'un d'eux représentait les apparitions de Fatima, un autre la Médaille Miraculeuse. Sur un autre on pouvait voir une famille canadienne en prière. Les nombreuses paroisses formaient des groupes qui priaient avec ferveur, en chantant après chaque dizaine un couplet de l'Ave Maria.

Ce qui m'a beaucoup frappé dans cette procession, c'est la variété dans les costumes et aussi dans les prières. On priait en français, en anglais, en ukrainien et sans doute aussi en italien. Mais l'Ave Maria était chanté sur le même ton dans les différentes langues.

Un groupe d'Ukrainiens, en costume national, produisait un bel effet. Les paroisses de St-Boniface étaient bien représentées. J'ai remarqué surtout les guides de l'Académie St-Joseph. Derrière elles venaient les scouts, dont deux troupes sur trois sont fournies par l'École Provencher. Certains d'eux ressentaient le froid car il pleuvait et c'était la première fois qu'ils mettaient leur tenue d'été. Pour se réchauffer, le Père Behr, leur aumônier, leur recommandait de prier davantage et de chanter plus fort. Plus en arrière de la procession, il y avait aussi des guides et des scouts anglais et ukrainiens. Les ambulanciers St-Jean étaient là également pour porter secours au besoin.

A l'approche du collège St-Paul, où devait se terminer le défilé, la pluie se mit à tomber plus fort et la bénédiction du S. Sacrement eut lieu sous la pluie. S. Exc. Mgr Pocock, archevêque de Winnipeg, heureux de voir une pareille foule malgré la pluie, dit quelques mots en anglais. M. l'abbé A. Boulet, représentant S. Exc. Mgr Baudoux, s'adressa à la foule en français. Un évêque ukrainien parla à son tour mais ce qu'il a dit reste un mystère pour moi.

Je crois que cette procession sous la pluie a, malgré tout, produit une belle impression sur les non-catholiques massés sur les trottoirs de la ville. Ils ont pu constater que notre dévotion à l'égard de la sainte Vierge était solide et que rien ne nous arrêtait. Marie nous récompensera de cela. Nous devons prendre la résolution de prier avec plus de ferveur et répandre la dévotion du Rosaire, surtout pendant le mois de mai qui est spécialement consacré à Marie.

L'année prochaine, j'espère que les élèves de Provencher seront plus nombreux, et que même s'il pleut, ils ne se laisseront pas arrêter. Il pleuvait aussi à Fatima mais c'était la condition pour voir le grand miracle. On amènera les cadets, en uniforme, et la clique de l'école et on marchera derrière le drapeau. Cela me rappelle qu'il nous faut aussi un drapeau à Provencher. On l'aura. Sur le drapeau il y aura le Paladin. Paladin signifie chevalier. Comme chrétiens, nous sommes des chevaliers de la Vierge et on n'aura pas peur de le montrer l'an prochain.

Quelques congréganistes
D. DECUYPERE, R. DRUWE et R. LAFRENIERE

• • •

Les qualités du vrai sportif

Quelle est la place du sport à l'Ecole Provencher? C'est une question à laquelle il est bon de réfléchir.

Faire du sport, c'est bien. En faire davantage, c'est mieux. En faire de trop et dans un esprit peu sportif, ce n'est pas bien.

On a reproché quelquefois à l'Ecole Provencher de donner trop d'importance au sport et peut-être avec raison. Il est possible que le sport prenne trop de notre temps. Nous accordons trop au corps et pas assez à l'esprit.

Que faut-il pour être un bon sportif? Se contenter sans cesse de regarder jouer, être en admiration devant quelques idoles du sport, ne pas manquer une partie de hockey sur le terrain ou à la radio?

Le véritable sportif est-il plutôt joueur que spectateur? Faut-il être un professionnel, une belle brute qui ne songe qu'à écraser ses adversaires?

La réponse à ces questions vous sera fournie par les sportifs de l'école.

1) Le vrai sportif n'est pas nécessairement un professionnel.

On fait trop attention aux sportifs de profession et pas assez aux amateurs. Tout le monde ne peut pas devenir grand champion. Il faut encourager les amateurs. Le but du sport n'est pas de sortir toujours premier d'une compétition mais de développer son corps.

E. DESAUTELS

2) Le vrai sportif a bon caractère.

'Des joueurs qui se fâchent pour un rien ne sont pas de vrais sportifs. Il faut accepter une défaite avec autant de bonne humeur qu'une victoire. Naturellement, on ne peut pas être aussi heureux que ceux qui ont été victorieux mais il faut être content de voir que les meilleurs ont gagné. Il faut être capable d'être un chef, savoir accepter une défaite, être capable de parler en public en bon chrétien.

J. NORMANDEAU
(à suivre)

Le plus grand dérèglement de l'esprit est de croire d'avance les choses parce qu'on veut qu'elles soient. — BOSSUET.

Progrès réalisés par la Manitoba Power Commission

Dans son dernier bulletin mensuel paru cette semaine, la Manitoba Power Commission fait rapport du progrès réalisé par elle au cours du mois d'avril. Des équipes d'installation sont actuellement à l'oeuvre dans plusieurs sections de la province, et un certain nombre de projets ont été complétés.

Des équipes ont terminé la ligne entre Grandview et Roblin, qui, de 33,000 volts qu'elle était, a été portée à 66,000 volts. Ceci a été accompli afin de procurer un meilleur service au nord-ouest de la province et à la vallée de Swan River.

Améliorations

Durant ce mois d'avril, des améliorations se sont effectuées aux systèmes de distribution au Camp Shilo, à Kenville et Durban. De plus, des améliorations notables ont été faites au système de distribution à Reston, et des poteaux additionnels ont été posés. Dans le même village, le système d'éclairage des rues a été amélioré.

Le système de distribution à Grandview a été changé de 4,600 volts à 6,900 volts, et l'on a augmenté la capacité de la sous-station. A Gimli, de même, la capacité de la sous-station a été augmentée. Aux deux lignes de tours entre Winnipeg et Portage la Prairie, l'on a effectué des réparations notables.

Durant le mois d'avril, la Manitoba Power Commission a distribué un total de 32,152,600 heures kilowatt d'électricité, soit une augmentation de plus de 20 p. 100 que pour le même mois l'an dernier.

La fête des mères célébrée avec éclat à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — La fête des mères fut marquée d'un cachet tout spécial par un thé pour les "Mères et les Filles" offert par la Ligue des Femmes Catholiques. Pour la circonstance, une jolie décoration de fleurs ornait la statue de la sainte Vierge qui occupait la place d'honneur. Mme Gendreau, vice-présidente, fit modestement l'éloge de notre présidente, Mme B. Maguet, et lui offrit un corsage que Mme R. Tucker eut l'honneur d'épingler. Mme Maguet accueillit cette offrande avec émotion. Un cadeau fut offert à la plus âgée des mamans et à la plus jeune: Mme Charles Jacob (82 ans) et Mme R. Poulin (26 ans). Chacune reçut une bouteille de parfum. Une boite de chocolats, devant être décernée à la mère de la plus nombreuse famille, dut être partagée entre Mmes Achille Plamondon et Félix Pinette (chacune ayant 12 enfants). Ces dames passèrent à la ronde, seulement les dames ayant six enfants et plus ayant le droit de se servir, selon l'ordre de Mme la présidente et au grand amusement de toutes. Plus de dix dames, dans une assemblée pourtant assez restreinte, purent se prévaloir de ce privilège.

Il y eut solo par Mme Paul Moreau, l'"Ave Maria", et deux groupes du couvent exécutèrent des chants appropriés.

Mmes B. Tucker, D. Bourgeois, H. Michaud et L. Maillard versaient le thé. Mme Eugene Adam était hôtesse.

Toutes se dirent enchantées de cette après-midi; malgré la température inclémente, personne ne regretta d'être venu. Remerciements à ces bonnes dames pour cette délicatesse.

Sainte-Claire

Mariages

Laviolette—Lafontaine

Le mercredi 13 mai, à 10 h., a été célébré le mariage de M. Francis Laviolette, fils de M. et Mme Tobie Laviolette, avec Mlle Liliane Lafontaine, fille de M. et Mme Louis Lafontaine. MM. Louis Lafontaine et Tobie Laviolette étaient témoins.

Paul—Langan

Le lundi 11 mai eut lieu le mariage de M. Georges Paul, fils de M. et Mme Georges Paul, sr, avec Mlle Yvonne Langan, fille de M. Edouard Langan, qui accompagnait sa fille. M. Georges Paul, sr, était témoin pour son fils.

Décès

Le mardi 5 mai, après un stage de 4 ans et demi à l'hospice Taché de St-Boniface, M. Pierre Paul, de notre paroisse, est décédé à l'âge de 89 ans. Les funérailles eurent lieu à St-Boniface.

• • •

Le jeudi 7 mai, dans notre église, eurent lieu les funérailles de M. Jean Langan, âgé de 63 ans, décédé à l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg. Il y eut une nombreuse assistance parmi laquelle l'on remarquait des amis et parents de Roblin, Russell, Dauphin, Portage la Prairie et Winnipeg.

Lui survivent ses frères et soeur: David, de Winnipeg, Joseph, Alexandre et Mme Joachim Larocque, tous de notre paroisse.

Baptême

Joseph-Henri-Donald, fils de M. et Mme Hubert Laviolette (née Alice Lafontaine). Parrain et marraine, M. et Mme Tobie Laviolette, grands-parents de l'enfant.

MM. Armand Dureault (à gauche) et Maurice Miron que l'on verra sur la scène de la salle paroissiale d'Aubigny, le dimanche 24 mai, dans les rôles de Grandet et de l'abbé Cruchot, alors que le cercle dramatique "La Coulisse" présentera de nouveau "Eugénie Grandet", pièce en quatre actes d'après Honoré de Balzac, sous la direction de Mme Juliette Deprés.

M. G. Freynet épouse Mlle D. Blanchette, de Ste-Anne

STE-ANNE — Le samedi 9 mai, le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, bénissait le mariage de M. Gérard Freynet, fils de M. et Mme Arthur Freynet, de La Broquerie, avec Mlle Dora Blanchette, fille de M. et Mme Florian Blanchette, de Ste-Anne. MM. Arthur Freynet et Florian Blanchette servaient de témoins.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle. La jupe était ample avec une légère traine. Son voile était retenu par une couronne garnie de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Odette Blanchette et Hermine Freynet, ainsi que Mme Flore Grenier, portaient respectivement des toilettes bleue, rose et lilas et tenaient des bouquets printaniers. MM. Edgar Freynet et Antonio Vielfaure étaient garçons d'honneur. MM. Gérard Champagne et Alix Simard agissaient comme huissiers.

Pendant la messe de mariage, les Enfants de Marie, sous la direction de M. Lucien Laroche et de Mlle Lorraine Duguay, ont exécuté les morceaux suivants: "Le Noël du mariage", "L'Ave Maria" de Gounod et le "Magnificat". L'orgue était tenu par Mme S. Langill.

A l'issue de la réception tenue à la salle paroissiale de Ste-Anne, les mariés sont partis pour un court voyage à Kenora. La mariée portait un tailleur gris bleu avec accessoires bleu marine. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Visite de S. Exc. Mgr Baudoux

Le vendredi 8 mai, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, après avoir fait son entrée solennelle dans notre église paroissiale, administra le sacrement de confirmation à quatre-vingts personnes. L'affabilité de Son Excellence a gagné tous les coeurs.

Club 4-H

Le mercredi 14 mai, Mlle Haig, du service de l'extension du ministère de l'Agriculture, distribuait aux élèves du grade VII, membres du Club 4-H du Manitoba, les rubans mérités par leurs travaux de couture.

Rouges: Roberta Mason, Irma Smith, Diana Tougas, Adrienne Bélisle.

Bleus: Beverley Letkeman, Alice Prairie, Lucille Laramée.

Blancs: Elisabeth McCaughan, Anita Brunette, Irma Vandale, Myrielle Lévesque, Yvette Lambert, Dora Lavack.

Saint-Lazare

Shower

Le jeudi 14 mai eut lieu chez Mme Léon Dupont un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Elsie Tavernier dont le mariage aura lieu le samedi 23 mai.

Plusieurs beaux cadeaux furent offerts par les dames et demoiselles. L'héroïne de la fête remercia en termes appropriés. Mme F. Dale et Mlle Roma Chartier exécutèrent des chansons. Un délicieux goûter fut servi. Etait en charge de ce shower Mlle Roma Chartier, assistée de Mlle Marianne Chartier. Tous semblent avoir joui de cette intéressante veillée.

Çà et là

M. et Mme Placide Prescott se rendirent à Winnipeg, cette semaine, pour y voir une soeur de M. Prescott qui est dangereusement malade.

Mme Albert Hébert accompagnait Mme Georges Plante à Winnipeg, la semaine dernière.

Mmes Eugène Fouillard, John Selby et François Desjarlais et M. Eugène Fouillard, jr, étaient à Winnipeg, la semaine dernière.

Les écoliers écrivirent leurs examens français, le samedi 16 mai. Les gardiens étaient Mme Constant, M. Denis Fouillard et Mlle Jeanne Fouillard.

Ste-Agathe

Visite pastorale

Le mercredi 13 mai, nous avions le bonheur de recevoir dans notre paroisse S. Exc. Mgr Maurice Baudoux qui faisait sa visite pastorale. Son Excellence a parlé à la population, mercredi soir, après avoir été accueillie par les paroissiens. Elle a administré la confirmation à plus de 45 enfants.

Le jour de l'Ascension, S. Exc. Mgr Baudoux célébra la première messe et nous communiqua son message pour le bienfait, le progrès spirituel et le développement des oeuvres dans le diocèse de St-Boniface. A cette occasion, un beau groupe de petits enfants faisaient leur première communion. Le tout a été marqué de beaucoup de piété et d'esprit de foi.

Mlle D. Guiboche, de St-Laurent, épouse M. R. Normand, de St-Vital

ST-LAURENT — Le samedi 2 mai, le R. P. Curé bénissait le mariage de Mlle Dorothée Guiboche, fille de M. et Mme François Guiboche, avec M. Robert Normand, de St-Vital, Man., fils de M. et Mme Edmond Normand.

Les filles d'honneur étaient Mlles Annette Normand et Marie-Ange Guiboche, soeurs des mariés. Elles portaient des robes longues rose et jaune, respectivement, et avaient des voiles courts avec couronnes de roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Donat et Henri Normand, frères du marié.

La mariée était vêtue d'une longue robe de tissu diaphane blanc avec voile court et couronne de roses blanches.

Assistaient au mariage: M. et Mme Edmond Normand et leur fille, Mariette, M. et Mme Edouard Normand, MM. Allen Normand, Andy Desjarlais et A. Harvey, tous de St-Vital; MM. et Mmes Bert Proctor, Bud Proctor et Georges Sinclair, tous de Woodlands, et M. Donald Guiboche, frère de la mariée, de Sherridon.

Il y eut réception chez les parents de la mariée et la veillée eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux résideront à St-Vital.

Baptême d'adulte

Le samedi de Pâques fut baptisée dans notre église paroissiale Mme Alphonse Lavallée, née Catherine Johnson. Elle eut pour parrain et marraine M. et Mme Frank Ducharme.

Naissances

M. et Mme B. Coutu sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, née le 25 mars à un hôpital de Winnipeg et baptisée le 3 avril sous les noms de Fredda Jane Alice. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Combot, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Baptiste Lavallée, un fils, né le 2 avril à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg et baptisé le 19 sous les noms de Joseph-Gilles-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lavallée.

A M. et Mme Willie Dumont, un fils, né le 25 avril à un hôpital de Winnipeg et baptisé le 3 mai sous les noms de Joseph-Marcien-Paul. Parrain et marraine, M. Ovila Dumont et Mlle Yolande Chartrand, oncle et tante de l'enfant.

Fiançailles

M. et Mme Alphonse Dumont sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille, Doreen, avec M. Pete Klassen, de Winnipeg. Le mariage aura lieu le 4 juillet prochain.

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Emile Desjarlais; Français, Diane Chartrand.

Grade II: Cat., Doreen Bruce; Fr., Hilda Connelly.

Grade III: Cat., Ronald Chartrand, Gertrude Coutu; Fr., Paul Chartrand.

Grade IV: Cat., Robert Ducharme; Fr., Julianna Chartrand.

Grade V: Cat., Rose Turcotte; Fr., Gabrielle Chartrand.

Grade VI: Cat., Corinne Chartrand; Fr., Darius De Laronde.

Grade VII: Cat., Pauline Lavallée; Fr., Guy Lavallée.

Grade VIII: Cat., Achille De Laronde; Fr., Clémence Coutu.

Grade IX: Cat., Albert Combot; Fr., Marcelle Colliou.

Grade X: Cat., Flora Chartrand; Fr., Flora Chartrand.

Grade XI: Cat., Yvonne Gaudry; Fr., Guy Chartrand.

La Salle

Concours annuel

Répondant à l'appel lancé par l'A.E.C.F.M., 26 de nos étudiants fréquentant les écoles St-Hyacinthe et Beaudry prirent part au concours annuel de français et démontrèrent ainsi leur enthousiasme envers l'étude de notre belle langue française.

Nos malades

Mme Louis Hogue a dû faire un stage de plus d'une semaine à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Elle est maintenant de retour chez elle et son état de santé s'est depuis amélioré.

Le jeune Benoît Comeau se fit aussi transporter d'urgence à l'hôpital St-Boniface afin d'y subir une opération.

Va-et-vient

Récemment, M. et Mme Joseph Arbez, de Ste-Anne des Chênes, étaient de passage chez leurs fils et bru, M. et Mme Gérard Arbez.

Il nous faisait plaisir de revoir d'anciens paroissiens, le samedi 16 mai, alors que M. et Mme Louis Boucher et leur fils, Claude, de Winnipeg, rendaient visite à leurs amis et connaissances de La Salle. Durant de nombreuses années, M. Boucher travailla dans notre paroisse, pour le compte de la Compagnie Paterson.

Mlle Marguerite Comeau, de St-Boniface, a passé la dernière fin de semaine chez sa soeur, Mme A. Schaubroeck, et chez ses frères, MM. Omer et Gérard Comeau.

Le jour de l'Ascension, le jeudi 14 mai, M. et Mme Roland Lagacé et leurs deux enfants, de Lorette, Man., rendaient visite à leurs parents, Mme Marie Lagacé et M. et Mme Aurèle Rochon.

A l'occasion de la fête des mères, M. et Mme Albert Desautels, de St-Boniface, de même que M. et Mme Geo. Cherlet, de Winnipeg, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Pierre Simard.

Récemment aussi, M. et Mme Alphonse Gervais, de St-Eustache, rendaient visite à leur parenté de La Salle.

Une belle réunion familiale eut lieu à la demeure de M. et Mme Charles Cormier, le dimanche 17 mai, alors que plusieurs de leurs enfants s'étaient donnés rendez-vous au foyer paternel. On y remarquait Mme Jim McKenna (Armande), récemment arrivée de Flin Flon, Mme Arsène Girardin (Thérèse), de St-Claude, Mme Jean Lemoine (Andrée), de Ste-Agathe, et Gisèle, de Winnipeg.

M. et Mme Edwin Sweeney, de St-Boniface, accompagnés de leur fille, Jeannette, et de leur fils, Owen, rendaient visite à leurs amis de La Salle, dont MM. et Mmes Edouard et Henri Cormier, le dimanche 17 mai.

Etaient aussi de passage chez M. et Mme Edouard Cormier, dernièrement, M. et Mme Rousseau et leur petite fille, de Winnipeg.

Mlle Laurette Alarie, institutrice à La Salle, passa la dernière fin de semaine chez ses parents, à Ste-Agathe.

Mme Robertine Cormier recevait récemment la visite de ses enfants, MM. et Mmes Félix Cormier et Joseph Mahé et leurs familles, de St-Boniface.

M. et Mme Jacques Cormier, anciennement de Lake Gowichan, île de Vancouver, C.B., et résidant maintenant à Winnipeg, étaient de passage dernièrement à La Salle.

Réception de 80 Croisés à St-Claude, le 10 mai

ST-CLAUDE — Le dimanche 10 mai eut lieu, en notre église, une touchante cérémonie coïncidant avec la Fête des Mères. Ce fut la réception de 80 Croisés, fillettes et garçonnets de la paroisse, préparés par M. l'abbé R. Roy. Ce groupe imposant d'enfants se rendit en procession de l'école à l'église paroissiale, accompagné des parents et de nombreux fidèles.

Après le chant du "Veni, Creator", M. le curé procéda au questionnaire d'usage, puis les aspirants firent leur serment et défilèrent à la sainte table pour recevoir leurs insignes. Revenus à leurs places, ils entonnèrent avec entrain et ferveur le "Chant des Croisés".

Pendant la messe, le choeur chanta le touchant cantique "Notre-Dame des mers" et "A Marie pour maman". Les mamans occupaient des places réservées dans la nef.

A la communion, les Croisés s'avancèrent les premiers, suivis de toute l'assistance, pendant le chant du cantique "L'ange et l'âme".

Le sermon de circonstance fit ressortir la beauté et le symbole de cette double fête.

Après la messe, les nouveaux Croisés se rendirent à la salle Radaz en rangs et en chantant "Je suis Croisé"; là, le petit déjeuner avait été préparé pour les élus du jour et leurs chers parents.

Çà et là

M. Marcel Philippe, instituteur, de St-Claude, a été présenté et choisi comme candidat créditiste pour le comté de Cypress pour les prochaines élections provinciales; il a été choisi à la convention de nomination qui eut lieu le mercredi 13 mai, à Rathwell.

Durant la semaine du 3 ou 10 mai, une série de vols se perpétraient dans plusieurs centres ruraux du Manitoba, soit St-Malo, Barnsley et Graysville. St-Claude reçut aussi la visite des cambrioleurs; un peu de monnaie fut volée dans un magasin, ainsi que des cigarettes; à la crèmerie, les cambrioleurs n'obtinrent qu'une petite somme de monnaie. Ces vols ont eu lieu dans la nuit de vendredi à samedi.

Le samedi 16 mai avait lieu le concours annuel de français de l'Association d'Education. Les élèves de l'école du village, ainsi que les élèves des écoles rurales, y prirent part. Ce concours termine une année de grand dévouement et de travail de la part des religieuses et des institutrices et de beaucoup d'étude et de travail de la part des élèves. Mais tous ces efforts ne sont pas en vain, car quand vient la distribution des prix aux lauréats, provinciaux et paroissiaux, St-Claude est toujours fier d'en avoir sa bonne part.

Le soldat Delphis McIvor, accompagné de son épouse, est en permission à St-Claude, après avoir été stationné dans un camp militaire de la Colombie Britannique depuis un an.

Une Unité Sanitaire?

Le dimanche 24 mai, il y aura dans la salle Radaz, à 8 h. du soir, une réunion générale de toute la population de St-Claude, ayant pour but de discuter et décider le choix d'une Unité Sanitaire à St-Claude; il y a deux alternatives: demeurer dans le district de Carman, ou obtenir une Unité Sanitaire à St-Claude. Les directeurs ont besoin de l'appui de tous les contribuables de St-Claude avant de se présenter au Département de la Santé provincial. Vous êtes tous priés de vous faire un devoir de venir, car il faudra une assistance de plus de 200 personnes pour que le comité puisse continuer. Les décisions seront prises par voie du scrutin.

Concours de diction

La semaine dernière, le R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface, était de passage à St-Claude pour juger le concours éliminatoire paroissial des concurrents qui iront au théâtre Paris, le 31 mai, pour participer au concours de diction organisé par l'Association d'Education. Il en profita pour vérifier les adresses de tous les anciens du collège de St-Boniface depuis 1902 jusqu'à date, en vue d'une grande fête qui se tiendra sous peu au collège de St-Boniface.

Semaine Etudiante

La Semaine Etudiante a revêtu un caractère de grande solennité dans notre paroisse. C'est par la messe dialoguée du St-Esprit, célébrée face au peuple, que s'ouvrit notre campagne.

Une récollection, prêchée par notre dévouée aumônier, M. l'abbé R. Roy, à laquelle assistaient tous les Jécistes, nous trempa dans une atmosphère de recueillement. Avec sa verve coutumière, M. l'abbé Roy nous fit bien comprendre que l'avenir commence à présent, qu'il vaudra ce que vaut aujourd'hui.

A midi sonnant, 75 élèves se réunissaient dans la salle paroissiale où les attendait un succulent repas. Cela nous faisait penser aux agapes des premiers chrétiens puisque les boites à dîner avaient été mises en commun. Nous étions véritablement une grande famille groupée autour de notre aumônier. Chacun se plaisait à vocaliser sa joie et son entrain.

Tous les matins, au cours de la Semaine, les élèves des grades 7 à 12 se réunissaient dans la salle de réception de l'école. Les responsables de chaque journée, en charge des diverses équipes: de liturgie, de jeux, de la grande veillée de clôture, s'acquittèrent de leurs fonctions avec beaucoup de débrouillardise et de savoir-faire. Le comité d'affiches nous mit au courant des idées de la campagne et nous expliqua clairement le "slogan" de chaque journée. Toutes les réunions se clôturaient par le chant "Le meilleur des mondes".

La campagne aura fait saisir à notre milieu étudiant sa vocation future de responsable et sa responsabilité actuelle de s'y préparer.

Baptêmes

Le 12 avril: Lucille-Marie-Madeleine, née le 5 avril, fille de M. et Mme Charles Oliviero. Parrain et marraine, M. Léonard Dion et Mme Antoine Dequier.

Le 26 avril: Gérald-René-Joseph, né le 19 avril, fils de M. et Mme Alfred Pineau. Parrain et marraine, M. René Dedieu et Mlle Irène Pineau.

Mariages

Le 18 avril, M. Raoul Bruneau, fils de M. et Mme Fernand Bruneau, de St-Claude, épousait à St-Boniface Mlle Rose-Marie Lavoie, fille de M. et Mme Avila Lavoie, de St-Boniface.

Jackson—Boille

Le samedi 16 mai était célébré dans notre église le mariage de Mlle Jeanne Boille, fille de feu M. Léandre Boille et de Mme Boille, de St-Claude, avec M. Kenneth Jackson, fils de feu M. William Jackson et de Mme Jackson, de Winnipeg. M. l'abbé J.-M. Gagné donna la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son frère, Emile. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et tulle sur satin; son long voile était retenu par une couronne avec perles.

Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

La fille d'honneur, Mlle Odette Boille, soeur de la mariée, portait une toilette bleu pâle. Le garçon d'honneur était M. Gordon Albright.

M. Louis Arbez chanta un bel "Ave Maria", accompagné à l'orgue par Mme Paul Martin.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle Radaz, de St-Claude, et le soir, une autre réception eut lieu au "Homestead" de Winnipeg.

M. et Mme Jackson partirent en auto pour un voyage de noces au Mexique. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Elie

Décès

M. Thomas Dufour, ancien paroissien d'Elie, est décédé le vendredi 15 mai à l'hospice Taché de St-Boniface.

Ses funérailles ont eu lieu le mardi 19 mai en notre église paroissiale. Nous offrons nos sincères sympathies à cette belle et grande famille éprouvée.

Un rapport plus détaillé paraitra la semaine prochaine.

Persécution de 131 cardinaux et évêques

CITE DU VATICAN — Cent trente et un cardinaux, archevêques et évêques sont empêchés dans le monde d'exercer leur ministère pastoral, soit qu'ils se trouvent en prison, soit qu'ils aient été déportés ou expulsés, indique le service de presse du Vatican, en s'appuyant sur les statistiques de l'annuaire pontifical de 1953 paru il y a un mois environ.

Trois missions de Vassar endommagées par le feu

VASSAR — Dernièrement, le feu a fait de grands dommages dans la paroisse de Vassar. Trois missions en ont souffert beaucoup: Piney, Lake et Badger. Plusieurs bûcherons ont donc vainement travaillé pendant tout l'hiver car le feu a détruit beaucoup de cordes de bois coupé et prêt à vendre. Les plus grands dommages ont été causés à Badger.

Ce petit village, où il n'y a pas plus de dix maisons, fut complètement entouré par le feu. Autour du village, à perte de vue, on ne voyait que flamme et fumée pendant qu'au village, c'était l'obscurité de la nuit. Il semble providentiel que personne n'ait péri. Il y a à Badger 5 familles catholiques et 9 enfants se préparaient à la première communion lors de cette tragédie.

Fête des mères

La paroisse de Vassar a célébré avec solennité la fête des mères. Après le salut, dans l'après-midi, la salle fut bien remplie de paroissiens venus assister à une représentation spéciale.

Le programme commença par du chant en anglais et en français, par les élèves de l'école. M. le curé souhaita ensuite la bienvenue. Racontant la résurrection du fils de la veuve de Naïm, il indiqua comment Notre-Seigneur aimait les mères. Suivit ensuite le programme de musique, chants, récitations et discours. Mlle Yvette Gauthier, au nom de toute l'école, assura les mamans que chaque enfant de l'école de Vassar aime beaucoup sa mère, en foi de quoi ils recommandaient une messe durant laquelle tous recevraient la sainte communion aux intentions de leurs mères. Puis, les petits enfants racontèrent différentes historiettes, montrant comment les mères aiment leurs enfants. Mlles Loretta Boutang, Gisèle Gauthier, Mary Boutang, Béatrice Praszek et Dolorès Boutang se distinguèrent en ce sens. Denis Daignault, élève du grade V, nous donna une récitation: "Je ne suis pas pire", qui suscita le rire général. Parmi nos artistes, mentionnons notre pianiste, Mlle Anna Cayer, les petites chanteuses Jeanne Desjardins et Dora Morineau.

Mmes Maurice Gauthier et Armand Brouillette remercièrent, au nom des mères, en français et en anglais, respectivement.

Bénédiction papale

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a bien voulu, répondant au désir du curé de Vassar, demander au T. St-Père de bien vouloir reconnaître les mérites de trois femmes de Vassar, Mmes Maria Beaudry, Rosa Beaucage et Anna Maczuka, qui se sont dévouées sans compter pour l'Eglise. S. S. Pie XII, en réponse à cette requête, a fait parvenir sa bénédiction et sa photo à ces dames.

Mme Maria Beaudry, membre active de la congrégation des dames de Ste-Anne, est mère d'une belle famille de 12 enfants, dont 7 vivants, parmi lesquels il y a deux religieux et une religieuse.

Mme Rosa Beaucage, aussi membre très fidèle des dames de Ste-Anne, actuellement présidente de cette congrégation et mère de 8 enfants, se caractérise par son dévouement à l'égard de tous et particulièrement de la paroisse.

Mme Anna Maczuga, Polonaise d'origine, vint au Canada il y a 23 ans, avec son mari et leurs 8 enfants. Cette famille peina durement, car on en était alors au début de la colonisation ici. Malgré les difficultés, l'on conserva et développa une foi vive et pratique qui fait encore la force de la famille Maczuga.

• • •

Lors de la fête des mères, M. le curé remit les diplômes aux membres de la congrégation de Ste-Anne. Vingt-deux dames furent récemment reçues dans cette congrégation. Quelques postulantes attendent leur réception solennelle au mois de juillet.

Ce jour-là avait aussi lieu la remise des médailles, insignes de fidélité au Christ, à 18 filles de l'école. En présence de M. le curé, des parents, des maîtresses de l'école, des religieuses et de tous les enfants, la présidente, Mlle Yvette Gauthier, et la vice-présidente, Mlle Henriette Daignault, épinglèrent ces médailles à leurs compagnes. A cette occasion, M. le curé leur recommanda de toujours garder leur foi catholique.

Bazar

Nos amis sont cordialement invités à venir se récréer avec nous samedi et dimanche, 23 et 24 mai, tout en participant à notre bazar paroissial qui promet d'être des plus intéressant. Bienvenue à tous.



Dorothy Lamour présente à **Gratien Gélinas** (Tit-Coq) le premier prix de l'année pour un film fait au Canada. C'est la première fois depuis l'inauguration de ce prix, il y a 5 ans, qu'un film de langue française le remporte. Le film dont il s'agit ici est basé sur la pièce du même nom, "Tit-Coq".

St-Adolphe

Samedi et dimanche derniers, les 16 et 17 mai, la paroisse de St-Adolphe avait le plaisir d'accueillir pour la première fois S. Exc. Mgr M. Baudoux lors de sa visite pastorale. Et cet accueil fut des plus chaleureux, à en juger par la foule qui se fit un devoir, par sa présence, de témoigner sa soumission et son attachement au père de notre diocèse. Son Excellence fit son entrée solennelle à l'église à 3 h. 30 de l'après-midi, samedi, et administra la confirmation à quelque 50 enfants après avoir procédé à l'examen du catéchisme et nous avoir donné nombre de directives spéciales et combien précieuses. Le tout se termina par la cérémonie rituelle au cimetière.

Dimanche matin, Son Excellence célébra la messe au cours de laquelle les premiers communiants reçurent la sainte hostie de sa main. Elle nous donna aussi un sermon substantiel sur la sainte Eucharistie, nous encourageant fortement à nous approcher très souvent de la table sainte. Au cours de la messe et de la communion, la chorale du couvent fit entendre de touchants cantiques appropriés.

Elie

La famille de M. Stanislas Bisson, gérant de la coopérative, demeure maintenant dans notre paroisse. Il habite la maison de M. Robert Trottier.

Mme Wilfrid Legault est hospitalisée tandis que Mme Mérille Beaudry est revenue de l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Aurèle Poirier, de Fisher Branch, était de passage chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Julien-M. Bernardin.

M. Privé, père de M. Wilfrid Privé, est de passage à Elie.

M. Albai Legault vient d'ouvrir un nouveau magasin. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Le jour de l'Ascension avait lieu la première communion d'une dizaine d'enfants de la paroisse. La chorale du couvent fit entendre des cantiques appropriés. De nombreux parents accompagnèrent leurs enfants à la sainte table en ce grand jour.

Powerview

Mariage

Le samedi 9 mai, dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé L. Morin, curé de St-Georges, donnait la bénédiction nuptiale à M. Roméo Chagnon et Mlle Dolorès Berthelette. M. le vicaire célébra la messe.

Mlle Simone George était fille d'honneur et M. Fernand Dubé, garçon d'honneur.

La mariée est la fille de M. et Mme Romain Berthelette et le marié, le fils de M. et Mme Oscar Chagnon, de Mud Falls. Les nouveaux époux demeureront à Powerview.

Çà et là

Un commencement de construction s'élève sur l'emplacement de "Jimmy's Garage", détruit par le feu le 4 mars dernier. Les apparences font prévoir quelque chose de plus moderne que l'ancien édifice.

Une retraite eut lieu pour les paroissiens de Ste-Thérèse, du 10 au 15 mai.

Samedi dernier, une quarantaine d'élèves de l'école Léonard, sous la surveillance de Mlle Irène Dupont et de Mme Armand Désilets, écrivaient les examens français de l'Association d'Education.

M. le curé est absent de la paroisse, pour quelque temps de repos, après un séjour à l'hôpital.

M. et Mme David Klyne et leur fils, de Kenora, Ont., sont en visite chez leur fille et soeur et autres parents de Powerview.

Partie de cartes

Dimanche dernier, 17 mai, avait lieu, à la salle Notre-Dame, une partie de cartes pour venir en aide à une famille dans le besoin. Cette partie fut un succès et donna une jolie somme.

Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme Albert Stevens, qui départagea avec Mme H.-J. Parent, et par M. Alphonse Boyer; ceux de consolation allèrent à Mme K. Pelletier et à M. Antoine Berthelette. Le prix d'entrée échoua à M. Roméo Chagnon.

Baptêmes

Le 19 avril: Joan Arlene, fille de Nicholas Kush et d'Helen Mysak, née le 16 février. Parrain, Norbert Parent; marraine, Elsie Mysak.

Le 3 mai Gerald James, fils de Russel Bowman et de Marie Wilcott, né le 16 février. Parrain et marraine, M. et Mme James Handlon.

Le 10 mai: Marie-Angèle-Florence-Linda, fille de Raoul Lavoie et de Jeanne Dufour, née le 29 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lavoie.

Le 17 mai: Jérôme-Guy, fils de Lucien Désilets et de Salomé Carrière, né le 7 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Simon Carrière.

Le 17 mai: Philip Emil, fils de Stephen Zabolotny et de Mary Rurak, né le 7 mai. Parrain, Alexander Maciuk; marraine, Wanda Pacak.

Le 7 mai: Anita-Gracia-Marie, fille d'Esdras Mousseau et de Gabrielle Legros, née le 12 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Legros.

Nés le 11 mai et baptisés à l'hôpital le même jour: Peter et Paul, fils jumeaux d'Alvin Marusyk et de Béatrice Cyr.

St-Georges

Va-et-vient

M. et Mme Emilien Wilcott et famille se sont rendus à Haywood récemment pour y visiter leurs parents.

Mme Emile Desautels, de St-Jean-Baptiste, Mlle Annette Desautels et M. Gérard Roy, de St-Boniface, et M. et Mme Roy, de St-Pierre, étaient en visite dernièrement chez des parents, à St-Georges et Powerview.

M. et Mme Alfred Guimond, de cette paroisse, avaient le bonheur d'avoir parmi eux, durant la fin de semaine du dimanche 17 mai, MM. Narcisse et René Raymond, M. et Mme Knockhart, de Winnipeg, et M. et Mme Onésime Raymond, de Grande Pointe.

Etaient de passage chez M. et Mme D.-P. Vincent durant la longue fin de semaine: MM. Joachim Ménard, Edouard Courtois et Paul Landry.

M. Camille Guimond, Mlles Marie-Anne et Thérèse Guimond et Alexina Brodeur et M. Paul ont fait un court séjour à St-Georges, le dimanche 17 mai.

Mlle Jeanne Challes a passé la dernière fin de semaine chez elle.

M. et Mme A. Beaudry, de Vassar, ont passé plusieurs jours en visite chez M. et Mme A. Desautels, dernièrement.

M. l'abbé M. Messier, curé de Powerview et Pine Falls, est actuellement en convalescence au presbytère.

M. et Mme Alain Péreux et famille ont passé la longue fin de semaine à Notre-Dame de Lourdes, chez les parents de Mme Péreux.

Grande-Clairière

Décès

Nous avons eu dans notre église, le vendredi 15 mai, les funérailles d'un de nos pionniers, M. François Vodon, décédé le mardi 12 mai, à l'âge de 81 ans. M. l'abbé L. Paulhus officiait.

Le choeur de chant était dirigé par M. Paul Bauche. Mlle Marie-Thérèse Rey touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Léon Rey, sr, Léon Mahy, Joseph Berthelette, Jean Copet, René Bauche et Cléophas Thierry.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 filles et 2 fils: Mme Joseph De Piever (Marceline), de Souris, Mme Louis Deleau (Alice), de Souris, Ernest, de Hartney, et Adélard, de Grande Clairière.

Incendie

M. et Mme C. Thierry ont été bien éprouvés quand leur maison a été brûlée le vendredi soir 15 mai. Rien n'a pu être sauvé. Ils demeurent maintenant chez leur fille, Mme Octave Moreau.

Concert musical

Le jeudi 14 mai, nous avons eu le plaisir de recevoir dans notre salle paroissiale les artistes de Dunrea. Ils nous ont amusés pendant deux heures et demie avec leur belle musique et une pièce comique. Nous espérons qu'ils reviendront.

N.-D. de Lourdes

Baptême d'adulte

Une bien touchante cérémonie se déroula à 4 h. p.m., le mercredi 13 mai, lorsque M. le vicaire administra le sacrement de baptême à un adulte, M. Freddie W. Kapphahn. M. et Mme Jack Steele étaient parrain et marraine. Les fidèles, présents en grand nombre, suivaient les détails de la cérémonie dans un livre intitulé: "Cérémonie du baptême".

Le nouveau candidat au baptême répondait clairement et avec fierté à toutes les questions que lui posait le prêtre et reçut avec piété toutes les onctions.

C'est avec bonheur que nous accueillons un frère de plus dans notre sainte Eglise.

Baptêmes

Le 17 mai: Alexandre-Lionel-Joseph, né le 10 mai, fils d'Antoine Bourrier et d'Isabelle Rossier. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Labossière, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 mai: Rhéal-Hervé-Joseph, né le 10 mai, fils d'Antoine Payette et d'Adrienne Bahuaud, de St-Lupicin, Man. Parrain et marraine, Hervé et Lorraine Bahuaud, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 mai: Rémi-Damien-Joseph, né le 10 mai, fils d'Antoine Payette et d'Adrienne Bahuaud. Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Bahuaud.

Soirée de fierté rurale

Le dimanche soir 17 mai, les jeunes de la paroisse tinrent leur soirée de fierté rurale en la salle de Cardinal. Ce fut une soirée magnifique couronnée de succès. Une atmosphère de joie et de franche gaieté caractérisait cette soirée agréable rehaussée par la présence de notre curé et de notre vicaire.

Chaque numéro au programme constituait une nouvelle surprise: du chant, du folklore, un cercle d'étude instructif et très animé, un court programme d'Eurêka. Un délicieux goûter mit le comble à cette soirée délicieuse qui sera, nous l'espérons, la première d'une série d'autres semblables.

Mission paroissiale

A partir du dimanche 30 mai, les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes profiteront d'une mission paroissiale d'une semaine qui leur sera prêchée par des RR. PP. Rédemptoristes.

Organisation scolaire

Les étudiants de l'école Notre-Dame de Lourdes, par le moyen de la Ste-Enfance, ramassèrent des articles pour un bazar qui aura lieu à l'école indienne d'une mission dans l'Ouest dirigée par un de nos anciens élèves.

NEW-YORK — Le magasin à rayons Gimbels publie, dans les journaux, des annonces exhortant le public à rendre visite à Macy's, qui est son principal concurrent.

Les observateurs considèrent ces annonces comme un développement sans précédent dans la longue rivalité entre les deux grands magasins.

En Colombie Britannique

Port Alberni

Jour mémorable

Le dimanche 10 mai, fête des mères, fut le jour choisi pour la première communion des chers petits de notre paroisse. Il y eut 13 communiants. Les fillettes étaient revêtues de blanc tandis que les garçonnets avaient des rubans blancs au bras. Le déjeuner fut servi chez Mme Bonin.

A 3 h. de l'après-midi, 63 enfants furent confirmés par S. Exc. Mgr M. Hill, évêque de Victoria. Ce fut une autre belle cérémonie qui se déroula pieusement.

Remerciements

Un grand merci à tous ceux qui firent leur part pour faire de cette journée une des plus mémorable, spécialement pour les enfants.

Baptême

Le 9 mai: Joseph-René-Denis, fils de M. et Mme Rémi Gauthier (née Laurette Girard). M. et Mme René Gauthier agissaient comme parrain et marraine. Mme Irène Gaudreault, soeur de M. Rémi Gauthier, était porteuse.

Malades

M. Henri Labrecque subit des traitements médicaux à Victoria.

Ont quitté l'hôpital: Mme René Gauthier, qui suivit des traitements médicaux, bébé G. Gaudreault, Mme H. Cyr et M. Lorenzo Tremblay.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Tremblay, de Victoria, étaient de passage chez leurs frères et beau-frères, Lorenzo et Grandiose, et chez leur soeur, Mme Lavigne.

M. et Mme Conrad Cyr, de Duncan, se rendirent chez leur parenté.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort accidentelle de M. François Gaudreault, survenue le vendredi 15 mai, à son travail.

Vancouver

Bazar

Les recettes du bazar, tenu les 7, 8 et 9 mai, un peu inférieures à celles de l'an dernier, se chiffrent comme suit: tirage, $979; dons, $129; bazar, $1,488. Ce qui fait un total de $2,596. Les dépenses ont été de $525.

Voici les noms des gagnants des principaux prix: coutellerie en argent, M. Oscar Loiselle; édredon, Mlle Eveline Tondreau; grille-pain, Mme Rosalie Giroday.

Un cordial merci à tous ceux qui ont assuré le succès de ce bazar paroissial.

L'A.J.C.

Les jeunes de l'A.J.C. ont eu, sur le terrain de l'église, le dimanche soir 17 mai, une partie de balle molle suivie d'un feu de camp (Weiner roast). Le nouveau président, M. Wilfrid Lefebvre, annonça l'organisation des piqueniques pour les vacances et exhorta les membres présents à faire du recrutement, surtout dans l'élément français de Vancouver. La soirée se termina par un chant à la Vierge: "L'ombre s'étend sur la terre". Assistaient au feu de camp: le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, l'aumônier du Cercle, le R. P. J.-L. Lemire, s.s.s., et le R. P. P.-E. Sanschagrin, O.M.I.

La Fédération

La Fédération canadienne-française de la Colombie aura son kiosque à l'exposition du congrès de St-Boniface. Elle a fourni aussi une page à l'album-souvenir.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	72 3/8	72 3/8	72.4	72.4	72.4	
C.W. no 3	69 3/8	69.6	69.4	69.4	69.4	
Fourrage no 1	67 7/8	68.4	68.2	68	68	
Fourrage no 2	65 7/8	66.4	66.4	66.4	66.4	
Fourrage no 3	63 3/8	64	64	64	64	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	124.2	124 3/8	122 5/8	122.6	124.4	
C.W. no 3, 6 rangs	122.2	122 3/8	120 5/8	120.6	122.4	
Fourrage no 1	121	121 1/8	120 1/8	120	121.6	
Fourrage no 2	117.4	117 5/8	116 1/8	116.2	118	
Fourrage no 3	112.2	112 3/8	111 5/8	111.6	113.4	
SEIGLE —						
C.W. no 2	142 7/8	145 5/8	142.6	144 1/8	144	
C.W. no 3	137 7/8	138 5/8	137.6	139 1/8	139	
C.W. no 2 rej.	127 7/8	128 5/8	127.6	129 1/8	129	
C.W. no 4	126 7/8	127 5/8	126.6	128 1/8	128	
Ergot	125 7/8	126 5/8	125.6	127 1/8	127	
Sur voie net	142 7/8	143 5/8	142.6	144 1/8	144	
AVOINE —						
Mai	72 3/8	72.6	72.4	72.4	72.4	
Juillet	71 3/8	71.4	71.2	71 3/8	71 3/8	
Octobre	71 7/8	71.6	71 5/8	71 5/8	71.4	
Décembre	71 1/8	71 1/8	70.6	71	70 5/8	
ORGE —						
Mai	121.2	121 3/8	120 5/8	120.6	122.4	
Juillet	117 3/8	117.6	118	117 7/8	119	
Octobre	116	116 5/8	116.4	116.6	117 3/8	
Décembre	113.6	114 3/8	114 1/8	114	114.6	
LIN —						
Mai	306 5/8	307.6	309	311.4	314.2	
Juillet	309.4	310.6	311.8	314.4	317 1/8	
Octobre	312 5/8	313.6	315	317.2	319.2	
Décembre	312	312	312	312	312	
SEIGLE —						
Mai	142 7/8	143 5/8	142.6	144 1/8	144	
Juillet	145 1/2	146	144 7/8	146.2	146	
Octobre	148 3/8	149 1/8	148	149.4	149.2	
Décembre	150 7/8	150 7/8	150.4	150.4	150.4	

St-Laurent

Partie de cartes

Une de nos dernières soirées de cartes pour la saison d'été eut lieu le dimanche 3 mai. Voici les résultats: 1er prix pour dames, Mme Roland Bruce; 2ème, Mme N. Allard; consolation, Mlle Anna Labous; 1er prix pour messieurs, M. Grégoire Gaudry; 2ème, M. Léo Allard; consolation, M. Emile Lavallée.

A la roue de fortune: 1er prix, Mme Donat Chartrand, don de la maison T. Eaton Co.; 2ème, Mlle Marie Labous, don du R. P. P. Chatelain, O.M.I.; 3ème, M. Aimé Colliou, don de la maison Simpson-Sears.

Au bingo: Mme Yves Lambert, M. Jeff Barlou, Mme Roland Bruce, M. Robert Paulette, Mme Charles Cyr, M. Henri Combot, Mme Etienne Boyer, M. Thomas Lambert, Mme Léo Allard, M. Henri Combot, Mme Laurier Gareau, Mme Aimé Colliou.

Prix d'entrée: dames, Mme L. Gareau; messieurs, M. Grégoire Gaudry.

Remerciements

Les paroissiens de St-Laurent tiennent à remercier par la voie du journal les RR. SS. Oblates, ainsi que leurs élèves, qui sont venus récemment interpréter le "Secret du petit Camlot".

La pièce fut très bien rendue et tous les auditeurs de l'après-midi et du soir se montrèrent très satisfaits. Nous en gardons un reconnaissant souvenir et nous espérons avoir encore l'occasion d'entendre ces artistes en herbe. Sincère merci.

Va-et-vient

M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, et Mlle Angeline Kerbrat étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

Mlle Lilianne Abgrall était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Louis Abgrall.

M. Jean Guiboche, instituteur à Roseisle, Man., rendait visite dernièrement à ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche.

M. et Mme Georges Gratton et leur petite fille, Anne-Marie, de St-Boniface, rendaient visite à M. et Mme François Gratton.

M. et Mme Victor Bertouille, de Somerset, Man., passèrent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Alexis Colliou.

M. et Mme Alfred Bilodeau et leur fils, Alfred, de Transcona, Man., ainsi que M. et Mme J.-L. Verrier et leur fillette, Yvette, de St-Boniface, et M. et Mme Paul Verrier, Mme Pauline Kroskoski, de Fort Frances, Ont., étaient en visite chez M. et Mme J.-E. Verrier.

Exposition de dessin le 7 juin

Invitation

Dimanche après-midi, 7 juin, tous les parents et amis sont invités à venir visiter l'exposition de dessins des élèves. A cette occasion, les étudiants présenteront leur séance annuelle vers 2 heures. Qu'on se le dise!

COMMUNIQUE

• • •

Nos acteurs à une soirée paroissiale

"Ce soir, à la salle paroissiale, partie de cartes agrémentée de chants et d'un jeu scénique par les élèves du Collège". Voilà ce que le Père Curé avait annoncé en chaire le matin du 3 mai.

L'originalité de cette soirée fut sans contredit l'apparition soudaine et assez fréquente de certaines têtes à travers les rideaux du théâtre, soit du côté des spectateurs, soit du côté des acteurs. Evidemment, de part et d'autre, on voulait satisfaire sa curiosité personnelle ou distraire momentanément l'assemblée des fidèles, comme dirait S. Paul. Le fait reste pour le moins cocasse et se voit plus communément qu'on ne le croit.

Après plusieurs "brassées" donc, il y eut partie de bingo et vers les dix heures et quart, on tira le rideau pour "Le dit de l'homme qui aurait vu S. Nicolas". Ayant eu suffisamment de temps pour calmer leurs premières impressions, les figurants évoluèrent avec adresse et firent montre d'une grande compréhension de la pièce. Le sympathique auditoire applaudit avec enthousiasme à leur succès comme il avait remercié les chantres de la M.S.J. quelques instants plus tôt.

Un goûter fut ensuite servi et la soirée se continua. De nombreux prix furent tirés. Parmi les gagnants, il faut signaler le Père Curé et Marcel Proulx, élève du grade X.

A minuit, une page de plus s'inscrivait aux annales récréatives de la paroisse St-Viateur.

Lucien AYOTTE,
Grade X.

Tecumseh, Ont.

Mariage

Le 18 avril, dans l'église du St-Rosaire, était célébré le mariage de Mlle Marie-Jeanne Adam, fille de M. et Mme Hervé Adam, avec M. Cléophas Renaud, fils de M. et Mme Calixte Renaud, de Tecumseh, Ont. Le mariage fut béni par Mgr Gilbert Pitre.

Le dîner fut servi au Shawnee Gun Club; Mgr Pitre rehaussait la fête de sa présence. On remarquait parmi les invités: M. et Mme Arthur Parent, de Sarnia, Ont., M. et Mme Lloyd Matthews, de Toronto, M. Hector Leblanc, d'Ottawa, et M. Roméo Fillion, de St-Jean-Baptiste, Man.

Le souper fut servi à la résidence des mariés et la réception au Lake Wood Club où près de 500 personnes, parents et amis, prirent part à la célébration.

Les mariés partirent pour Québec. A leur retour, ils résideront à Tecumseh.

• • •

Exemple à ne pas imiter

N.D.L.C. — L'auteur de cette petite aventure ne prétend pas être un héros. Si son histoire a passé à la censure sans encombre, ce n'est pas pour servir d'exemple mais bien plutôt parce qu'elle lui a servi d'occasion d'expression française. Un incident n'est pas une maladie du coeur ou de l'intelligence.

LA CENSURE

Vous est-il arrivé parfois d'empiéter sournoisement sur le terrain d'autrui? Oui, jadis je fus un intrus. Si vous me permettez, je voudrais vous raconter un petit fait. Il vous semblera peut-être banal, mais pour moi ce fut déjà un réel problème. C'était en juin, l'an dernier. Les signes du printemps étaient profondément ancrés, le réveil de la nature s'était opéré et l'année scolaire touchait à sa fin. J'eus alors à résoudre un problème.

Notre institutrice, Soeur Gertrude-Marie, nous assigna un devoir dans "L'Auberge Bonacina". Ce devoir consistait à faire, au complet, le caractère de Ginette, personnage principal dans la pièce mentionnée. Nous avions environ un mois pour faire ce travail. Mais en ce temps-là, j'étais un peu paresseux; je remis ce devoir à plus tard. En d'autres mots, je le remis à la veille du jour, comme bien des étudiants osent faire. Pendant ce temps libre, je m'amusais follement aux vues, aux sorties, aux pratiques de balle dure et à mille et une autres occupations. Les soirées à l'extérieur sont si merveilleuses à cette époque de l'année. Mais cela ne pouvait durer. Après les rires viennent les pleurs.

Arriva alors le jour fatal où je devais faire mon devoir sans faute. Le soir après souper, n'ayant aucun prétexte pour tenir une conversation, je m'adressai à ma soeur:

— Eh, Louise, as-tu fait ton devoir sur "L'Auberge Bonacina"?

— Oui, puis je te dis que c'est long. Ça m'a pris trois heures, seulement pour l'écrire.

Je restai immobile et muet. Trois heures pour elle signifient une heure et demie pour moi, mais c'est encore beaucoup trop à mon goût.

Amicalement et avec diplomatie, je tente une question.

— Louise, voudrais-tu me passer ton travail, moi je n'ai pas encore commencé?

Elle baisse la tête et fronce les sourcils.

— Tu peux bien le faire tout seul, si tu penses que je vais travailler et que tu vas copier, non certain.

Quoi faire alors? Je pensai en moi-même pendant quelques instants.

— Ah, je l'ai: cette nuit, je volerai son cahier et je copierai son travail. Elle ne le saura pas.

Vers neuf heures, Louise monte se coucher; je la suis et continue dans ma chambre. Sa porte est entr'ouverte. Est-elle en train de cacher un cahier? Oui! Et c'est celui que je veux avoir. Elle le met dans son cahier à feuilles volantes, le referme et va vite le cacher dans sa garde-robe! Finalement, elle éteint les lumières et se couche. Je fais de même, immédiatement.

Mais je pense, "Est-ce juste d'agir ainsi? Vais-je profiter de ce devoir en le copiant? Qu'importe, je le fais". Malgré les cris de ma conscience, je suis résolu de prendre ce moyen plus ou moins recommandable. Je parviens à me tenir éveillé. "Quelle heure est-il? Ah, que ça ne passe pas vite". Je regarde ma montre toutes les cinq minutes. Après quelque temps, j'essaie de me lever mais je suis à bout de nerfs et je tremble comme une feuille. "Est-ce assez tard? Dorment-ils tous? Je l'espère". J'avance alors à l'attaque. Ouf! je fais un bruit énorme à chaque mouvement si petit qu'il soit. Le silence de la nuit amplifie les bruits sourds. J'arrive enfin à la garde-robe. Cric! Crac! Il me semble que tout va s'écrouler. "Où est bien ce diable de cahier? Ici peut-être? Non! Ici? Non!" J'enfonce ma main sous une pile de linge et . . . le voilà le petit "trésor". Je le prends et je me dirige à pas de loup vers ma chambre. Je me mets au lit silencieusement, j'introduis une lumière sous mes couvertures, puis prenant un crayon et une feuille, je transcris en abrégé ce travail. Quinze minutes et j'ai fini.

Maintenant, il me semble que tout le monde est réveillé. Je les entends clairement se tourner et se retourner dans leur lit. "Vais-je remettre le cahier tout de suite? Bien, allons-y s'il le faut". Je parviens à le remettre dans son lieu originaire après deux minutes de tâtonnement. Oui, je dis bien deux minutes pour une distance d'environ vingt pieds. Je retourne à ma chambre après ce "long trajet" et me couche. "Est-il seulement minuit? Il me semble que ça fait deux heures que je papillonne aux alentours. Ah, que je suis content quand même! . . . Ai-je dit content? Comment puis-je l'être?" Et le sommeil tarde à venir.

Tout va bien se passer maintenant; mon devoir est fait et Louise ne peut rien dire. Le lendemain, car il y a un lendemain, durant toute la matinée, j'essaie de m'abstenir de toute conversation qui pourrait dévoiler ma supercherie et j'y parviens avec succès. Mais voici que pendant la récréation de la matinée, Louise, suspecte, cherche et découvre mon cahier. Elle s'aperçoit instantanément que j'ai copié; qui ne l'aurait pu? Louise fut insultée. Je dus avaler la pillule que je méritais et ce qu'elle fut, j'en conserve le secret.

G. D.,
Grade XI.

• • •

Soirée de films

Mercredi soir, nous avons eu une séance de vues présentée par M. l'abbé Champagne, vicaire à St-Pierre. Le premier rouleau portait sur la pêche de certains poissons, petits et gros, avec commentaires humoristiques. Une deuxième pellicule nous transporta en Acadie. Elle montrait un groupe de jeunes universitaires canadiens-français de l'université St-Joseph dans les beaux moments de leur vie d'étudiants. C'était invitant. Enfin, un dernier film en couleurs nous montrait l'activité des jeunes ruraux dans la vie. Ils commencent jeunes à suivre les pas du papa. Avec l'expérience et beaucoup d'observation, ils apprennent vite à devenir de très bons cultivateurs.

La soirée fut très intéressante et nous mit dans l'atmosphère de la semaine de la fierté rurale. Nous remercions beaucoup l'aimable M. l'abbé Champagne, et nous espérons qu'il reviendra.

J.-P. PARENT,
Grade XI.



M. l'abbé W. H. Pardyka et S. H. le maire E. A. Hansford, de St-Boniface, donnent le premier coup de bêche marquant le début des travaux d'excavation pour la construction de l'église polonaise dédiée à S. André Bobola, laquelle s'élèvera sur la rue Marion, à St-Boniface. Le temple, qui sera édifié au cours de l'année, aura une valeur de $100,000. (Cliché Free Press)

Au noviciat de St-Norbert

Les événements extraordinaires se font assez rares dans un noviciat, en général. Les activités des novices ne sont pas toujours aptes à intéresser ceux qui ne partagent pas leur vie; mais elles ne laissent pas d'être agréables et intéressantes pour ces jeunes religieux en formation!

Nous ne pouvons passer sous silence, néanmoins, certaines activités assez récentes et susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Il y a quelque temps, le R. P. A. Lizée, O.M.I., économe provincial, déroulait à nos yeux un film très intéressant, son propre chef-d'oeuvre. En moins d'une heure, les novices ont pu visiter, et avec quel intérêt, les principaux postes de missions de la province oblate du Manitoba. Entre autres missionnaires qu'il nous a été donné de voir à l'oeuvre, nous avons pu tourner notre admiration vers le regretté Père François Poulin, O.M.I., mort accidentellement en novembre dernier à Berens River. Les prises de vues très artistiques agrémentées de magnifiques couleurs naturelles ne laissent aucun doute sur la technique du cinéaste!

Notre grotte de Lourdes

Un second film, dont l'objet était le noviciat lui-même a suscité un intérêt non moins captivant. Après avoir admiré notre maison et les fertiles et verdoyants jardins de notre bon frère Kérouanton, O.M.I., nous nous sommes vus transportés à notre grotte de Lourdes dont nous avons eu le bonheur de voir la merveilleuse histoire. En effet, nous avons vu nos prédécesseurs de 1950 poser les fondations et ériger cette grotte à peu près telle que nous la voyons aujourd'hui au prix d'efforts surhumains et grâce à une dévotion mariale qui ne fait aucun doute et qui est toute à leur honneur!

Ce film n'a pas manqué d'encourager et de stimuler les novices qui se sont remis à la tâche de plus belle, ayant fermement à coeur de se montrer dignes de leurs vaillants prédécesseurs en achevant cette année même ce magistral monument à la Vierge de Lourdes! Actuellement, on complète certains travaux laissés inachevés l'automne dernier, on travaille sur le parterre, etc. Nous ne pouvons taire ce gigantesque chapelet de 125' de longueur qui a été façonné durant ces derniers jours de pluie et qu'une température plus clémente nous permettra d'installer juste en avant de la grotte et au centre duquel sera placée la petite Bernadette en prière devant la Vierge.

De plus, certains travaux ont été entrepris en vue d'y amener l'électricité et l'eau courante. Nous comptons terminer cette année même toutes ces entreprises à la réalisation desquelles la main de notre Mère Immaculée s'est manifestée si efficace à tant de reprises!

Dans nos chroniques, que nous ferons dorénavant plus régulières, nous tiendrons nos lecteurs au courant de l'avancement de tous ces travaux. Bien d'autres entreprises sont en voie de réalisation, mais nous y reviendrons!

Guy LACOMBE, n.o.m.i.

St-Eustache

Première communion

Le jeudi 14 mai, jour de l'Ascension, dans notre église paroissiale, avait lieu une autre fête bien touchante. Une quinzaine d'enfants, fillettes revêtues de blanc et garçonnets avec brassards et insignes, s'approchèrent pieusement de la table sainte, pour la première fois, accompagnés de nombre de leurs parents, ainsi que de nombreux paroissiens. Quelle impression pour nous! C'est qu'on se rappelait avec délices le jour où l'on s'approchait du banquet des anges pour la première fois. De pieux cantiques furent rendus en cette occasion.

Nul doute que, dans leurs ferventes prières à ce Jésus qu'ils reçurent pour la première fois, les petits eurent un souvenir particulier pour leur institutrice, la Rév. M.-St-Michel, religieuse de Notre-Dame des Missions, qui les avait si bien préparés. Puissent-ils, leur vie entière, goûter ces joies ineffables de la communion.

Naissances

M. et Mme Léo Ménard (née Yvonne Masse) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur deuxième enfant, une fille, née le mercredi 6 mai et baptisée le 13 sous les noms de Mary-Denise-May. Elle eut pour parrain et marraine M. et Mme Claude Robert, d'Aubigny, ses oncle et tante.

M. et Mme Médéric Ménard (née Irène Bernardin) ont aussi la joie d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier bébé, à l'hôpital St-Boniface, le mardi 12 mai. Il fut baptisé le dimanche 17 mai et reçut les prénoms de Joseph-Maurice-Norbert. M. et Mme Avila Ménard, grands-parents paternels de l'enfant, ont été parrain et marraine.

• • •

M. Lionel Ménard vient de prendre un emploi dans un bureau à Edmonton, Alta. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle entreprise.

→ La Hollande célèbre le centenaire . . .

(Suite de la première page)

parce que les catholiques hollandais groupent une majorité de jeunes. La moitié de la population scolaire est de confession catholique. Les protestants, qui ont été longtemps majoritaires en Hollande, risquent de devenir minoritaires.

Le catholicisme hollandais, aussi bien que le protestantisme, est appelé à faire face au progrès de l'athéisme. De 1930 à 1947, le nombre des incroyants a augmenté de 4 p. 100.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance pour faveur obtenue.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrance.. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

863-SP.

QU'EST-CE QUI REND LE MANITOBA FORT?

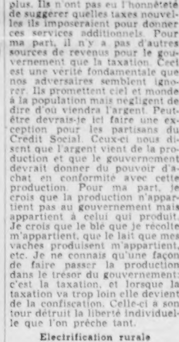
La saine administration du gouvernement Campbell

Qu'est-ce qui a contribué à faire du Manitoba l'une des premières provinces du Canada au point de vue agricole et industriel? Quelle ligne de conduite votre gouvernement a-t-il suivie pour jeter les bases d'un Manitoba encore plus prospère? Dans une causerie qu'il prononça récemment au poste CKSB, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, fit ressortir quelques-unes des raisons qui font que le Manitoba devient de plus en plus puissant. Cette causerie est reproduite plus bas.

Mesdames, messieurs,

A la demande du Premier Ministre, l'honorable D. L. Campbell, je viens vous entretenir pendant quelques instants des problèmes politiques qui intéressent notre province à l'heure actuelle.

Nous sommes de nouveau en période électorale. Vous vous rappelez sans doute que les dernières élections générales eurent lieu à l'automne de 1949. La constitution de la province exige qu'une élection générale ait lieu au moins tous les cinq ans. Monsieur Campbell pourrait rigoureusement retarder l'élection jusqu'à l'an prochain. Cependant, si la loi donne un maximum de cinq ans à un gouvernement, la pratique ayant cours un peu partout au Canada, c'est qu'un gouvernement en appelle au peuple à tous les quatre ans.



L'hon. Edmond Préfontaine

Le pourquoi de l'élection

Monsieur Campbell a des raisons tout à fait spéciales de faire une élection cette année. La première c'est qu'il a reçu un mandat du peuple il y a quatre ans comme chef d'un gouvernement de coalition. Or, cette coalition n'existe plus aujourd'hui. Elle prit fin lorsque les Conservateurs, à une convention générale tenue à Brandon, décidèrent de se retirer. Il est juste aujourd'hui que monsieur Campbell demande à la population si elle lui fait confiance en sa qualité de chef du parti libéral.

La seconde raison pour une élection à l'heure actuelle, c'est que le gouvernement a acheté la compagnie Winnipeg Electric pour une somme de 56 millions de dollars en janvier dernier et que cette dépense extraordinaire d'argent provincial doit être soumise au peuple sans trop de délai. La troisième raison et la principale sans doute en faveur d'une élection générale cette année, c'est le nombre de vacances à la législature, vacances qui doivent être comblées cet été. Il serait ridicule de faire les dépenses nécessaires pour ces élections partielles alors que la date de l'élection générale est si rapprochée.

L'opposition à la Chambre

Nous sommes donc en élection. Pour la première fois depuis dix-sept ans, l'élection qui s'annonce se fait sur une base de partis politiques. C'est ce qui doit être. Si la compétition est importante en affaires, elle l'est peut-être davantage quant au gouvernement de la province car l'administration provinciale, en plus d'être l'entreprise financière la plus considérable de la province, est une entreprise où l'abus est bien près de l'usage et où une opposition alerte et vigoureuse est absolument nécessaire. Pendant longtemps nous n'avons pas eu une opposition de ce genre au Manitoba. Une opposition digne de ce nom doit être une menace continuelle pour le gouvernement. A la dernière élection générale, il y eut vingt candidats de la coalition élus par acclamation. L'opposition officielle n'a réussi à mettre que vingt-cinq hommes sur les rangs pour une assemblée législative de cinquante-sept représentants. Il était clair du commencement que le gouvernement retournerait au pouvoir avec une très grande majorité. Voilà pourquoi, moi-même et plusieurs autres, nous vous demandions, à cette date, d'élire certains députés oppositionnistes.

Situation actuelle

La situation est changée aujourd'hui. Le gouvernement n'est pas sûr d'être réélu. Il y a trois partis oppositionnistes dans l'arène et tous les trois prétendent mettre assez d'hommes sur les rangs pour former un gouvernement. Nul doute que ces trois partis ensemble constituent une opposition formidable. Il ne s'agit donc plus pour les électeurs de voir à ce qu'il y ait une forte opposition en chambre. Il s'agit pour les électeurs de décider quel parti, libéral, conservateur, socialiste ou crédit social formera le prochain gouvernement de la province.

En temps d'élection, un gouvernement qui se respecte présente son record administratif à l'électeur et dit à celui-ci: "Voici ce que j'ai fait. Si vous êtes satisfait, faites-moi de nouveau confiance." Les partis de l'opposition expliquent leur programme et font des promesses au cas où ils formeraient le gouvernement.

Etudions ensemble pour quelques instants le record du gouvernement. A mon avis, le gouvernement vous a donné une administration saine et progressive.

Octrois scolaires

Considérons pour commencer ce record au point de vue public. A la suite du rapport du Comité des Affaires provinciales-municipales présenté à la dernière session, le gouvernement a augmenté de $500.00 par professeur autorisé, les octrois scolaires. La contribution gouvernementale est graduée d'après les besoins et va de $700.00 à $2,200.00 par instituteur. Les districts pauvres, ayant une lourde charge parce qu'ils ont beaucoup d'enfants, reçoivent plus que les districts riches. Ces octrois sont donnés sans ingérence indue dans l'administration scolaire locale. Ils ont l'effet d'égaliser dans une grande mesure le fardeau scolaire entre les différents districts de la province, et de ce fait éliminent la raison principale que mettent de l'avant les amis des grandes unités. Contrairement à la situation qui existe en Alberta et en Saskatchewan, les grandes unités dans notre province sont permissibles et non-obligatoires. Il semble bien, chers compatriotes, que pour toutes fins pratiques le plan des grandes unités tel que préconisé en 1945 soit chose morte au Manitoba, du moins si le gouvernement actuel reste au pouvoir. Je fais cette réserve, parce que les deux partis d'opposition, les Conservateurs et les C.C.F., n'ont pas cessé pendant la session qui vient de s'écouler, de reprocher à l'honorable monsieur Miller, Ministre de l'Education, d'être trop lent dans l'organisation des grandes unités. Ils en ont même fait le thème d'une motion de non confiance. Que feraient ces messieurs s'ils prenaient le pouvoir? Je vous laisse à méditer sur cette question. Quant au parti Crédit Social, l'on peut se poser aussi un point d'interrogation . . . N'est-ce pas ce parti qui, en Alberta, imposa de force, remarquez bien, j'ai dit de force, le système des grandes unités dès qu'il arriva au pouvoir. N'est-ce pas que plusieurs de nos co-religionnaires et compatriotes de là-bas qui avaient voté en faveur d'une supposée réforme monétaire en 1935 se sont aperçus après coup, mais trop tard, qu'ils avaient obtenu une réforme scolaire qu'ils aimaient beaucoup moins que l'autre. Si je défends le système scolaire en cette province, je ne voudrais pas donner l'impression, qu'à mon avis, tout est bien dans le meilleur des mondes en matière d'éducation au Manitoba. Non, je n'approuve pas les vieilles lois scolaires mais toujours opérantes qui sont dans les Statuts de cette province depuis 1890 et 1916, et je puis vous assurer que lorsque l'Association d'Education et nos évêques nous diront que le temps est venu d'attaquer de front cette législation, ils auront mon appui tout entier. Mais en attendant, et tenant compte de notre situation, je crois que nous pouvons espérer du groupe d'hommes qui gouvernent à l'heure actuelle, autant de tolérance, sinon plus, que de n'importe quel parti oppositionniste et des hommes qui les composent.

Santé et bien-être social

Considérons quelque peu le record du gouvernement au point de vue santé et bien-être public. Les progrès réalisés dans ce domaine sont également remarquables. Les dépenses de toutes sortes sous ce chef ont quadruplé depuis la guerre et atteignent maintenant 10 millions et demi. Grâce à des contributions gouvernementales importantes, nos malades manitobains ont maintenant à leur disposition 1,900 lits d'hôpitaux de plus qu'à la fin de la guerre. Le Manitoba Health Plan est reconnu par des experts médicaux comme le plus pratique et le plus avancé du continent. Le taux de la mortalité infantile est l'un des plus bas au Canada. La pension des veuves est des plus élevées du pays; l'assistance aux municipalités pour fins de secours spéciaux aux nécessiteux a été augmentée de $200,000. cette année et est maintenant de $500,000. En surplus, le gouvernement remboursera désormais 60% de toute dépense d'aide aux nécessiteux faite par toute municipalité dont le coût total de secours s'élève à plus de $4.00 du $1,000.00 d'évaluation. Les municipalités pourront donc être plus généreuses que par le passé envers leurs nécessiteux et cela d'autant plus qu'elles seront désormais libérées du traitement de la tuberculose qui leur coûtait un demi million par année.

Octrois généreux loués par les journaux

A l'occasion du fameux rapport provincial-municipal, rapport qui fait époque au Manitoba, le gouvernement a soulagé les contribuables municipaux d'un montant de $3,750,000.00 par année. Tous les journaux ont approuvé ces octrois généreux et ont louangé les membres du comité de leur excellent travail. Nos adversaires, pris au dépourvu, ont dit que c'était trop peu et trop tard et ils se sont mis à promettre beaucoup plus. Ils n'ont pas eu l'honnêteté de suggérer quelles taxes nouvelles ils imposeraient pour donner ces services additionnels. Pour ma part, il n'y a pas d'autres sources de revenus pour le gouvernement que la taxation. Ceci est une vérité fondamentale que nos adversaires semblent ignorer. Ils promettent ciel et monde à la population mais négligent de dire d'où viendra l'argent. Peut-être devrais-je ici faire une exception pour les partisans du Crédit Social. Ceux-ci nous disent que l'argent vient de la production et que le gouvernement devrait donner du pouvoir d'achat en conformité avec cette production. Pour ma part, je crois que la production n'appartient pas au gouvernement mais appartient à celui qui produit. Je crois que le blé que je récolte m'appartient, que le lait que mes vaches produisent m'appartient, etc. Je ne connais qu'une façon de faire passer la production dans le trésor du gouvernement: c'est la taxation, et lorsque la taxation va trop loin elle devient de la confiscation. Celle-ci à son tour détruit la liberté individuelle que l'on prêche tant.

Electrification rurale

Dans le domaine de l'energie hydro-électrique, le plan Campbell inauguré en 1946 dans le but de fournir l'électricité aux fermiers de la province, tire à sa fin. A l'automne, 38,000 fermes auront l'électricité, soit 75% des fermes de cette province. Ce chiffre se compare à 11% en Saskatchewan et 21% en Alberta.

Ce record n'est certainement pas le travail d'un gouvernement "endormi" comme disent nos adversaires politiques. Puis-je ajouter que l'achat de la compagnie Winnipeg Electric constitue une assurance d'électricité à bon marché pour de longues années à venir. Mais le gouvernement a fait davantage encore. Il a construit l'usine d'énergie hydro-électrique de Pine Falls et est en train de construire celui de McArthur Falls afin de voir à ce qu'il n'y ait pas de pénurie d'électricité dans cette province. A mon humble avis, le record du gouvernement dans ce seul domaine devrait être suffisant pour vous induire à lui faire de nouveau confiance.

Services agricoles

Que dire au point de vue Agriculture? Nous dépensons cette année tout près d'un million de dollars en divers services dans l'intérêt des cultivateurs. Je n'ai pas le temps de mentionner tous ces services. J'en parlerai plus tard. Puis-je seulement souligner en ce moment la loi présentée à la dernière session par le ministre de l'Agriculture pour défendre la vente et la manufacture de tous produits faits avec de l'huile végétale et tendant à imiter les produits laitiers. Cette législation témoigne éloquemment du fait que le gouvernement est soucieux de la prospérité agricole, source de toute vraie prospérité. Le bien-être de l'agriculture est plus en sûreté dans les mains de monsieur Campbell, de monsieur Robertson, de votre humble serviteur, etc., que dans les mains de monsieur Willis, monsieur McDowell, monsieur Stinson et compagnie.

Les chefs des partis

Comparons maintenant quelque peu les chefs des partis. Le premier ministre Campbell est un homme qui a fait ses preuves, c'est un homme honnête, habile et diligent. Il est déjà reconnu comme l'un des grands Premiers Ministres de cette province. Il a autour de lui des collègues dont les uns sont remarquables par leur longue expérience et leur sagesse et les autres par leur force, leur courage et leur vision. L'on dit que c'est un vieux gouvernement. Rien de plus faux. Le gouvernement de monsieur Campbell se renouvelle continuellement par l'infusion de sang nouveau. Tout dernièrement encore monsieur Campbell a réorganisé son ministère en y faisant entrer trois hommes nouveaux dont deux jeunes hommes très brillants et de grande largeur de vues, l'honorable Ronald Turner, trésorier provincial, et l'honorable Ron Robertson, ministre de l'agriculture.

Affaire importante

L'administration de votre province n'est pas une petite affaire, mesdames et messieurs. C'est la plus grande entreprise qui existe au Manitoba. On y dépense 75 millions cette année. Il faut de bons hommes, des hommes qui ont fait leurs preuves pour la diriger. Allez-vous confier cette entreprise à monsieur Willis et ses acolytes ou à monsieur Stinson et ses socialistes ou à d'autres, ayant moins d'expérience encore, qui se présentent sous l'étiquette Crédit Social? Je veux bien que tous ces gens soient bien intentionnés mais cela n'est pas suffisant. Une bonne intention n'est pas une preuve de savoir-faire. N'allons pas lâcher la proie pour l'ombre! Est-ce à dire que tout est parfait au sein du gouvernement? Certainement, non! Il n'y a rien de parfait de ce qui est humain. Il y a toujours place à amélioration, mais je veux dire que la prudence élémentaire nous enseigne qu'avant de sauter il faut jeter un coup d'oeil pour savoir où l'on va tomber. Nos adversaires présentent deux arguments pour vous inviter à les appuyer. L'un est tout à fait négatif. Ils disent que c'est le temps de faire un changement. En soi, c'est un argument absolument nul. Un changement serait avisable s'il y avait quelque chose de meilleur en vue. Des hommes intelligents ne font pas un changement pour le seul plaisir de faire un changement. Leur second argument est que le gouvernement ne fait pas assez pour le peuple. Ils promettent davantage. Il y a concurrence entre eux pour savoir qui promettrait le plus. Ils veulent acheter les gens avec leur propre argent. Tous ainsi mésestiment l'intelligence des électeurs. Ils auront une grande surprise le 8 juin.

Bonsoir et merci!

Publié par l'Association libérale-progressiste.

"Fête au village" enregistrée à Duck Lake par Radio-Canada

DUCK LAKE — Revenant de leur tournée au sud de la Saskatchewan et en Alberta, à Beaumont et Donnelly, etc., MM. Roland Lelièvre, Paul Legendre et Yvan de Champlain s'arrêtèrent à Duck Lake pour enregistrer la dernière soirée dans l'Ouest avant de retourner dans le Québec. Ils étaient accompagnés de MM. Dumont Lepage, gérant général de la radio française de la Saskatchewan, et du gérant du poste Radio-Saskatoon, M. A. Préfontaine.

Une veillée avait été organisée à la demeure de M. Eugène Tournier où nos pionniers et les talents de chez nous et autres s'étaient ressemblés pour participer à cette intéressante soirée qui fit revivre de vieux souvenirs et les beaux chants d'autrefois. Il nous sera donné d'entendre l'enregistrement de cette soirée sur le réseau français de Radio-Canada vers la fin de juillet.

Participèrent activement à cette réunion: M. et Mme Auguste Tournier, M. le maire du village, Arthur Pézeril, Mmes Guy Pelletier et Charles Dumais, MM. Ferdinand Lanovaz et Wilfrid Dion, M. le maire de la municipalité rurale, Eugène Tournier, M. le Dr et Mme Boulva, de Prince-Albert, M. l'abbé G.-E. Touchet, pro-curé, et M. A. Préfontaine.

Campagne du Rosaire

La campagne du chapelet pour le progrès spirituel de notre diocèse qui doit préparer la grande souscription diocésaine pour les oeuvres et le collège Notre-Dame de Prince-Albert se poursuit avec régularité et grande édification dans notre paroisse.

Va-et-vient

Mme Lawrence Gibney et ses enfants étaient en visite à Zenon Park, la semaine dernière.

M. et Mme William Brunelle sont de retour après avoir passé l'hiver dans l'Est et à Nipawin.

Etaient de passage parmi nous: les RR. PP. Georges-Marie Latour, O.M.I., vice-provincial, et Clément Latour, O.M.I., procureur provincial à Edmonton.

Naissances

A M. et Mme Joseph Bonnet, une fille, baptisée sous les noms de Carol-Eleanor-Marie.

A M. et Mme Lucien Gagnon, un garçon, Joseph-Emile-Edgar.

Dollard

M. et Mme Jos. Desjardins sont revenus passer l'été au village, dans leur maison.

Décès

M. C. Vandaëlle est mort le 9 mai durant son sommeil. Malade depuis plusieurs années, très stoïque, il ne se plaignait pas et avait toujours un mot aimable pour tous malgré son état de santé bien ébranlé parfois après les traitements répétés si souvent à l'hôpital. Il eut le bonheur de revoir deux de ses fils venus en visite quelques jours avant sa mort.

Outre sa femme, le défunt laisse dans le deuil 3 fils, 2 filles et 5 petits-enfants.

Natif de Belgique, M. Vandaëlle était âgé de 75 ans.

Les funérailles eurent lieu dans notre église paroissiale.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Va-et-vient

Mme Delatre, de Cranbrook, C.B., était en visite chez M. et Mme B. Alexandre.

M. A. Degand, de Cranbrook, C.B., après être allé chez des amis à Vancouver et en Californie, est arrivé ici pour rendre visite à ses anciens voisins.

M. et Mme Albert Vandaëlle et leur petite fille, de Kimberley, C.B., MM. Louis et Raymond Vandaëlle, de Vancouver, C.B., ont passé quelques jours chez leurs parents et leurs soeurs.

Debden

Ça et là

Etaient de passage au presbytère: MM. les abbés Armand Arès, curé de Zenon Park, Emile Touchet, vicaire de Duck Lake, Joseph Beaulac, curé de Marcelin, et Wilfrid Desfossés, curé de Fairholme.

M. et Mme Amédée Chalifour sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Eugène Delisle, de Victoire, sont venus s'établir dans notre village.

Le dimanche 3 mai, une grande foule remplissait la salle Courchesne afin d'assister à un spectacle où M. Wilfrid Landry, de Montréal, exhiba ses capacités musculaires, ainsi que la force prodigieuse de ses mâchoires.

Baptêmes

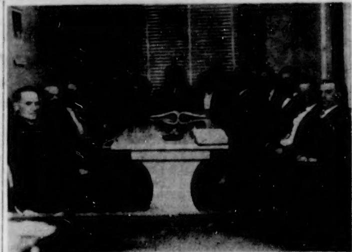
Le 26 avril: Joseph-Alexandre-Paul, fils de M. et Mme Hector Grimard (née Grace McNielty). Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Grimard.

Le 10 mai: Joseph-Luc-Nicolas, fils de M. et Mme Bruno Demers (née Lucille Parent). Parrain et marraine, M. et Mme Victor Demers, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

On nous apprend que l'état de santé de Mme René Boulet s'aggrave. Mme Boulet est depuis quelques mois à l'hôpital Victoria de Prince-Albert.

Mme Albert Courchesne est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où elle a subi une intervention chirurgicale.



Les membres des comités et les directeurs de la Caisse populaire de Radville, Sask., apparaissent ci-dessus. Ce sont, de gauche à droite: **MM. Henri-J. Bourassa, Donat Paulhus, W. J. Barrett, Albert Fradette** et **A. B. Crone**, directeurs; **Mme Jeanne Creusot**, secrétaire; **M. Jules Delanoy**, président; **Mme Joséphine Bessette**, trésorière; **M. André Barbarin**, vice-président; **MM. K. McDonald** et **Raymond Fradette**, directeurs; **MM. N. Brodie** et **M. Crayvaeld**, membres du comité de crédit. M. Georges Delanoy, autre membre de ce comité, était absent, de même que le fondateur de notre Caisse populaire, M. l'abbé E.-A. Yandeau, curé, qui était alors à Rochester, Minn., pour cause de maladie.

M. D. Gauthier, de Gravelbourg, est décédé à l'âge de 86 ans

GRAVELBOURG — Le mardi 5 mai, à l'hôpital St-Joseph, est décédé M. David Gauthier, âgé de 86 ans et 11 mois. M. Gauthier était né à Pembroke, Ont., le 22 juin 1867, et, en 1896, y épousa Mlle Joséphine Larivière. Elle l'a précédé dans la tombe en 1914. Il s'établit à Gravelbourg en 1906, sur une terre au nord-ouest du village. Sa femme et ses enfants sont venus le rejoindre en 1907.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale Ste-Philomène, le jeudi 7 mai. M. l'abbé Richard Larivière officiait avec diacre et sous-diacre. Plusieurs paroissiens de Gravelbourg, ainsi que des villages environnants, assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Larivière, Marc Larivière, Victor Godin, Pierre Lafrance, Lionel Prud'homme et Emery Allard.

Le défunt laisse dans le deuil 2 garçons, Ernest et Arthur, de Gravelbourg; 5 filles, Mme Alma Bilodeau, d'Ottawa, Mme Alexina Laviolette et la Rév. Sr St-Joseph Patoine (Elzire), toutes deux de Montréal, Mme Edesse Morin, d'Edmonton, Alta, et Mme Yvonne Piché, de Gravelbourg, ainsi que 26 petits-enfants.

Lisieux

Fête de l'investiture

Les préparatifs pour la fête de l'investiture de Mgr Rodrigue Lussier, P.D., le mercredi 27 mai prochain, occupent une bonne partie de nos paroissiens qui semblent tous très enthousiastes et heureux de ce grand honneur décerné à notre digne et dévoué curé.

Mgr Lussier vient d'apprendre que ses deux soeurs religieuses de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe, P.Q., ainsi que ses deux frères et leurs épouses, viendront à Lisieux pour assister à la fête d'investiture.

Va-et-vient

M. Edmond Lamontagne et sa famille sont retournés à Castor, Alta.

M. James Gaudry, de Castor, Alta, est ici en promenade.

Mlle Elisabeth Brûlé, employée au Simpson's & Sears de Régina, a passé la fin de semaine avec sa soeur, Mme Arthur Chrétien.

Mme L. Collins passe quelques jours avec ses parents, M. et Mme G. Sabourin.

St-Hippolyte

Mlle Marie-R. Lepage a passé quelques jours avec ses parents.

Le R. P. Charron était de passable au presbytère, récemment.

Nos meilleurs voeux à Mme N. Hamel, actuellement à l'hôpital d'Edam.

Félicitations à M. et Mme C. Leclerc à l'occasion de la naissance d'un fils.

La date de notre pique-nique a été fixée au 28 juin.

Spiritwood

Retraite à l'école

Le R. P. Y. Guérin, p.m.e., est venu dernièrement prêcher une retraite aux enfants de notre école séparée. Le dimanche 26 avril, il prêchait à la paroisse sur la vocation et, le soir, il nous donnait une intéressante vue sur les Philippines. Le lundi 27 avril, les Chevaliers de Colomb du district avaient le plaisir de l'entendre dans une belle conférence.

Notre école séparée

L'école séparée de Spiritwood a reçu $2,000.00 du département d'éducation de la province, grâce à l'intervention de l'hon. M. Burton et de notre député, M. J. Woof. Cet octroi permettra à l'école de s'acquitter de ses dettes et de compléter les travaux de contruction.

L'inspecteur Thiessen, en remplacement de M. Aniundrud, est venu visiter nos classes; il est reparti très satisfait.

Ça et là

De très beaux bancs ont été installés en notre église. Nous devons des remerciements à tous nos paroissiens, particulièrement aux dames de la Ligue Catholique.

Ont visité M. le curé cette semaine: M. le chanoine Tremblay, de Macamic, P.Q., MM. les abbés A. Beaulac, p.s.s., de Montréal, J.-A. Beaulac, de Marcelin, J. Lemaire, de Montréal, M. Van den Akker, de Laventure.

Le R. P. curé s'est rendu à Marcelin, le 3 mai, pour assister au 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-A. Beaulac. Le 6 mai, il se rendait à Victoire, pour la même circonstance.

Les RR. SS. de la Présentation de Marie occupent maintenant l'étage supérieur de leur nouveau couvent; la première messe y fut célébrée le lundi 11 mai. Le pensionnat, des plus moderne, recevra 40 pensionnaires, garçons et filles, dès septembre prochain.

Le R. P. J. Simon, O.M.I., et M. l'abbé A. St-Pierre, de Leask, directeurs de la campagne diocésaine, étaient au presbytère le 14 mai, jour de l'Ascension.

Peterson

Plusieurs camions chargés de poteaux pour le pouvoir électrique ont été déchargés au village ce printemps et les travaux commenceront prochainement.

Les travaux sur la grande route sont commencés. On aura donc une route à 3 pistes à un demi-mille au nord du village de Peterson. Cette route part de Humboldt et se dirige directement vers la grande route no 2. La population de la région se réjouit de ces travaux car ils faciliteront les communications.

Ça et là

M. Gérard Hurion, de St-Front, visita ses cousins, il y a quelque temps.

M. Henri Basset, sr, se rendit à Saskatoon, dernièrement.

Mme F. L. Lowe, de Simcoe, Ont., est arrivée à Peterson pour y passer l'été. Cinq de ses fils résident ici: Lorry, Jess, Alphonse, Francis et Roy, et un autre à Saskatoon. Ceux-ci se réunirent chez M. et Mme Jess Lowe pour l'occasion.

M. et Mme De Goesbriand, de St-Brieux, ont visité leurs enfants, M. et Mme Ernest de Goesbriand, dimanche dernier.

Mme N. Zettl, de Bruno, visita ses enfants, M. et Mme Jérôme Félix.

Nos malades

Les petits Joseph Dauvin et Garry Sluckinski nous reviennent, le premier après avoir passé un mois à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, et le second après avoir été patient à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Mme Maurice Dauvin a fini ses traitements à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Naissances

A M. et Mme John Kamiski, une fille, née le vendredi 10 avril.

A M. et Mme Peter Dutchak, un fils, né le vendredi 24 avril.

A M. et Mme John Dedir, une fille, née le mardi 14 avril et nommée Sheron Ann.

A M. et Mme William Sluckinski, une fille, née le 25 avril.

Ligue des Femmes Catholiques

Le réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu le 26 avril. Mme Yves Juli fut élue présidente; Mme Allain Basset, trésorière; Mme Jérôme Félix, secrétaire; Mme Anton Wurm, 1ère vice-présidente; Mme Mary Forester, 2ème vice-présidente; Mme Marcel Dauvin, 3ème vice-présidente; Mme Henri Basset, présidente du comité de la Bonne Presse; Mlle Adèle Jule, présidente du comité de réception.

Le R. P. Philip Soehr était des nôtres. Il félicita les dames pour leur excellente coopération dans les oeuvres paroissiales. Plus de 1,000 repas et 500 goûters furent servis par 4 membres de la Ligue pendant la construction de la nouvelle église.

Le bazar annuel fut un véritable succès. Plus de 800 personnes assistèrent à un repas donné à l'occasion de la bénédiction de l'église.

La ligue se chargea également de l'entretien de notre temple.

Les 20 membres ont envoyé un colis de 150 livres de linge usagé aux Soeurs Bénédictines qui dirigent une colonie de lépreux dans l'Est de l'Afrique. Parmi les autres oeuvres charitables, on remarque 12 offrandes de messes, un don aux Soeurs Ursulines pour payer les frais du catéchisme par correspondance, de nombreux prix donnés aux élèves suivant ce cours, et une offrande aux Soeurs Missionnaires de Marie.

Plus de 150 visites ont été faites aux malades par certains membres de la ligue.

Tous les membres sont invités à faire leur communion mensuelle. La ligue doit servir prochainement un banquet pour l'Imperial Oil Co. en l'honneur de M. Jos. Félix qui se retire des affaires.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, Andre Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Marie, notre Mère

Durant le mois de mai, l'univers chrétien tout entier célèbre les grandeurs de la Vierge Marie. Tous les fidèles rendent à leur Mère du ciel leurs hommages de vénération et d'amour. Dans toutes les églises et chapelles des offices religieux se célèbrent en son honneur. Au foyer, à la croix du chemin, les familles se réunissent pour chanter les louanges de la Reine du ciel. Chacun implore sa tendresse, sa bonté maternelle, certain que Celle qu'on n'invoque jamais en vain ne sera pas insensible à la prière de son enfant. Un sentiment de tendre affection et de piété filiale remplit tous les coeurs.

Pour unir nos voix à ce concert de louanges à la gloire de notre Mère céleste, nous faisons chaque soir dans notre chapelle les exercices du mois de Marie. Une courte lecture nous rappelle les prodiges de grâces et de faveurs spirituelles accomplis par Notre-Dame du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine. Un cantique traduit l'élan de nos coeurs vers la Douce Madone. La bénédiction du T. S. Sacrement termine cette si touchante cérémonie.

Mai est le mois du renouveau. Que notre dévotion à la Très Ste Vierge se manifeste avec une nouvelle ferveur. Consacrons-lui le printemps de nos ans. Qu'elle soit l'Etoile qui guidera nos pas sur le chemin de la vie. Prions-la avec confiance. Demandons-lui le succès dans nos examens.

Denis BOUFFARD,
Arts I.

• • •

Journée des Humanistes

Le jeudi 7 mai, les élèves de la classe de Belles-Lettres étaient en congé. Après avoir assisté à la messe pendant laquelle ils exécutèrent des cantiques en l'honneur de la sainte Vierge, ils partaient pour une excursion divertissante. La température était idéale pour un pique-nique. Ils prirent le dîner en compagnie de deux de leurs professeurs, les PP. Desrochers et Brûlé. La chaleur ardente du soleil incommoda plusieurs de ceux qui essayaient de faire une sieste.

Vers la fin de l'après-midi, rafraîchis par une douche froide, ils se préparèrent à aller prendre le délicieux souper qui les attendait chez M. et Mme Bouffard. La journée se termina par une soirée au gymnase.

Les Humanistes expriment leurs sincères remerciements à Mmes Bouffard, Doll, Piché et Beauregard, qui se sont dévouées pour organiser un si beau couronnement à la fête.

Norbert FERRE,
Arts I.

• • •

Séance

Le vendredi 8 mai, les étudiants des classes de Syntaxe et de Méthode déployèrent leurs talents dans une séance dramatique donnée devant les Pères et les élèves. Il y avait deux pièces au programme.

La première, "The Bishop's Candlesticks", fut jouée par les élèves de Syntaxe. Les acteurs étaient les suivants: Jacques Fafard (l'évêque), Maurice Bauche (le condamné), Robert Mourre (René), Jean-Paul Belland, Urbain Moyen et André Lepage (les gendarmes).

La pièce terminée, André Nogue nous donna une récitation tirée d'"Evangéline". Une petite comédie, "Catpie", fut exécutée par un groupe d'élèves de Syntaxe. La chorale des Syntaxistes fit entendre quelques airs familiers.

Ce fut ensuite le tour de la Méthode.

Camille Piché ouvrit le programme par un joli morceau de piano. Vint alors la pièce "Macbeth", drame en trois actes. Dans les entractes, Marcel Forcier, accompagné au piano par Léo Dubois, joua deux excellents solos de clarinette. Léonard Larche et Albert Roy donnèrent des déclamations.

Pour terminer la soirée, Marcel Forcier, vice-président de l'organisation, et le R. P. Piédalue, vice-recteur, adressèrent la parole.

Cette séance fut très bien réussie. Nous devons de sincères remerciements au R. P. Albert Gervais qui l'a montée et dirigée avec tant d'art et de dévouement. Félicitations aux acteurs, ainsi qu'à tous les autres artistes de cette soirée.

Omer ARCHAMBAULT,
Syntaxe B.

• • •

Faits divers

Il y a quelque temps, le R. P. Y. Guérin, prêtre des Missions étrangères, était de passage au Collège. Dans une conférence très intéressante, avec vues cinématographiques, il nous entretint des Philippines, pays où le révérend père fut missionnaire pendant plusieurs années. Il nous apprit bien des choses sur les moeurs et les conditions religieuses de ce peuple de l'Orient.

Dimanche prochain, 24 mai, la chorale du Collège se rendra au couvent de Jésus-Marie pour chanter une messe en parties, à l'occasion de la graduation des élèves du "High School".

André BLONDEAU,
Arts I.

• • •

Sports

Les ligues de baseball, qui avaient bien débuté, ont été interrompues par une longue période de pluie.

Grâce à la générosité de quelques anciens et avec le secours de la caisse du club de hockey, les Alouettes auront sous peu un nouvel uniforme, lequel portera les couleurs du Collège. Nous l'attendons avec anxiété.

Les amateurs de tennis se sont mis à l'oeuvre et ont pratiquement reconstruit les deux cours endommagées par l'eau du printemps. Merci à tous ceux qui ont prêté main-forte aux organisateurs de cette entreprise. Félicitations à ces derniers.

• • •

Mot de la fin

La préparation des examens nous oblige à mettre un terme à notre chronique. C'est avec regret que nous vous quittons, chers lecteurs, car c'était pour nous un véritable plaisir de vous faire entendre des échos de notre vie collégiale.

Dans notre reportage, nous avons essayé, chers parents et chers anciens, de vous tenir au courant des principaux événements survenus au cours de l'année scolaire 1952-53. Nous avons cru vous intéresser en vous faisant connaître nos activités religieuses, sociales, dramatiques et sportives. Un grain d'ironie sans malice jeté ici et là a pu, à notre avis, servir d'assaisonnement.

Des témoignages d'appréciation venus d'un peu partout ont été pour nous un précieux encouragement. Avant Noël, notre chronique ne vous parvenait que deux fois par mois; à partir de janvier, grâce à la généreuse collaboration des chroniqueurs et de la gent étudiante, nous avons pu la faire paraitre à toutes les semaines. Nous avons cherché à la rendre la plus attrayante possible. Nous espérons ne vous avoir pas trop déçus.

Jetant un regard en arrière, nous nous demandons quel a été l'événement le plus marquant de l'année. Ce fut sans contredit le 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale de notre vénéré pasteur, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.

Autres faits saillants: la campagne de la "Messe vécue" et celle du "Bon Parler français", la tournée dramatique de la pièce "On refuse du monde". Dans le domaine sportif, la victoire des Alouettes sur les Hornets. Pour la note gaie, les "Camarades" à la face de carême avec cheveux coupés en brosse et barbiche au menton.

Au moment de mettre un point final à notre oeuvre littéraire de l'an de grâce mille neuf cent cinquante-trois, une réflexion nous vient spontanément à l'esprit: "Comme cet heureux temps a passé vite!"

Maintenant, c'est la fin de l'année. Nous songeons d'une manière spéciale à nos finissants qui passent actuellement, comme étudiants, leurs derniers jours au Collège. Leur départ fait perdre à la direction de la chronique deux ardents collaborateurs: Luc Gaudet et Roland Martine. Nous leur exprimons notre vive reconnaissance. Nous adressons nos meilleurs voeux de succès à eux et à tous leurs confrères.

Au directeur spirituel de notre organisation, qui nous a si bien éclairés et guidés dans notre travail de rédaction, nous offrons nos hommages de profonde gratitude.

A tous les autres membres du personnel de la chronique qui se sont dévoués pour le succès de l'oeuvre, à tous ceux qui nous ont prêté leur concours, un gros merci!

Chers lecteurs, comptant sur le plaisir de vous revenir au mois d'octobre prochain, nous vous disons, non pas adieu, mais au revoir.

Le directeur,
André GERVAIS,
Arts II.



M. Gaëtan Valois, Chevalier du St-Sépulcre, membre de l'Instruction Publique de la province de Québec, dont les mémoires posthumes intitulées "Minutes retrouvées" viennent d'être publiées aux Editions Fides.

Domremy

Naissance

M. et Mme Raymond Détillieux sont les heureux parents d'une fille née le 27 avril et baptisée le 17 mai sous les noms de Cécile-Alice-Marie. M. et Mme René Gauthier sont parrain et marraine.

Banquet

Le dimanche 31 mai, les paroissiens de Domremy fêteront le jubilé d'argent sacerdotal de leur curé, M. l'abbé J.-A. Houle. Il y aura grand-messe solennelle le matin à 10 h. Bienvenue à tous ceux qui désirent assister au grand banquet le soir, à la salle du village, à 5 h. 30 (heure solaire).

Bellegarde

Ça et là

Le dimanche 10 mai, à l'occasion de la fête des mères, les élèves du couvent donnèrent un beau concert dans notre salle paroissiale. Un bon nombre de personnes y prirent part.

Les personnes suivantes ont été se promener à Brandon, le jeudi 14 mai: MM. et Mmes Joseph George, sr, Stanislas Paulhus, Vital Tinant, André et Laurent George, Auguste Revet, Eugène Cop, Paul Wilvers, Octave Deleau, Georges Tinant et Jean Wilvers, Mme Maria Garnier, Mlle Thérèse George, MM. Alcide Boire, Romuald Moison, Gilbert et Armand Moreau, Arthur-B. Sylvestre, Aimé Wilvers et Emile Magotiaux.

M. et Mme Henri Wilvers ont été visiter leur fille, Simone, garde-malade chez les Rév. Srs Grises.

M. et Mme Alcide Boire ont été visiter la mère de M. Boire qui a subi une opération à l'hôpital de Saskatoon.

M. et Mme Rosario Poirier ont été visiter leur fils, Gérard, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Frank Thibeault et sa fillette, Francine, de Sherbrooke, P.Q., sont en visite chez leur soeur et tante, Mme Alphonse Moreau.

M. et Mme Georges Monin ont été se promener à Whitewood, le jeudi 14 mai.

Mme D. Belmore, de Storthoaks, a passé quelques jours chez M. et Mme Gabriel Sylvestre.

Mme Alcide Boire a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Naissance

M. et Mme Joseph George, jr, sont les heureux parents d'une fille née le 16 mai à l'hôpital de Redvers.

Graduation des cinq finissants à l'école supérieure de Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 17 mai, un magnifique programme a été exécuté dans l'auditorium du couvent du Sacré-Coeur, en l'honneur des cinq finissants de l'école supérieure. Les héros de la fête ont marché jusqu'au théâtre, en cadence et au pas, au son de "We'll Stand by the Flag", joué au piano par Mlle Géraldine Burke. Les 4 jeunes filles finissantes étaient vêtues de longues robes couleur pastelle. Toutes avaient des bouquets de corsage.

M. l'abbé A. Foisy, pasteur de la paroisse, félicita les étudiants par des paroles appropriées, et M. H.-D. Derby, surintendant des écoles à l'est de Régina, donna une intéressante causerie, ayant trait à la célébration du jour. Les élèves du grade XI chantèrent ensuite "His Love and Care", suivi de "La vie est belle". Monica Driscoll, soeur de Joseph Driscoll, un finissant, chanta le solo: "Be the Best of Whatever You Are", accompagné au piano par son jeune frère, Jackie. Puis, comme finale, Géraldine Burke exécuta au piano "The Storm". Odile Marchildon donna le discours d'adieu en français et Yvette De Decker, en anglais. On assista ensuite à la bénédiction du S. Sacrement, à la chapelle du couvent. Joseph Driscoll et Rose-Emma Thériault y lurent une consécration à la sainte Vierge.

M. G. Morin a rempli son rôle de maître de cérémonies d'une façon charmante et avec une distinction remarquable.

Un succulent goûter fut servi ensuite dans l'auditorium du couvent.

Les finissants

Bernadine Kuzmicz, fille unique de M. et Mme Félix Kuzmicz, née à Candiac de parents catholiques polonais, fréquenta l'école de Candiac jusqu'au grade XI et celle de Montmartre pour le grade XII; élève intelligente et studieuse, intéressée aux sports, surtout au ballon-volant; désire suivre des classes de comptabilité à l'université.

Rose-Emma Thériault, fille de M. et Mme O. Thériault, née à Mutrie de parents catholiques canadiens-français, fréquenta d'abord l'école Joffre puis celle de Montmartre; de taille moyenne, elle est très active, tout le monde l'estime; désire suivre la profession de garde-malade.

Yvette De Decker, fille de M. et Mme E. De Decker, née à Montmartre de parents catholiques belges et polonais, fréquenta l'école Camelot jusqu'au grade IX puis celle de Montmartre; possède une remarquable énergie, aime les enfants; désire embrasser la profession de dactylographe.

Odile Marchildon, fille de M. et Mme Albert Marchildon, née à Zenon Park de parents catholiques canadiens-français, fréquenta l'école de Zenon Park puis celle de St-Denis et finalement celle de Montmartre; aime la gaieté, le plaisir et projette de devenir clerc de bureau.

Joseph Driscoll, fils de M. et Mme Jos. Driscoll, né à Handsworth de parents catholiques irlandais, au sud du village de M. Marc... fréquenta l'école de Hazelbank puis celle de Montmartre; très actif pour tous les sports; désire suivre la carrière de maître d'école, ou continuer ses cours à l'université.

Va-et-vient

M. et Mme J. Miller et leurs enfants, de Kipling, sont venus à Montmartre, sur la ferme de M. H. Mouly, la semaine dernière.

Mmes Hamel et Lemaire et M. Albert Comeau étaient de passage à Montmartre, chez M. Ulric Giroux.

M. Marcel Lachambre, du magasin "Red and White", est maintenant employé à la coopérative de Montmartre.

Les soeurs de l'hôpital occupent la maison de M. Wilfrid Coupal, sr. Cette résidence est proche de l'hôpital.

MM. J. Dusyk, E. Breton et M. Beaudin ont, chacun, acheté un quart de section de la terre au sud du village de M. Marc Faubert.

Une équipe de la Commission du pouvoir électrique est maintenant stationnée à Montmartre et installe l'électricité sur 19 des 27 fermes environnantes.

M. Beauchemin est à rendre les sièges de la salle paroissiale très confortables, par l'installation de coussins sur chacun d'eux.

Aux élévateurs, les fermiers peuvent délivrer un quota de 18 minots à l'acre, ce qui leur permet de disposer de leur grain assez rapidement.

Le comité pour les jeux du jour des sports, le 11 juin, est maintenant formé comme suit: M. le Dr Deshayes, président, M. Tony Boudreau, secrétaire, et M. Paul, trésorier.

M. J. Metz a quitté définitivement Montmartre pour aller demeurer à Régina.

Merci à M. Léon Perras pour le beau solo qu'il a si bien rendu dimanche à la fin de la grand-messe.

Le mariage Dumonceau-Lemire bénit à Val Marie par M. l'abbé Labrecque

VAL MARIE — Mlle Lilianne Lemire, fille de M. et Mme A. Lemire, de Val Marie, unit sa destinée à celle de M. Henri Dumonceau, fils de M. et Mme Valère Dumonceau, de Val Marie, le lundi 11 mai, dans l'église de Val Marie. M. l'abbé J.-H. Labrecque donna la bénédiction nuptiale au nouveau couple.

La mariée portait une ravissante toilette blanche de satin et marquisette et garnie de dentelle. Sa coiffure se composait d'un long voile de nylon avec appliqués de satin que retenait une couronne blanche garnie de sequins. Elle tenait un bouquet de gardénias et de muguets.

Les filles d'honneur, Mlles Noëlla Lemire, soeur de la mariée, et Simonne Paradis, portaient des robes de taffetas rose et bleu respectivement, avec couronne de la même nuance. Leurs bouquets se composaient de gardénias et de muguets.

MM. René et Armand Dumonceau, frères du marié, étaient garçons d'honneur.

La musique appropriée à la circonstance fut exécutée à l'orgue par une religieuse du couvent. Un cantique fut chanté par les soeurs des mariés. A la consécration, l'"Ave Maria" fut joué au violon par M. Robert Lemire, frère de la mariée.

La réception eut lieu chez M. et Mme Valère Dumonceau, parents du marié. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage. Ils établiront résidence à Val Marie.

Meyronne

Meilleurs voeux

Voeux des Meyronnais à notre hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** à l'occasion de son 40ème anniversaire. L'Association paroissiale de l'A.C.F.C. tient à exprimer à ce vaillant défenseur de notre foi et de notre langue toute sa gratitude, lui transmet ses souhaits de succès toujours grandissant et lui assure sa franche collaboration.

Va-et-vient

Le R. P. J.-A. Lambert, C.Ss.R., de Montréal, adjudicateur à notre festival de la chanson française, accompagné de M. l'abbé A. Moquin, curé de Gravelbourg, rendait visite à M. le curé. Etaient aussi de passage au presbytère: MM. les abbés J.-A. Latendresse, de Willow-Bunch, Adrien Chabot, de Masefield, et Roger Ducharme, de Gravelbourg.

MM. et Mmes Louis Tournier, sr et jr, de Ferland, rendaient visite aux familles Ulric Monette, M. Donauer et A. Marcotte.

Mlle Liliane Jacques, de Laflèche, visitait des amis, dimanche dernier.

Journée de l'Association

Le dimanche 17 mai, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles catholiques du sud de la province, qui célébrait pour nous la messe de 9 h., prêchait d'abord en anglais, insistant sur l'Oeuvre des Vocations et sur le devoir des parents d'encourager leurs enfants dans cette voie en comptant sur la sainte Vierge pour les aider dans l'accomplissement de cette tâche. S'adressant ensuite en français, notre vaillant apôtre de la cause canadienne-française nous parla du dévouement de l'A.C.F.C. pour les nôtres durant tant d'années, ce qu'elle fait pour nos enfants, et sur nos importants devoirs envers elle.

Sur la demande de M. l'abbé Ducharme, plusieurs Canadiens se réunirent à la sacristie pour réélire un comité en vue d'organiser la perception qui fut commencée sur le champ et qui continuera sans tarder.

Prince-Albert

Çà et là

En la cathédrale du Sacré-Coeur, le jeudi 14 mai, jour de l'Ascension, à 7 h. 30 p.m., S. Exc. Mgr Léo Blais conféra le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse. La première communion eut lieu le dimanche 17 mai, à la messe de 8 h. A 10 h. 30, fut célébrée une messe pontificale suivie de la consécration du diocèse à la Ste Vierge, devant le S. Sacrement exposé. L'adoration du T. S. Sacrement et la récitation perpétuelle du chapelet par les associations de la paroisse se continuèrent jusqu'à 7 h. 30, alors qu'eut lieu la confirmation des convertis.

Les exercices du mois de Marie se font tous les soirs, à 7 h. 30.

Le dimanche 31 mai, de 1 h. 30 à 3 h. 45, l'adoration du T. S. Sacrement et la récitation continuelle du chapelet se feront par les membres du Cercle français de la Ligue des Femmes Catholiques. Nous devons aux religieuses de la Présentation de Marie les magnifiques décorations des autels à cette occasion.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, est de retour de ses vacances.

Naissances

A M. et Mme Armand Jutras (née Kathleen Boyle), une fille née le 3 mai et baptisée sous les noms de Marguerite-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Jutras, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Maurice Casgrain (née Yvonne Serjeant), un fils né le 21 avril et baptisé sous les noms de Raymond-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Dansereau, oncle et tante de l'enfant.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Paul Morin, une fille née le 6 mai et baptisée sous les noms de Marie-Aline-Pauline. Parrain et marraine, Roméo et Pauline Morin, frère et soeur de l'enfant.

Nos malades

Mme Léonie Dion a été transportée d'urgence à l'hôpital de Régina, par avion.

M. et Mme Lucien Beaudoin ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota, ces jours derniers.

Va-et-vient

Mme Jos. Couture est partie en avion pour se rendre au chevet de son frère mourant, à Québec.

M. Ernest Dion, de Calgary, Alta, ainsi que M. Jean-Marie Dion, de la Colombie Brttannique, sont venus visiter leur mère dangereusement malade.

Mlle Denise Fournier, de Régina, était en promenade chez ses parents pour la fin de semaine.

La Rév. Mère Générale, de France, était de passage chez nos soeurs enseignantes.

M. et Mme N. Zerr étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Fauchon.

Plusieurs des nôtres sont allés au festival à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Morin et famille sont allés passer la fin de semaine à Gravelbourg.

M. et Mme Ernest Desautels et famille, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Larose.

M. et Mme Antonio Chabot et famille sont allés passer le jour de l'Ascension à Assiniboia, chez les parents de Mme Chabot.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Dollard, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jos. Chabot.

Décès

On nous apprend que M. Philibert St-Laurent est décédé le mercredi 6 mai à Thetford Mines, P.Q. Il était le père de Mme Jos. Couture, de Ferland.

Willow-Bunch

Malades

Malades hospitalisés, du 9 au 16 mai: MM. Jim Higgins, J. Gourly, L. Thauhang, Wayne Eger, P. Desautels, sr, et Georges Martin, Mme Brennan, Mme J. Giraudier (une fille), Mme M. Whitemore (un garçon), Mlles Y. Giraudier et Nicole Lalonde, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: MM. Schnore, de Little Woody, Lionel Bérard, de Harptree, Philippe Mondor et Alfred Lalonde, Mmes Mary Foley, Pulfer, W. Cayer et Barbara Mitchell, de Coronach.

Çà et là

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, étaient ici le dimanche 17 mai, chez leurs parents.

M. Hal Oss, d'Eastend, Sask., est arrivé ici le samedi 9 mai pour remplacer M. Barney Shaw, au magasin Red and White.

M. Cronk, de Régina, président du magasin Red and White, était ici samedi dernier.

M. Harold Allen est allé à Régina, y conduire M. et Mme Barney Shaw qui ont pris le train pour Vancouver le dimanche soir 10 mai.

M. O. Champagne est allé, jeudi dernier, chercher sa femme et son bébé, un garçon, à l'hôpital d'Assiniboia.

M. le Dr et Mme R. Faillon sont allés à St-Boniface récemment, assister à la graduation de leur belle-soeur et soeur, Mlle B. Deshayes, garde-malade.

M. et Mme Noël Prévost et leurs filles, de Harptree, sont venus récemment visiter leurs amis. Ils ont passé l'hiver ici l'an dernier.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes et quelques religieuses, ainsi que plusieurs parents, accompagnèrent les élèves de nos écoles à Gravelbourg, le dimanche 17 mai, à l'occasion du festival de la Bonne Chanson.

Le jour de l'Ascension eut lieu la première communion d'une trentaine de petits enfants. Ils étaient accompagnés de leurs parents.

M. Maurice Poirier est allé conduire un de ses enfants à l'hôpital d'Assiniboia. Ce dernier fut opéré d'urgence pour appendicite, le 16 mai.

M. et Mme Joseph Lavallée (Marie-Reine Dionne) et leurs enfants, de Montréal, sont arrivés depuis quinze jours pour passer l'été ici.

M. et Mme Jean-B. Giraudier et famille et M. Jos. Bruneau sont allés à Ponteix, la semaine dernière, pour affaires.

Mme Louis Balaux, accompagnée de ses enfants, est allée à St-Victor, la semaine dernière, visiter sa fille, Mme O. Lespérance.

Nos religieuses ont reçu la visite de leur Rév. Mère provinciale, Fille de la Croix, accompagnée de la Rév. Sr Adèle.

M. et Mme Victor Gauvin, de Ponteix, sont arrivés ici le mardi soir 12 mai, pour travailler au presbytère. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre paroisse.

Cérémonie de graduation

Le vendredi 15 mai eut lieu la graduation de trois jeunes filles de la paroisse, Mlles Marcelle Couture, Florida Joyal et Monique Tougas. Le matin, à 7 h., une messe basse fut célébrée au couvent à leurs intentions, avec sermon de circonstance donné par M. l'abbé L. Blanchard, vicaire. Le soir, à 6 h. 30, un banquet fut servi à l'auditorium de l'école; une grande foule y pris part.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean-Baptiste de Titanic, Sask. Salaire: $2,200.00. Environ 25 élèves. **S'adresser à Arsène Fiolleau, secrétaire, Titanic, Sask.** 774-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, pour école de campagne. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Georges Caron, sec., D. S. Upper Wakefield 1618, Montmartre, Sask.** 803-8P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école La Plaine. 12 élèves. Salaire: $1,900.00 à $2,100.00, selon expérience et qualifications. 7 milles de Duck Lake. Chemin ouvert à la circulation, hiver comme été. **S'adresser à Georges Gauthier, sec., Duck Lake, Sask.** 864-9P.

Storthoaks

Thé

Dimanche dernier avait lieu, à la résidence de Mme W. Toupin, un thé à l'occasion de la fête des mères, organisé par les dames de l'Autel.

Malgré la pluie et le mauvais état des chemins, un grand nombre de gens s'y rendirent et tous jouirent du délicieux goûter.

Recevaient à ce thé: Mmes E. Paradis et W. Toupin. Elles étaient assistées de différents groupes de dames et jeunes filles.

Avant la fin de la soirée, on fit le tirage de "La Dame en Vert" qui fut gagnée par notre curé, M. l'abbé A.-M. Ferland, et du service à dépecer gagné par Mme A. Buissé, de Redvers. Félicitations aux heureux gagnants.

Grand merci à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de ce thé.

Çà et là

La semaine dernière, les Rév. Srs St-Jean de la Croix et St-Paul de la Croix visitaient notre paroisse.

M. et Mme Ernest Dubois sont partis en voyage dans l'Est.

M. Albert Blerot est allé à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme A. Corriveau, de St-Boniface, sont en promenade chez M. et Mme Fernand Cop.

Sintaluta

Va-et-vient

Malgré le mauvais temps, il y eut plusieurs visiteurs pour la fête des mères. Mentionnons chez Mme Marcel Français, M. et Mme Jean Français et leurs enfants; chez Mme Henri Oudot, M. et Mme Charles Oudot et leurs enfants, tous du Lac Marguerite.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs fillettes, d'Ormiston, sont venus passer la fête des mères chez Mme Charles Henty et chez Mme Adrien Coueslan, de Wolseley.

Mlle Frances Dolter, de Régina, était aussi chez sa mère, Mme Fred Dolter.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants sont allés à Montmartre visiter des amis.

Mme Fred Dolter et sa fille, Isabelle, sont allées à Régina visiter leur fille et soeur, Mlle Frances Dolter.

M. et Mme Robert Longeau, leur fils, Camille, et leur mère, Mme Eugénie Larchet, du Lac Marguerite, sont venus visiter leur parente, Mme Henri Oudot.

M. et Mme Marcel Français sont allés au Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Régina, la semaine dernière, pour affaires, ainsi que MM. Marcel et Paul Français.

Prud'homme

Çà et là

Mmes Norbert Brûlé, Elzéar Rousson et Adrien Viens et M. et Mme Emile Marcotte sont venus voir leur soeur, Mme Henri Grimard, qui est gravement malade.

Mlle Thérèse Grimard, institutrice à St-Brieux, était en visite chez ses parents, M. et Mme V. Grimard.

M. et Mme C.-M. Lepage sont partis au Lac la Ronge pour assister au mariage de leur fille, Thérèse, avec M. René Lavoie.

M. et Mme Janex, de Meskanaw, étaient en visite chez les familles Hounjet.

M. et Mme André Lévesque et Mlle Lavertu étaient en visite chez M. et Mme Albert Lévesque.

M. Jérémie Brûlé et M. et Mme Alphonse Grimard étaient en promenade chez leurs nombreux parents.

Fête des mères

A l'occasion de la fête des mères et malgré la mauvaise température, de nombreux paroissiens de Prud'homme, ainsi que de Vonda et St-Denis, sont venus assister à une séance donnée par les élèves des écoles du village. Après la séance qui fut très bien réussie, les parents visitèrent les classes où de nombreux travaux de toutes sortes faits par les écoliers étaient exhibés. Un délicieux goûter fut servi aux parents par les élèves des grades XI et XII. Merci aux religieuses et aux institutrices pour avoir fait de cette journée des mères une véritable fête.

Naissance

M. et Mme Charles Hannotte sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous le nom de Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Blondeau.

Nos malades

Sont hospitalisés: M. Ludger Painchaud, Mlle Lorette Labelle, les bébés Gisèle Hounjet et Gérard Hannotte.

Le Festival de la Chanson Française à Gravelbourg

(Suite de la première page)

temps, a continué le président du festival, les adjudicateurs anglais ont grandement louangé l'apport du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg, et tout particulièrement les pièces de folklore chantées par les élèves. Ces adjudicateurs ont recommandé que notre folklore figure au programme des grands festivals.

Prenant ensuite la parole, le R. P. Lambert s'est dit heureux d'être parmi nous. "Faire de la musique, c'est un bonheur", a-t-il précisé. Et, de continuer l'adjudicateur, je suis ici pour vous aider dans la survivance française dans l'Ouest. J'aime tous les peuples du Canada, mais j'aime particulièrement mon petit peuple canadien-français. Se mettant dans le cadre du festival, il ajouta qu'on n'a pas raison d'écraser les talents de nos jeunes et qu'il était venu les aider. "Car, a-t-il conclu, j'ai connu ce que c'est que de lutter pour devenir quelqu'un."

Couvent de Gravelbourg

Les premières participantes au festival de la chanson française furent les élèves des grades 3 à 5 inclusivement, du couvent de Gravelbourg, sous la direction de Mlle Thérèse Johnson, institutrice. Ce groupe de jeunes fut louangé pour sa bonne diction, mais il aurait pu mettre plus de relief dans la prononciation de certains vers de sa pièce, "Le petit homme". Les onomatopées, difficiles à rendre, furent bien detaillées par ces jeunes bouches. Ces enfants ont chanté juste, sans forcer leurs voix. L'attaque manquait un peu en dépit de la bonne direction. Ils auraient pu amplifier davantage leur rendement. L'adjudicateur a remarqué la belle discipline du groupe.

Couvent de Ponteix

Vinrent en second lieu les élèves du couvent de Ponteix, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Andréa. Ce groupe exécuta à l'unisson "Les nids", d'Edmond Missa. Les voix sont justes, le rythme mathématique est bon, ainsi que la discipline, la diction et le mouvement de la pièce. Mais ces jeunes filles manquent de chaleur dans une si belle poésie, elles manquent de chaleur dans l'expression, dans la voix.

Ces mêmes élèves revinrent dans la catégorie des chants harmonisés pour donner "La Belle attendait". Ici, l'adjudicateur trouva le rythme bon, ainsi que le mouvement. Les voix sont toujours justes. Les contrastes ne furent pas trop mal rendus mais pourraient être exagérés davantage. La diction est un peu molle, mais bonne en général. Il y a beaucoup de travail dans cette exécution.

Canons

Les élèves du grade 6 du couvent de Gravelbourg, sous la direction de la Rév. M. Marie-Madeleine, s'exécutèrent dans cinq canons. Les morceaux étaient intéressants, vivants et difficiles. Ici, le rythme est bon, là, est trop vite. La diction en général est bonne. Le R. P. Lambert, comme il l'a fait avec plusieurs groupes, a repris les pièces avec les élèves afin de leur montrer, ainsi qu'aux directeurs, la bonne tenue à adopter. Ses conseils tout au long du festival furent une aide précieuse aux participants et aux professeurs.

Collège de Gravelbourg

Dans la catégorie des chants harmonisés, Emile Carrière et Reynald Lavack rendirent "Carnaval de Venise" et "Le coeur de ma mie", tandis que Guy Doll et Marcel Forcier donnèrent "Le moulin". Tous ces participants sont étudiants au collège catholique de Gravelbourg. En général, la prononciation est bonne et les voix sont justes pour des voix de jeunes non encore formées. Cependant, l'adjudicateur a recommandé aux jeunes de ne plus chanter "Le carnaval de Venise" s'ils veulent conserver leurs voix. La pièce est trop difficile pour eux. Il leur a recommandé de bien travailler leur respiration. Ces quatre étudiants ont tous de belles voix. Il faut féliciter particulièrement ces grands garçons de ne pas afficher de snobisme et de monter simplement sur la scène chanter notre folklore. C'est un exemple à suivre.

Solistes

Mlles Jeannine Moquin, Yvette Forcier, Lucille Cadrain et Rachel Gaucher, toutes étudiantes au couvent de Jésus-Marie à Gravelbourg, reçurent de chaleureuses félicitations pour leur interprétation intelligente de très jolies chansons. En général, les voix sont justes et bien adaptées aux pièces exécutées. D'ailleurs, le choix des pièces de tout le festival fut remarqué par l'adjudicateur. Ces jeunes filles ont montré beaucoup de sensibilité dans leur chant et de bonnes ressources. Elles ont à travailler leur respiration et à mieux soutenir le legato.

Quatre autres solistes, mais cette fois avec accompagnement de choeur, Mlles Lucille Labrecque, Henriette Fournier, Florence Riendeau et Rachel Chabot, étudiantes elles aussi au couvent de Jésus-Marie, reçurent également des félicitations. Leur diction est très bonne. Le rythme et le mouvement, bien. Les voix sont solides, bien placées. Elles ont donné une interprétation intelligente des chansons. Ici encore, le souci de la bonne respiration leur fut recommandé. Ces quatre jeunes furent magnifiquement accompagnées du choeur.

La seule concurrente adulte dans cette catégorie fut Mlle Thérèse Johnson, institutrice de Gravelbourg, qui interpréta "Les souvenirs d'une horloge". L'adjudicateur trouva que la chanson avait été bien choisie. Cette voix n'est pas forte, mais elle est juste et n'est pas forcée. Le rythme, le mouvement et l'interprétation de cette pièce sont bons. La prononciation est un peu faible dans les consonnes.

Chants mimés

Les élèves des grades 2, 3 et 4 du couvent de Gravelbourg s'exécutèrent dans un groupe de chants mimés, accompagnés des élèves des grades 5, 6 et 7 du même couvent. Il y avait beaucoup de qualités dans cette chorégraphie tirée du folklore. Elle était très chargée pour des enfants de cet âge, et trop variée, peut-être. Il eut mieux valu prolonger les beaux mouvements au lieu de les multiplier par des mouvements trop courts. On n'a pas eu peur du travail dans cette exécution. Le choeur a bien accompagné les petites danseuses.

Ecossaise

Vêtues du costume traditionnel écossais, un groupe de jeunes filles du couvent de Gravelbourg dansèrent une Ecossaise. La chorégraphie fut très à point. Si l'on peut être surpris de ce numéro dans un festival de folklore et de chanson française, il ne faut tout de même pas oublier que plusieurs dessins de nos rondes et de nos danses carrées furent empruntés au gigues et aux "reels" écossais. Toutes ces danses étaient sous la direction de Mère Marie-Madeleine.

Le folklore: sauvegarde d'un peuple

Samedi soir, en l'auditorium du couvent de Jésus-Marie, le R. P. Lambert réunit un groupe d'institutrices et de parents pour une causerie sur le folklore: sa valeur, son historique, sa force nationale, après laquelle il donna une courte démonstration pédagogique de l'enseignement du folklore. Après avoir défini le folklore comme science des traditions et des usages d'un peuple, et le rôle du folkloriste comme étant celui de chercher "à retrouver par la langue, les souvenirs qui sont conservés par la chanson, qui l'a composée", le R. P. Lambert analyse la valeur du folklore. Il dit avec Jean Richepin: "Je crois que les chansons populaires sont, avec les fables de La Fontaine, les deux seuls recueils dont on puisse dire qu'en ouvrant au hasard, on trouve d'incontestables chefs-d'oeuvre".

Il s'appuie sur Gérard de Nerval, folkloriste français, et Gabriel Vicaire pour affirmer que les plus grands génies ont trouvé leur inspiration dans le folklore de leur pays. "Notre folklore vaut la peine d'être étudié parce qu'on y trouve des détails intéressants et pittoresques sur les us et coutumes, les moeurs, les vieilles traditions, la langue, l'accent et le caractère de notre pays, mais aussi parce que la poésie y abonde." Plusieurs de nos chansons sont parvenues jusqu'à nous dans leur forme originale, et des milliers de chansons recueillies par Morrissette et Marius Barbeau ne se chantent plus en France. Elles sont donc à nous en propre.

Une chanson populaire est une poésie anonyme. Elle tombe des lèvres d'un poète inconnu et la foule perpétue cette chanson de génération en génération. Les générations successives y ajoutent leur quote-part; la chanson finit par être refaite par tout le monde. C'est ce qui arrive à nos chansons populaires: elles restent immuables par le fond, mais elles sont très différentes par la forme. Elles ont pris notre accent canadien, elles sont donc bien à nous. D'après Marius Barbeau une chanson sur vingt est purement canadienne.

Historique du folklore canadien

Le R. P. Lambert fait ensuite un historique de notre folklore. Tour à tour Ernest Gagnon, en 1865, Achille Fortier, Amédée Tremblay et Alfred Laliberté, en 1903, Marius Barbeau et Massicotte, en 1919, Charles Marchand, en 1926, ont publié, ont harmonisé, ont présenté aux premières "Veillées du Bon Vieux Temps", ont chanté les chansons de notre folklore. Depuis ce temps, le folklore est à la mode et se chante partout: à Radio-Canada d'Halifax à Vancouver, sur la scène par nos artistes canadiens célèbres. Aux Etats-Unis même, les petits Franco-Américains chantent avec amour, souvent avec un accent anglais, les pièces de notre folklore. Le Canada français est acclamé partout par son folklore.

Et le Père demande ensuite si le folklore peut servir de base à une musique nationale. Regardons l'histoire. Bach, Beethoven, Haydn, von Weber, Listz, Chopin, Debussy, Moussorgsky, et bien d'autres, se sont inspirés du folklore de leur pays, y ont puisé abondamment. Chez nous, Eugène Lapierre, Claude Champagne, Ernest MacMillan, Wilfrid Pelletier et André Mathieu font de même. Ce sont les musiciens qui s'inspirent du folklore qui produisent des chefs-d'oeuvre.

Enseignement du folklore

Le conférencier attaque finalement la question de l'enseignement du folklore. Voici les pas qu'il suggère aux professeurs: d'abord, expliquer le texte littéraire aux enfants, tout en donnant la signification des mots difficiles; une fois que l'enfant est intéressé à l'histoire, il a hâte de connaître la musique qui accompagne le texte. Ensuite, ou solfier ou faire apprendre à l'enfant la musique par oreille. Procéder vers par vers, rester longtemps sur le premier couplet. Il ne reste plus que le travail de finition. Le Père insiste sur le fait que la pédagogie et la psychologie servent partout. En toutes choses, de la méthode.

N'oublions pas, dit en terminant le conférencier, que la plupart des chansons de folklore écrites par le peuple pour le peuple, sont faciles à chanter. Les enfants aimeront à chanter notre folklore si les professeurs, eux, aiment à le leur montrer.

Deuxième séance

La deuxième séance du festival fut ouverte le dimanche 17 mai, à 2 h., en l'auditorium du couvent de Jésus-Marie, par le vice-président du festival, M. le docteur R. Morin. Le docteur Morin s'intéresse vivement à la survivance française en Saskatchewan et au mouvement musical. Il accueillit chaleureusement les participants et les auditeurs venant de loin car c'est dimanche surtout que les élèves des écoles environnantes se sont fait entendre.

Couvent de Laflèche

Les élèves des grades 3 à 6 inclusivement du couvent de Laflèche, sous la direction de la Rév. Sr Jean St-Paul, exécutèrent "C'était un petit avocat". Ce groupe, bien discipliné, a une bonne diction et interprète bien. Cependant, son interprétation aurait pu être plus légère. Ici, encore la respiration . . . Les jeunes accompagnatrices au piano se sont bien acquitté de leur tâche.

Ecole de Coderre

Il faut féliciter les cinq participants de l'école rurale de Coderre qui ont tenu à se rendre au festival. Sous la direction de la Rév. M. St-Rodrigue, ce groupe a exécuté "J'entends le moulin". Il était bien dans le rythme, les voix ne sont pas forcées, elles sont justes, le mouvement et la diction sont bons. L'attaque était moins bonne et l'interprétation aurait pu être variée.

Couvent de Willow-Bunch

Sous la direction d'un Frère des Ecoles Chrétiennes, les élèves du couvent de Willow-Bunch ont rendu "Laissez chanter les oiseaux" dans la catégorie des chants harmonisés. C'est une belle chanson française qui convenait bien au groupe. La diction du choeur est bonne, mais il faudrait exagérer davantage. Les voix des solistes sont faibles mais bonnes. L'interprétation est un peu froide pour des vers si magnifiques. Si la respiration était meilleure, le volume doublerait en harmonie et en puissance.

Ce même choeur interpréta aussi "L'Alouette du matin". Disons ici que ce choeur est mixte. Les voix devraient être mieux placées. Les voix des soprani sont forcées. Cependant, les voix sont justes ici et le rythme est bon. Dans l'interprétation du "Carillon", chant harmonisé à 3 voix égales, le son du carillon aurait pu être continué.

Trois voix égales

Dans cette catégorie, les élèves du couvent de Gravelbourg offrirent "Mon père m'a donné un étang" et "La luzerne". La plus belle qualité ici est le fondu des voix. La diction est belle dans deux pièces très rapides. Belles nuances et interprétation originale. Le chef, Mlle Marie Boulianne, étudiante, mérite toutes nos félicitations. Ces deux pièces furent exécutées à capella.

Dans la catégorie des chants à 3 voix mixtes, les élèves des grades 9, 10, 11 et 12 du même couvent ont rendu "Laquelle marierons-nous?" et "Margoton va-t-à-l'iau". C'est un choeur imposant à la diction remarquable, aux voix très justes. Vers la fin de la 2ème pièce, le rendement devenait un peu monotone. Il faut donner une interprétation plus large, plus variée de cette pièce.

Chorale du Collège

La chorale du collège catholique de Gravelbourg se fit entendre dans la catégorie des chants harmonisés à 3 voix égales et dans la catégorie à 4 voix mixtes. Dans la première, son rendement de "Sur la route de Montpellier", "Olla Hé!" et "La Belle attendait" lui valut les éloges de l'adjudicateur. Il y avait du beau travail, du mérite dans ces interprétations. Les onomatopées énergiques soulignaient bien la mélodie. Le mouvement était bon quoique un peu vite à certains endroits. Ce sont de très belles voix. L'adjudicateur recommanda aux étudiants de délaisser leurs feuilles de musique car, en les conservant, il leur est impossible de suivre l'excellente direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I.

Dans la deuxième catégorie, les élèves du collège ont donné "Maritchou" et "Voici la nuit". L'adjudicateur ici louangea le très beau choix de pièces à la portée du groupe. Les passages difficiles furent mieux exécutés que les autres. Les soprani manquent de légèreté. La deuxième pièce surtout est très difficile. Elle fut bien rendue. Les soprani devraient chanter moins fort et avec plus de pureté. Dans ce choeur, les basses et les ténors sont bons, viennent ensuite les altos et les soprani. Le directeur fait du beau travail. Ces pièces furent données à capella.

Chorale de la C.J.C.

La chorale de la C.J.C., sous la direction de R. P. Charles Janin, o.p., participa à la catégorie de chants harmonisés pour adultes. Elle exécuta "La berceuse aux étoiles" et "Reste petite" ainsi que "Les Montagnards" et "Les cloches du hameau". C'est tout un programme que nous offrait cette chorale, un bon programme. Les voix des femmes sont justes et bien fondues, celles des basses aussi. Les ténors ne fondent pas assez leurs voix avec les autres. L'âme ne manquait pas, le groupe obéissait à un directeur dynamique qui est un artiste. Il voulait faire traduire par sa chorale ce qu'il ressentait lui-même, et il a réussi. Il y avait peut-être trop d'âme, le rythme et le texte en ont souffert. Le deuxième groupe de chansons a reçu une interprétation très originale qui a beaucoup plu à l'adjudicateur, mais cependant il aurait fallu varier l'interprétation de la pièce "Les Montagnards". L'adjudicateur a fait remarquer qu'on pouvait sortir toutes sortes de choses de ce choeur.

Le Dr R. Morin exécuta le solo dans deux des pièces. L'adjudicateur remarqua qu'il avait beaucoup de souffle, une bonne respiration et une bonne voix. Nous félicitons le docteur Morin de son bel esprit et nous souhaitons qu'à l'avenir plus d'adultes suivront son exemple.

Le R. P. Janin a travaillé ferme avec sa chorale.

Jeunes solistes

Trois très jeunes solistes de 10, 11 et 13 ans, Marcelle Monette, Madeleine Minne et Rodrigue Marasse, tous trois du couvent de Laflèche, se firent entendre dans des pièces de folklore: les deux fillettes dans "L'alouette du matin" et le garçonnet dans "Le credo du pêcheur". Marcelle Monette a une belle petite voix pour 10 ans, solide. Elle prononce bien. Sa respiration manque un peu. Madeleine Minne a une voix juste, sa diction est bonne. Elle a beaucoup de respiration, trop même. Elle sent le rythme et elle a été admirablement soutenue par l'accompagnement. Rodrigue Marasse a très bien chanté. C'est le premier qui ne fait pas de faute dans le rythme. Sa technique musicale est parfaite. Sa voix est faible mais bonne. Il peut améliorer sa prononciation et faire attention à sa respiration.

Danses

Un groupe de danses termina cette deuxième séance. Le premier groupe composé des fillettes du couvent de Laflèche donna une ronde enfantine. Il était sous la direction de Mlle Gabrielle Minne. La chorégraphie était assez compliquée pour ces petites. Le petit rythme était très bon. Les fillettes, vêtues très joliment, ont délicieusement dansé leur ronde.

Le deuxième groupe était composé de pensionnaires du couvent de Gravelbourg, sous la direction de Mère Marie-Madeleine. Ces jeunes filles, gracieuses dans leur "cotillon simple et souliers plats", ont interprété "Stoupik" à l'accompagnement d'airs du pays chantés par un choeur formé d'élèves du couvent. L'ensemble des mouvements se dessinait bien et complétait les paroles du choeur. Un très joli spectacle, du folklore bien vivant. Chorégraphie très au point.

Séance de clôture

Le dimanche soir, à 8 h., en l'auditorium du collège catholique de Gravelbourg, eut lieu la séance de clôture du festival où figurèrent les plus méritants du festival. Y ont pris part: le choeur des élèves du couvent de Gravelbourg (grades 3 à 5), Guy Doll et Marcel Forcier, Lucille Labrecque, accompagnée du choeur, Jeannine Moquin, Henriette Fournier, accompagnée du choeur, les élèves des grades 2, 3, 4, 5, 6 et 7 du couvent de Gravelbourg (chants mimés), les élèves du couvent de Laflèche (grades 3 à 6), les élèves de l'école de Coderre, les élèves des grades 9, 10, 11 et 12 du couvent de Gravelbourg, le collège de Gravelbourg, la chorale de la C.J.C., Marcelle Monette, Rodrigue Marasse, les fillettes du couvent de Laflèche (ronde enfantine) et les pensionnaires du couvent de Gravelbourg (Stoupik).

Chaque numéro fut souligné par des applaudissements nourris. Les lauréats reçurent comme prix des recueils de folklore, gracieusement fournis par le poste CHLT de Sherbrooke et le magasin de disques Ed. Archambault Ltée, Montréal. Il ne faut jamais oublier l'appui qu'apporte continuellement au festival le Conseil de la Vie française en Amérique, appui sans lequel le festival de la chanson française n'existerait pas.

Conclusions

Le point culminant de la soirée fut la causerie de l'adjudicateur du 7ème festival, le R. P. J.-A. Lambert. En tirant des conclusions de ce festival, le Père déclara qu'un festival de la sorte fait voir la richesse de la culture française. Aux jeunes, il dit que renier la chanson française, c'est renier sa culture. Avec une mentalité anglaise, on aboutit à la catastrophe. Ce festival fournit aux jeunes un moyen par lequel ils peuvent occuper leurs loisirs. Les jeunes s'amusent mieux maintenant qu'ils possèdent un intérêt commun: chanter notre folklore. Le Père a trouvé chez les jeunes un réveil qu'il trouve très consolant. Il attache une grande importance à ce que les parents et les professeurs surveillent les enfants snobs qui dédaignent nos vieilles chansons et tâchent de les faire dédaigner des autres. "Les heures que vous consacrez à l'enseignement du folklore, a-t-il dit aux professeurs, sont presque aussi précieuses que celles que vous consacrez à l'enseignement de la prière." Selon lui, les pièces de folklore furent les mieux réussies du festival.

En terminant, il fit l'éloge des RR. PP. Oblats, en tant que pionniers dans l'Ouest canadien et continuateurs de l'oeuvre de la survivance française en Saskatchewan. Il remercia chaleureusement le comité du festival: son président, la secrétaire du festival, Mlle Lucille Duprat, les instituteurs et institutrices, religieux et laïcs, qui se sont dévoués sans compter et à qui revient en très grande partie le succès remporté cette année, le poste CFRG qui collabora activement par des émissions spéciales et un montage qui sera diffusé dans l'Est.

M. Dollard Morin, qui fut délégué par son journal de Montréal à ce festival, eut des paroles de félicitations pour tous les Franco-Saskatchewanais qui continuent si vaillamment la tâche ardue de la survivance ici.

Notre vaillant président du comité paroissial de l'A.C.F.C. à Gravelbourg, M. Roland Pinsonneault, n'a pas tari d'éloges à l'endroit des participants et des membres de l'auditoire venus de si loin. Il réaffirma le rôle de l'A.C.F.C. au service de Dieu et de la patrie en Saskatchewan et salua le patriotisme ardent qui anime l'adjudicateur du 7ème festival. Il le remercia au nom de tous de son dévouement, de sa compréhension et de son apport culturel à cet événement artistique annuel à Gravelbourg.

Le 7ème festival de la chanson française avait débuté par les accents majestueux de notre hymne national. Il se termina sur ses accents d'espoir.

XXVIe ANNEE NUMERO 35
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire
Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Létourneau.

Ephémérides

Mai

Le 6: le mois de Marie apporte à tous les soirs une histoire du P. Curé.

Le 7: Normandeau et Beaudry prêchent la fierté nationale. Ils affichent partout des mots d'ordre: soyons patriotes, articulons, Dieu et patrie, parlons bien. Le Comité Dollard des Ormeaux a reçu ces affiches du Conseil de la Vie Française en Amérique. Le même Conseil nous envoie plus de cinquante volumes instructifs à l'intention de nos lecteurs. C'est un don de Radio-Canada.

Le 8: grand concours de dessins sur Dollard et nos gloires nationales lancé par le Comité Dollard, sous la direction de Roger Poitras et Gilbert Vrignon. Aux Eléments français, c'est un bel enthousiasme.

Le 9: **La Farce des Moutons** et **L'Impromptu du Médecin.**

Le 10: Le R. P. Curé, de Notre-Dame du Rosaire, paroisse nationale des Italiens, nous prête le très grand film de Vittorio de Sica: **Miracle à Milan.** Buon Giorno!

Le 11: Dat nivem sicut lanam, pruinam sicut cinerem spargit. Trente degrés sous zéro! Au mois de Marie, c'est le P. Vicaire qui raconte de belles et longues histoires.

Marcien (Chuck) et ses gais Lurons apportent du rythme et de la joie à la préparation de la fête de Dollard.

Le 12: Pierre Roy et Henri Paradis, deux solides Junioristes, préparent la parade de la fête. Mastin a quatorze ans, une caméra et bien des "bebelles" ou des babioles!

Le 13: M. D. C. Abbott, ministre des Finances, répond au président du Comité Dollard des Ormeaux dans une lettre en mauvais français.

• • •

Sur les tréteaux

Le samedi 9 mai, débuts dramatiques de plusieurs collégiens: Maurice Marchand, Léo Fontaine, Ubald Laurencelle, Jean-Léon Bruyère et Denis Bédard, du Juniorat. Le Père Jacques Dupuis peut être fier de ses débutants; ils ont très bien réussi **La Farce des Moutons** de Léon Chancerel, d'après Maître Patelin. On a admiré la souplesse de Bédard, le naturel de Laurencelle, la grande vérité dramatique de Fontaine et de Bruyère, la fougue de Marchand. **L'Impromptu du Médecin** par le même Chancerel a mis en scène deux Syntaxistes: le bouillant Marcel Lacroix dans le rôle de l'homme sain et Richard Mageau, le médecin. Le maître de cérémonies, Joseph Desrosiers, n'a pas manqué de besogne. Il a présenté avec sourire les diseurs: Paul Beaudry (**La Cigale et la Fourmi**), Paul Desrosiers (**Le Chat et un vieux Rat**) et il s'est lui-même dévoué avec du Victor Hugo: **Le Mot.** Parmi les solistes de la soirée, Jean Hébert joue une valse de Chopin et nos deux soprani, Philippe Pitre et Robert Painchaud, nous rappellent **La Truite** de Schubert, **Mes Jeunes Années, La Vieille Eglise, Lettre de René Goupil.** Ce fut une joie d'emboiter le pas avec **Maître Pierre** et toute la chorale des petits. Une belle soirée que nous devons au dévouement des PP. Dupuis, Benoît et Rivard, sans oublier les disciples. A l'an prochain, n'est-ce pas?

Godard-Normandeau et Cie

• • •

Cinéma

Miracle à Milan

Vittorio de Sica a produit un film exceptionnel: "Miracle à Milan".

L'histoire semble simple et fantastique. Mais cette comédie nous égaye. Même après, on quitte la salle avec le sourire aux lèvres. Les dernières mélodies nous trottinent encore dans la tête.

Une femme nerveuse, Mme Lolotta, trouve le petit Toto abandonné sous une feuille de chou.

La bonne vieille l'élève, en prend soin pendant cinq ans, à peu près. Elle meurt. Toto est conduit à l'orphelinat. Devenu grand, il sort. Il veut faire du bien partout. Le jeune homme tombe par hasard dans les banlieues de Milan.

Toto encourage les pauvres et les aide tant qu'il peut. Un jour, de l'huile jaillit en abondance de la terre des pauvres. Le propriétaire veut expulser les "zôniers". Ceux-ci résistent. La mère adoptive, du haut du ciel, voit Toto en embarras sur terre. Elle lui envoie une colombe. "Cet oiseau te permettra, mon Toto, de réaliser tout ce que tu voudras. Tu l'auras durant vingt-quatre heures". Toto en profite: il gratifie ses plébéiens et concrétise leurs désirs. Sa fiancée et lui-même perdent de vue la colombe. Mais ils la retrouvent au bout de vingt-quatre heures. Les anges reviennent chercher l'oiseau bienfaiteur. Alors, Toto et sa troupe de pauvres montent au ciel. Ceci paraît tout à fait fantastique. Mais nous nous attendions à quelque événement semblable. Toto possédait la charité. Elle est toute puissante.

Ecrite, l'histoire paraît innocente. Mais de Sica s'est servi d'une technique exceptionnelle pour réaliser ce film.

Le scénario est très bien conçu. Rien, aucune scène, aucun étape de trop dans le film! Par ailleurs, on comprend assez facilement. De Sica concrétise la joie d'un saint, en quelque sorte. Il démontre où nous mènent les actions bien simples accomplies avec charité et dévouement: la sainteté! Branduanni Gianni vit son Toto, sa fiancée de même. En somme, les acteurs joueraient ainsi dans la réalité.

Joseph SHERWOOD

• • •

Correspondance

A l'exemple des grands journaux qui se piquent d'offrir des renseignements de première main à leurs lecteurs, tels **Le Devoir** et la **Free Press, Le Coin du Collège** a dépêché son directeur, M. Réal Gendron, et un de ses collaborateurs, M. Robert Lane, à Mexico. Aujourd'hui, une première lettre:

Hôtel McCoy,
El Paso, Texas,
le jeudi 7 mai 1953.

Nous voici à la frontière mexicaine après un détour dans la Californie. Le voyage dans la Ford Victoria a été magnifique. Nous sommes arrivés dans les montagnes du Wyoming en pleine tempête de neige. On n'y voyait ni loup ni diable à dix pieds devant nous. Des dizaines d'autos se reprenaient pour tenter de remonter les côtes glissantes de neige. La Ford a passé sans trop se faire prier... "J'étais au volant!"

Ensuite, c'étaient les incomparables montagnes de l'Utah avec leurs chemins tortueux dans les vallées entre deux chaînes de montagnes et la ville de Salt Lake que nous avons atteinte vers les 10 h. du soir. Du haut d'une montagne, nous pouvions l'apercevoir qui étendait sur une superficie de cinq milles carrés un véritable jeu de lumière. C'était un spectacle unique.

Après l'émerveillement que suscitent les montagnes abruptes d'une beauté sauvage et les déserts de cactus géants de l'Utah et de l'Arizona, un autre spectacle nous attendait dans le Nevada. C'est le seul état où le jeu à l'argent est permis officiellement. Las Vegas, sa capitale, est le rendez-vous de la pègre américaine. Nous y arrivons le soir. C'est notre premier contact avec la floraison tropicale. La tenue s'en ressent. A Las Vegas surtout, on ne craint pas de s'afficher ni d'afficher. Nous visitons le Golden Nugget, le plus gros trust de gambling. Des centaines de gobe-sous en action vingt-quatre heures par jour y engouffrent des millions. Sur d'autres jeux, on place de plus gros montants, et la boisson aidant, on crie, on danse, on saute suivant les hasards du jeu. Sur la rue principale, c'est une succession de ces trusts, de bars, de boîtes de nuit: un véritable déchainement de passions humaines. Hollywood que nous visitons ensuite nous semble un paradis à côté de ce trou. Là, au moins, on se cache.

Nous devons abandonner notre Ford et nous reprenons "notre" pouce! Dans deux jours, nous atteignons El Paso à huit cent milles par trois "pouces" différents, dont une Cadillac. Le propriétaire est content de nous laisser la roue.

En somme, le voyage est très intéressant. Nos temps libres se passent à visiter un peu la ville, à écrire notre journal et à envoyer des cartes postales. J'ai idée d'écrire un bref reportage pour le **Coin**... Demain, nous tenterons de traverser la frontière et nous comptons atteindre Mexico. C'est à mille deux cent cinquante milles. Il nous faudra trois jours. Les Américains ne sont pas très encourageants au sujet du Mexique.

REAL

• • •

Denis Hébert-Denis Godard

St-Boniface,
le 8 mai 1953.

M. J.-A. Desrosiers,
Directeur du Coin.
Cher Monsieur,

Je réponds brièvement à la question que vous avez posée dans votre Coin du 1er mai. Voici: j'aime mieux la composition originale du petit Hébert. Denis, qui doit avoir douze ou treize ans, a fait une composition avec sa propre imagination. M. Godard n'a fait que la transcrire. Le petit Hébert a su mettre dans sa composition de belles phrases coulantes et des verbes d'action. Sans doute, ses phrases sont un peu trop longues, mais il y a tellement de naturel et de spontanéité dans son récit que je les ai oubliées...

Lévis BOURRIER

• • •

AuBigny,
le 11 mai 1953.

Cher Coin du Collège,

Je préfère le récit de Denis Godard; il rencontre (sic) cela plus triste.

Dorina GODARD

Cher Coin du Collège,

Je préfère le récit transcrit par Denis Godard. Parce qu'il met plus de belles expressions.

Gilles GODARD

Cher Coin du Collège,

Je préfère le journal de Denis Godard pour la raison qu'il fait penser plus au souvenir de Dollard.

Myriam GODARD

N.D.L.R. — Merci pour ces trois belles lettres (J.-A. D.)

• • •

St-Boniface,
le 8 mai 1953.

Cher Directeur,

Pour ma part, je préfère le récit de Denis Hébert à celui de Denis Godard. Voici en quelques mots pour quelles raisons. Le récit de Denis Hébert est beaucoup plus précis que l'autre; il y a, bien entendu, des détails qui ne servent pas et que le grand Denis a su enlever.

Mais le récit du petit Denis est plus simple que l'autre et bien plus réel. J'oserais même dire que le récit de Godard manque de réalisme et de simplicité. Car bien que le compagnon de Dollard ait su composer, il n'a certainement pas employé tous les grands mots de Godard.

Raymond CROTEAU

Le style de Denis Godard l'emporte de beaucoup sur celui de Denis Hébert. Ses phrases courtes et variées, ses verbes d'action se rapportent bien à une bataille. Durant l'attente, Godard nous met dans une situation critique presque, tandis que chez Hébert, les phrases nous font simplement voir l'aspect général et... d'une manière lente.

Raymond LABOSSIERE

Personnellement, j'aime mieux l'article de Denis Hébert. Je vous félicite de votre beau **Coin.** C'est pour moi un réel plaisir de le lire et je suis heureux de vous féliciter.

Gérald LAFRENIERE,
Junioriste.

Le morceau de Denis Hébert vient vraiment du coeur. Mais il y manque quelque chose. Il n'est pas résolu. Le compagnon de Dollard ne semble pas réaliser qu'un combat à mort va surgir d'un moment à l'autre. Le style s'accorde très peu avec celui d'un journal: phrases un peu trop longues, par exemple celle où les Iroquois reçoivent de l'aide, trop de descriptions de la nature, des verbes pas assez précis. Il termine bien, mais son début est beaucoup trop lent. C'est bien imaginé. Avec de fréquents exercices de la **Stylistique** de Legrand et de bons professeurs, notre ami, Denis Hébert, deviendra un bon écrivain.

Pierre ROY,
Junioriste.

• • •

Les Méthodistes aux noces

L'autre jour à l'étude, je tombais dans un rêve curieux. J'avais rêvé que Léo Fontaine s'était enfin marié et l'on m'avait invité par accident à ses noces. La soirée se passait dans la salle académique du Collège. Tous mes confrères de Méthode de 1953 y assistaient. Quelle fête alors!

S. E. le cardinal Desrosiers ouvrit la soirée par un éclatant discours sur le mariage. Après le discours, Létourneau, le poète du siècle, nous lut quelques-uns de ses vers sur Lagacé, président de l'Italie. Durant ce temps, Beaulieu, le génie de Méthode, calculait geométriquement avec le Père Boily la hauteur des cruches de vin. Bruyère, orateur poisonneux, nous fit un superbe discours sur la langue française. Il s'arrêta lorsque Savoie, un peu enthousiasmé, s'écria "Vive Napoléon Bruyère". Les deux moines, Alarie et Desautels, récitaient le rosaire. Duguay, Brunette et Arnaud, le trio chez les joueurs des Canadiens de Montréal, parlaient de sport. Mais chose plus curieuse, Mousseau, le Caruso canadien, nous cria à la tête la chanson "Because You're Mine". Quelle belle voix! De plus, Dacquay, le célèbre chimiste, nous introduisit sa nouvelle bombe, dite explosive. Gauthier, le scientiste, nous parla de la lune.

Précipitamment la cloche de l'étude sonna, je me levai en sursaut, je me frottai les yeux et je vis autour de moi des yeux moqueurs. J'avais certainement rêvé. Mon Dieu, quel rêve!

Henri PRESCOTT,
Méthode.

• • •

EGO CONSUL . . .

Qui est Cicéron? Un Romain! Eh oui, tous savent cela. Mais au juste, qu'a-t-il fait? Avant de répondre à cette question, parcourons un peu l'histoire romaine.

Rome, en 82 avant J.-C., voit une armée envahir ses remparts: ce sont des vétérans de la campagne de Sylla qui composeront bientôt la plèbe passionnée et corrompue de la ville.

De plus, on rencontre à cette époque de l'histoire romaine, une troupe vorace de nobles ruinés par le luxe, les banquets et les dépenses occasionnées par la construction des villas. Ces nobles veulent à tout prix relever leur niveau social et pour y parvenir, ils utilisent tous les moyens.

On compte aussi, parmi les citoyens, un groupe de politiciens gangrenés qui se laissent suborner par l'argent. Ces politiciens se rangent sous deux étendards: les aristocrates qui cherchent à sauvegarder leurs prérogatives, et les démocrates qui soudoient la masse par l'argent pour instaurer un régime dictatorial.

Trente années de guerre civile pèsent sur la République. Le conflit entre Marius et Sylla, le coup d'état de Légidus et la révolte des esclaves aidés de Spartacus n'améliorent pas la situation.

Nous sommes maintenant rendus en l'an 63 avant J.-C. Catilina menace la République d'une guerre civile. Que faire? C'est un noble. Devant une telle personnalité et à cause du parti qu'elle représente, il faudra manoeuvrer avec prudence.

Alors, Rome sent le besoin d'avoir un chef, un homme qui sait prendre les affaires en main et les mener à bonne fin. Cicéron semble l'homme tout désigné pour assumer une telle responsabilité. Toute sa vie, toute sa formation antérieure l'avait préparé à jouer ce rôle.

Né à Arpinum en 106, il étudie à Rome en 87. En 81, il prononce son premier plaidoyer. Après un voyage en Grèce et en Asie, il part pour la Sicile à titre de questeur. A 36 ans, il obtient la condamnation de Verrès et à 40 ans, c'est-à-dire en l'an 66, il devient préteur. Elu consul en 64, il prononce avec plus d'assurance les Catilinaires en l'an 63. L'orateur ne craint pas de convoquer le sénat pour le persuader d'envoyer Catilina en exil. Cicéron dépêche Manlius en Etrurie pour faire échec à l'armée de Catilina. Les conjurés sont trahis par des lettres que Cicéron saisit. Enfin, l'orateur possède des preuves qui lui permettront d'agir. Il prévient l'incendie de Rome et triomphe de Catilina. Dans une troisième Catilinaire, Cicéron proclame la victoire de la République et dans un dernier discours au Sénat, l'orateur exige la punition des conjurés.

Grâce à son éloquence brillante, à son style direct, vif et poignant, Cicéron sut convaincre le peuple et gagner sa sympathie. C'est ainsi qu'il préserva la République romaine d'un redoutable péril.

Guy SAVOIE,
Versification.

• • •

Bons livres valent richesse

Il faut déterminer la valeur d'un livre. Peu valent la peine, peu méritent notre attention. Choisissons nos livres et profitons de nos lectures. Tirons-en toutes les richesses.

La lecture c'est l'instruction puisée dans les livres. Elle aide grandement à former le caractère. Dans les bons volumes, en effet, le lecteur trouvera une substance apte à délier l'esprit.

Le prédicateur, le professeur, le conférencier, tous ceux qui donnent l'instruction, doivent accumuler des matériaux riches de sens et abondants. Mais ces réserves viennent à s'épuiser et alors ces hommes doivent retourner à la lecture pour enrichir leur enseignement et le renouveler.

J'allais oublier! Quel est le moyen le plus propre à sauvegarder la langue et à l'enrichir? N'est-ce pas la lecture? Les bons livres semblent une source inépuisable.

Raymond LABOSSIERE,
Versification.

• • •

Coin! Coin!

Pendant une classe de français, un professeur distrait affirme: "Ils devaient avoir de la nourriture pour **vivre en cas de besoin**".

Définition. Albert d'un coup sec demande au professeur de mathématiques: "Père, pourriez-vous expliquer les **déponents**"! Albert devait être à étudier sa grammaire latine.

Tityre. "La vieillesse déjà touchée par l'âge". C'est assez vieux, n'est-ce pas?

Réponse lumineuse. Jos., pendant la classe de mathématiques, demande une question. Le professeur lui fait dicter le problème. Jos... "et puis la réponse est... Non, je ne vous dis pas la réponse... **trouvez-là vous-même**...!"

LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON



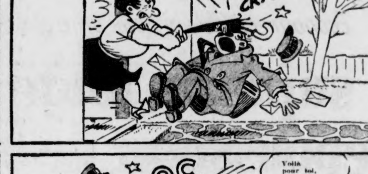
HENRI par CARL ANDERSON

La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG









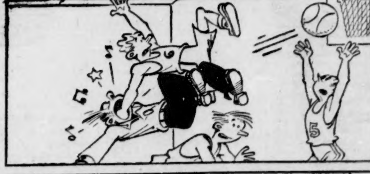
















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XXII

Mais elle ne se comptait pour rien. Une petite parente pauvre! Lui, Hubert, était obligé de choisir sa femme dans le très brillant milieu où il avait toujours évolué. Et, pas une minute, la jeune fille ne pensa qu'elle pourrait être cette élue.

"Elle l'aimait déjà avant!..." se dit-elle, cherchant toujours qui était cette nouvelle étoile montant au ciel de son cousin. (Rien de plus vraisemblable, Hubert ayant été le point de mire de toute la jeunesse féminine.)

Hubert continuait de sourire, comme amusé. Et ce sourire exprimait, en même temps, une tendre douceur, qui, sans aucun doute, allait vers la mystérieuse consolatrice.

— J'ai envie de vous laisser deviner son nom, Noémi... Oui, elle faisait partie de notre bande joyeuse... Mais elle nous était déjà, supérieure, à nous qui ne songions qu'à nous divertir... C'était un jeune sphinx que nous ne cherchions pas à comprendre, alors... Comme elle valait plus que nous, pourtant!... Je l'ai compris, cette année, parce que la souffrance m'a mûri, a fait de moi un autre homme, plus digne d'elle.

Noémi eut un rire léger, vite éteint.

— Ecoutez, Hubert, je donne ma langue au chat... J'ai, décidément, trop peu connu votre entourage et je ne vois pas du tout... Non... Je ne vois pas de qui vous parler. Sais-je, moi, quelles sont les personnes qui vous ont témoigné de l'intérêt, durant la période qui a précédé ma venue?

— Les personnes qui... Oh! le compte en est vite fait. N'étant plus celui qu'on espère épouser, je n'existais plus aux yeux du monde.

Hubert se pencha et, glissant son bras sur les épaules de la jeune fille, il dit doucement, à son oreille:

— Maintenant, il n'y a plus, pour moi, que ma petite Noémi... C'est elle que je suis venu chercher... C'est elle que je veux... J'ai trouvé un trésor et je ne le laisserai point prendre par d'autres.

Noémi ouvrit de grands yeux stupéfaits et parut comme frappée par la foudre. Elle repoussa vivement son compagnon.

— Hubert, vous êtes fou! fit-elle, sans savoir ce qu'elle disait.

— Non, je ne suis pas fou... D'ailleurs, c'est un mot que je ne veux plus entendre... Je l'ai assez entendu ou deviné autour de moi.

— Enfin, Hubert, vous rêvez!... Laissez-moi, laissez-moi, je vous en prie!

Elle était pâle et tremblante. Le jeune homme lui rendit immédiatement sa liberté.

— Noémi, ma petite Noémi, auriez-vous peur de moi?... J'ai toute ma raison, je vous assure... Je ne rêve pas et vous ne rêvez pas non plus... Le jour où Josèphe est revenue... ou plutôt le soir de ce jour, j'ai su que si la folie m'épargnait, si le temps prouvait ma guérison, j'épouserais alors cette petite Noémi qui pleurait sur moi... Cette Noémi qui ne pensait qu'à me sauver de moi-même, sans jamais songer à elle.

Mais Noémi, visiblement brisée d'émotion, restait incrédule et secouait la tête.

— C'est impossible... Impossible... Je comprends, Hubert... Vous vous figurez avoir, envers moi, une dette de reconnaissance; et vous croyez ne pouvoir la payer que de cette façon... vraiment absurde... Mais, moi, je ne le veux pas... Je vous prie de ne plus rien ajouter et je vous promets que celle qui deviendra, un jour, Mme Hubert Mauroux, la châtelaine de Valensolles, ne saura jamais ce que vous venez de me dire.

— Vous ne voulez pas? répéta Hubert, avec le même sourire très doux et très tendre. Vous me détestez donc, Noémi?... Eh bien, moi, je vous aime de tout mon coeur et je suis persuadé que vous me le rendriez très vite... Vraiment, Noémi, auriez-vous peur d'être malheureuse avec moi?

— Il ne s'agit pas de cela, dit Noémi, avec un sursaut d'énergie. Mais vous ne pouvez, Hubert, épouser une pauvre fille comme moi... Que dirait-on?... La belle châtelaine que vous auriez là pour Valensolles... Pas jolie... Une insignifiante petite bonne femme, plus âgée que vous... Au bout de peu de temps, vous regretteriez votre coup de tête.

Mais la jeune fille avait subi un choc trop violent. En énumérant ces choses cruelles qu'elle ne pouvait oublier et qui la séparaient d'Hubert: la pauvreté, le manque de beauté et jusqu'à cette petite disgrâce d'être son aînée, — elle se meurtrissait elle-même. Alors, bouleversée jusqu'au fond de l'âme par cette émotion que lui causait si inutilement Hubert avec son idée saugrenue, Noémi éclata en sanglots amers. Il lui fallait écarter d'elle le jeune homme, par loyauté. Pouvait-elle accepter une demande faite dans un élan de gratitude irréfléchie et qu'il regretterait ensuite, sûrement.

Durant quelques secondes, le jeune homme garda le silence. Puis, lorsque Noémi, honteuse de ses larmes, parut un peu calmée, il s'assit de nouveau auprès d'elle et lui dit, d'un ton de décision paisible:

— Noémi, pardonnez-moi ma brusquerie... J'aurais peut-être dû vous envoyer Mme Dassy... Vous auriez été moins surprise... L'idée ne m'en est pas venue à temps... Mais, si vous ne voyez, à notre mariage, d'autres empêchements que ceux-là, je me permets de vous considérer, dès maintenant, comme ma fiancée... Car je ne suppose pas que vous ayez l'intention de me repousser à cause de ces douze ou dix-huit mois qui me manquent pour avoir tout à fait votre âge. Ce serait ridicule!

"D'ailleurs, regardez-moi, Noémi! Par suite de toutes mes souffrances physiques et morales, j'ai l'air d'être sensiblement votre aîné. Voyez, j'ai déjà des cheveux gris sur les tempes.

"Que m'avez-vous encore allégué?... Votre absence de dot, il me semble?... Voilà qui m'est égal. J'ai assez souffert des convoitises d'autrui autour de ma fortune pour n'en pas être exempt... Le monde dira, tout simplement, que je me suis marié selon mon coeur... ce qui sera la vérité...

"Qu'y a-t-il encore, Noémi?... Ah! oui, vous m'avez dit que vous ne vous trouviez pas assez jolie... Mon goût diffère donc du vôtre, car je vous trouve charmante telle que vous êtes... J'aime votre visage et ne voudrais pas que vous fussiez autrement.

Alors, quoiqu'elle résistât encore, il prit une main de la jeune fille et la caressa comme si cette main eût été un petit oiseau.

— Le grand mal vient de ceci: Noémi, vous ne pouvez croire que je vous aime... Pourquoi? A cause de cette Josèphe, assez belle pour faire une Miss Europe, mais qui m'a irrémédiablement déplu...

"Aussi n'ai-je rien tenté pour me rapprocher d'elle. Oubliez-la, comme je l'oublie moi-même... Elle est si loin de vous valoir, chère Noémi, bien chère Noémi. Vous avez été plus forte qu'elle.

"Ecoutez. Je vous aime à présent dans le passé... quand j'étais encore assez aveugle pour ne pas subir votre charme... Mais je répare en pensée. C'est vous que je cherche dans les réunions d'autrefois. Vous et non une autre... Que pensiez-vous en ce temps-là, Noémi? Voudriez-vous me le dire?

Il n'attendit pas la réponse que Noémi n'eût certainement point faite. Il conclut, d'un air de confiance heureuse:

— Vous m'annonciez ma revanche des mauvais jours. Cette revanche est déjà venue... Vous n'avez pas voulu me dire votre histoire secrète, Noémi... Me pardonneriez-vous, si je vous disais que je crois, à présent, l'avoir devinée?

Ce fut ainsi qu'Hubert, souriant, et Noémi défaillante entrèrent dans le jardin de l'amour partagé, le plus beau des jardins de ce monde.

Puis, Hubert partit, laissant la jeune fille écrasée de stupeur. Vers le soir, Mme Dassy arriva toute seule. Elle embrassa Noémi, qui était venue la recevoir dans un coin du grand salon désert.

— Que je vous félicite, chère mademoiselle Noémi... Mais quoi? Vous avez les yeux rouges... Votre cousin, chère enfant, m'a dit que vous étiez réellement bouleversée. C'est lui qui m'envoie.

— Vous êtes trop bonne, madame, dit Noémi, prête à pleurer de nouveau. La vérité est que... je ne sais plus où j'en suis... C'est tellement beau, tellement inattendu... Cela me fait peur.

— Vous n'aviez jamais pensé que votre cousin pourrait songer à vous, mon enfant?

— Jamais, madame... Parente pauvre et modeste, qu'avais-je pour attirer son attention?... Je ne suis pas une jolie femme... De plus, j'ai été élevée pour faire un professeur, une dame de compagnie, une infirmière... mais pas pour devenir une grande dame... la châtelaine de Valensolles... Je ne suis pas la femme qu'il faut à Hubert... Si, plus tard, il venait à regretter...

(A suivre)

9125 14½–24½

by Marian Martin

Patron no 9125

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

766

by Laura Wheeler

Patron no 766

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)

Tout cela pour quatre cents

Je doute fort que quelqu'un ait déjà dressé la liste de tout ce que procure l'achat d'un timbre-poste de quatre cents. D'abord nous obtenons le timbre même, bien sûr, mais à quel nombre imposant de services nous donne droit cet achat!

Par combien de mains passe une lettre depuis le moment où on y colle un timbre jusqu'à celui où notre destinataire la décachette? C'est impossible à dire. Mais supposons qu'une lettre soit expédiée d'une grande ville à une autre ville pas trop éloignée et qu'elle ne soit pas transmise par le service TOUT PAR AVION (qui d'ailleurs ne vous coûte rien de plus). Après que vous l'auriez déposée dans une boîte aux lettres de rue, elle passerait à peu près par les étapes suivantes:

1. Levée par le camionneur des postes.
2. Livrée au bureau de poste.
3. Envoyée à la salle de tri.
4. Triée selon le format.
5. Oblitérée.
6. Envoyée aux casiers de tri.
7. Classée avec les lettres de telle ville.
8. Ficelée en paquets pour cette même ville.
9. Déposée dans un sac de dépêches pour ladite ville.
10. Sac transporté à la plateforme de chargement.
11. Placé sur le wagonnet de chargement.
12. Déposé sur le quai de la gare.
13. Transporté au bureau ambulant.
14. Placé, sous contrôle, à bord du wagon-poste.
15. Acheminé à destination.
16. Camionné depuis la gare jusqu'au bureau de poste.
17. Transporté aux casiers de tri.
18. Lettres triées d'après les succursales postales.
19. Lettres triées d'après les itinéraires des facteurs aux succursales postales.
20. Lettres ficelées en paquets pour chaque succursale postale.
21. Paquets déposés dans le sac de chaque succursale postale.
22. Sacs placés dans le camion.
23. Sacs livrés aux succursales postales.
24. Paquets de correspondances déposés sur les tables de tri des facteurs.
25. Lettres triées par les facteurs d'après les adresses particulières.
26. Lettres formées en paquets par les facteurs avant leur livraison.
27. Lettres livrées au destinataire.

Depuis le moment où vous la déposez dans la boîte aux lettres facile d'accès et à l'épreuve de toute effraction jusqu'à ce qu'elle soit livré à la porte même du domicile de votre ami, votre lettre est protégée avec tout le soin que les Postes canadiennes accordent traditionnellement aux dépêches. Tout du long, elle est manutentionnée avec des égards comme seuls en reçoivent habituellement les objets fragiles, et avec la plus grande promptitude.

On peut dire en effet que le Service de la Poste n'est pas atteint par l'inflation.

Jack KINSELLA



L'onychophagie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ce terme savant ne signifie pas autre chose que la mauvaise habitude de ronger ses ongles. L'enfant qui ronge ses ongles est rarement en parfait état physique ou moral. C'est un nerveux, quelquefois déficient ou même inadapté. Sans constituer un symptôme caractéristique d'une maladie bien définie, l'onychophagie n'en demeure pas moins le signal d'alarme qui nous avertit d'un déséquilibre quelconque.

Certains auteurs ont pensé que le petit rongeur d'ongles souffrait, avant toute chose, d'une déficience en calcium. Mais cette hypothèse n'est plus retenue aujourd'hui. Et il n'en reste pas moins que les rongeurs d'ongles se recrutent pour une bonne proportion chez des enfants convenablement nourris et aérés. Il s'agit sans doute chez eux d'un trouble psychique, conséquence d'inquiétude et de crainte dans un monde hypertendu, et dont l'enfant reste inconscient. Cette manie est extrêmement difficile à corriger, et au lieu de gronder et de gifler ces jeunes, il vaut mieux rechercher l'origine émotive du mal.

Ce déséquilibre peut être d'ordre familial (milieu familial désorganisé), social (un gaucher mal adapté à un monde fait pour les droitiers), caractériel: enfant jaloux, frustré (ou du moins qui se croit tel), intellectuel (tendu par un livre ou un film demandant un effort d'attention trop grand).

L'enfant est-il buté dans une sorte de manie de persécution ou est-il intimidé par un complexe (gaucher en retard, frère aîné d'un cadet trop brillant ou plus beau que lui)? Le rongeur d'ongles est, le plus souvent, un grand timide. Lorsqu'il se croit frustré ou a l'impression qu'il passe en second plan dans la famille ou parmi ses camarades, il se construit dans sa petite tête un véritable drame qu'il ne peut s'expliquer: l'onychophagie n'en est que la traduction. Pour échapper à son inquiétude et à sa tension d'esprit, il lui faut inconsciemment quelque chose à faire.

On rencontre souvent, chez les enfants de parents divorcés, par exemple, une anxiété constante due à un sentiment d'insécurité ou d'appréhension, peur d'un danger physique par suite de l'absence anormale et illogique du père ou de la mère, ou crainte du ridicule vis-à-vis des petits camarades, vivant, eux, dans une famille normale.

Il est important de rendre confiance à l'enfant. Il est évident que la confiance en soi est proportionnée chez l'enfant au nombre d'encouragements qu'il reçoit. L'enfant admire ses parents, il voudrait être comme eux, leur faire honneur. Il cherche évidemment leur approbation ou leur encouragement.

Il faut se mettre à la place du tout petit, chercher à le comprendre, veiller à ce qu'il ait confiance en lui, ne pas exiger de lui plus d'efforts qu'il n'en peut fournir. Et ne pas oublier de veiller également à son équilibre physique. Qu'il vive le plus possible au grand air, qu'il joue, qu'il coure, qu'il saute, qu'il grimpe, qu'il se baigne, qu'il soit le plus possible, mais sans bousculade, occupé. Plus sûrement que par la contrainte, il pourra se corriger alors.

Dr J.-G. LAURIN

La vie de l'esprit

Oeuvres et moeurs

par GUY SYLVESTRE

Les Français, situés au carrefour des mouvements d'idées occidentaux, ont toujours aimé traduire les oeuvres étrangères. Mais aujourd'hui plus que jamais auparavant les traductions abondent, et on peut lire en langue française des milliers d'oeuvres de toutes langues. A titre d'exemples, on peut citer parmi les éditions toutes récentes, **la Cocktail-Party** de T. S. Eliot (Editions du Seuil), **Missié Johnson** de Joyce Cary (Plon), **les Ailes de la colombe** de Henry James (Robert Laffont), les **Ecrits de prison** de Sir Thomas More (Editions du Seuil), et combien d'autres! Ce dernier livre, fait de lettres, des méditations et de prières écrites par Sir Thomas More alors qu'il était en captivité, a une saveur toute contemporaine! On sait que le Lord Chancelier voulut donner sa démission et se retirer chez lui plutôt que de prêter le serment d'observer l'Acte de succession favorisant les enfants d'Anne Boleyn. Je ne parviens pas à voir de différence essentielle entre le sort de Sir Thomas More et celui de Mgr Stepinac, ni entre les procédés de Henri VIII, qui s'est fait proclamer Chef suprême de l'Eglise d'Angleterre, et le Maréchal Tito. La seule différence importante entre les uns et les autres est l'époque à laquelle ils ont vécu ou vivent: quant au reste, c'est assez semblable, ma foi! Ce n'est pas nous qui avons inventé la persécution religieuse, ni le pouvoir absolu, ni la résistance au pouvoir abusif au nom de la liberté de la conscience. Nous n'avons rien inventé de tout cela; nous ne l'avons pas supprimé non plus.

La grande différence entre les dangers que couraient les hommes au temps de Sir Thomas More et ceux qui nous menacent aujourd'hui tient moins aux hommes eux-mêmes qu'aux moyens dont ils disposent pour le bien ou pour le mal. Henri VIII a pu faire décapiter Buckingham; Malenkov, Eisenhower, ou demain d'autres potentats, pourront, s'ils le veulent, décapiter un milliard d'individus de la même espèce que Buckingham. Voilà la différence. C'est ce que n'a cessé de répéter Bernanos à la fin de sa vie, comme en fait foi le livre posthume qui vient de paraître: **la Liberté pourquoi faire? (Gallimard)** Un beau livre, qui nous soulève au-dessus de nous-mêmes et nous fait réfléchir sur le drame de notre temps, sur la tragédie de l'homme. Bernanos est un des écrivains de sa génération — il n'en reste plus beaucoup — dont l'actualité est aussi grande aujourd'hui qu'elle l'était il y a vingt ans. On ne peut en dire autant de beaucoup de ses contemporains, dont la plupart ont déjà vieilli. Quand on lit Sir Thomas More ou Bernanos, on est bien loin au-delà de la littérature, on est au coeur même de notre destinée humaine.

Mais les écrivains de cette espèce sont rares. Nombreux, au contraire, sont les faiseurs de livres, et Bernard Grasset, qui est un maître de l'édition, souligne la part du snobisme dans le succès de maints écrivains. Ses **Textes choisis**, classés et commentés par Henri Massis (Editions de la Table Ronde) sont souvent intéressants, surtout lorsque Grasset nous parle de son métier d'éditeur. C'est lui qui a écrit que le snobisme est "le grand moyen, sinon le seul, d'imposer le talent" et qui écrivait encore, en 1930, que "l'ère des cent mille est ouverte". C'est un fait que les livres atteignent maintenant à des tirages astronomiques, et que c'est un phénomène social tout récent. Cela pose évidemment des problèmes: nous sommes envahis par les livres, l'édition est un déluge de mots et chacun doit se construire son arche de Noé pour échapper à sa perte. La chose écrite est devenue un produit comme le savon ou le coca-cola et les **best-sellers** sont annoncés comme eux. Philippe Mandé fait, là-dessus, d'intéressantes observations dans **Ecrivain U.S.A. Ecrivain U.R.S.S.** (Pierre Téqui), petit ouvrage qui contient une importante bibliographie de traductions de l'américain et du russe (en tout près de 1,500 titres).

Ce qui est intéressant dans le livre de Mandé, c'est la réaction du Français situé entre deux littératures qui lui sont si étrangères. Evidemment, le défaut du livre est la généralisation souvent hâtive: Mandé est conscient du défaut du genre, mais il n'y peut échapper complètement. Son petit livre est plein d'aperçus intéressants, qui ouvrent des champs à la réflexion, et il pose nettement le problème des rapports de la littérature à la politique, le problème de la littérature engagée, le problème de la liberté de l'écrivain. Il y a en U.R.S.S. un comité permanent d'épuration et l'écrivain n'est qu'un fonctionnaire du parti: il devient alors presque impossible de parler de littérature, car c'est moins l'oeuvre qui compte que le programme du parti. D'autre part, l'écrivain américain, s'il est plus libre, est néanmoins très souvent asservi à son public. C'est hélas! la pierre d'achoppement de maints écrivains à succès: ils n'en viennent à écrire que pour répondre à une demande de la masse, ce qui est une autre forme d'asservissement.

Ce qui est certain, c'est que la liberté est difficile, qu'elle ne l'est pas moins aujourd'hui qu'elle **ne l'était** au temps de Sir Thomas More. L'important est d'imiter le grand Anglais et de rester fidèle à sa conscience: il faut préférer la prison à la trahison, et les **Ecrits de prison** de More valent tous les livres des petits amuseurs publics. En lisant d'affilée ces quelques livres, que je viens de signaler brièvement, je n'ai pu m'empêcher de constater une fois de plus qu'il y a un rapport réel entre les oeuvres et les moeurs d'une époque et que la littérature, quand elle est ce qu'elle doit être, est un témoignage qui nous éclaire sur nous-mêmes, une invitation à la sagesse et à la sainteté.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-264

Une carte perdante peut avoir son utilité

Une carte perdante peut avoir son utilité si le déclarant sait s'en servir au moment propice. Le guerrier embusqué a certainement l'avantage contre un assaillant qu'il voit venir à découvert. La plus grande utilité d'une carte perdante est certainement le fait de pouvoir céder la main à l'adversaire, alors que celui-ci par son attaque doit trahir sa propre cause.

Il ne faut donc pas dédaigner une carte perdante, mais plutôt chercher le moment où elle pourrait être utile.

DONNEUR OUEST
Personne vulnérable

♠ R V 4
♥ R 10 9 3
♦ R 5
♣ D 6 5 3

O		E
♠ A 6	N	♠ D 10 9 7 3
♥ 7 5		♥ 6 2
♦ A 9 8 7 4		♦ V 10 6 3 2
♣ R V 8 7	S	♣ 9

♠ 8 5 2
♥ A D V 8 4
♦ D
♣ A 10 4 2

O	N	E	S
1 ca.	Passe	1 pi.	2 co.
Passe	3 co.	4 ca. (1)	4 co.
Passe	Passe	Passe	

(1) Seule la distribution accordée de quelques valeurs à la main d'Est, si le coup se joue à carreau ou pique. Cependant, ce joueur ne pouvait aucunement envisager que sa main pouvait mériter deux enchères. De plus, alors qu'aucun joueur n'est vulnérable, l'enchère 4 carreaux ne peut qu'inciter les adversaires à se rendre à la manche, et en ce cas la main d'Est devient pratiquement nulle.

Entame: as de carreau.

Il est facile pour le déclarant de se faire une image assez fidèle de la distribution. Pour justifier son ouverture des enchères, Ouest doit posséder les deux as manquants et fort probablement le roi de trèfle. Il devient alors évident que la participation d'Est aux enchères n'était basée que sur un espoir de distribution favorable, celui-ci ayant un bicolore pique et carreau.

Alors que sur l'as de carreau Est en joue le deux, son partenaire change à pique par l'as puis le six. Une impasse du valet ne pouvant rapporter aucun profit, et même exposant le déclarant à perdre une levée de coupe, immédiatement le roi de pique est appelé. Deux rondes d'atout épuisent les adversaires, et sur le roi de carreau le déclarant écarte son dernier pique. Le tableau est alors le suivant:

♠ V
♥ 10 9
♦
♣ D 6 5 3

O		E
♠	N	♠ D 10 9
♥		♥
♦ 9 8 7		♦ V 10 6
♣ R V 8 7	S	♣ 9

♠
♥ D V 8
♦
♣ A 10 4 2

Pour réaliser son contrat, le déclarant ne doit perdre qu'une seule levée. Doit-il immédiatement éliminer les piques des mains N-S? Non, car ainsi il disposerait d'une carte perdante qui peut lui être utile. Comme le partage des trèfles est encore incertain, le valet de pique doit être conservé comme un corde en réserve. Les enchères ayant indiqué que le roi de trèfle se trouve chez Ouest, le déclarant prend le trois de trèfle de son as et en retourne le deux. Afin de ne pas accorder une tenace à trèfle au déclarant, et ne pouvant jouer carreau sans accorder coupe et défausse, Ouest ne joue que le huit de trèfle et le Mort obtient la levée de sa dame. Si ce n'était de la présence du valet de pique au jeu du Mort, le déclarant devrait se résigner à perdre deux levées de trèfle. Comme le Mort joue le valet de pique, Est couvre de sa dame, et le déclarant écarte l'un de ses trèfles. Que l'adversaire retourne un pique ou un carreau, Sud disposera de son dernier trèfle alors que le Mort obtiendra la levée par une coupe. Ainsi sans la présence du valet de pique, qui n'était qu'une simple perdante, le déclarant aurait dû se résigner à subir la défaite.

* * *

H-265
DONNEUR SUD
Tous vulnérables

♠ V
♥ A 4 3 2
♦ V 8 4 2
♣ 9 7 3 2

O	N	E
? ? ?		? ? ?
	S	

♠ A 7 6 3
♥ D V 10 9 5
♦ A 3
♣ A D

S	O	N	E
1 co.	Passe	2 co.	Passe
4 co.	Passe	Passe	Passe

Entame: roi de pique.

Alors que le jeu est en partie libre, comment devez-vous tenter la réalisation de votre contrat?

Bonne semaine.

Aux Editions du Lévrier

Sainte Catherine de Sienne

par Jean BOUSQUET, O.P.

L'auteur résume la vie de la grande mystique dominicaine, vie riche d'enseignements, étonnante par ses miracles et son rayonnement apostolique. Catherine de Sienne! l'une des plus grandes saintes de l'histoire de l'Eglise, l'une des femmes les plus extraordinaires de l'histoire humaine, comme dit l'auteur qui ne fait pas de fla-fla quand il raconte une vie de saint. Il raconte celle de sainte Catherine de Sienne comme il a raconté la vie de saint Thomas d'Aquin, de saint Vincent Ferrier, de Lacordaire: avec compétence et simplicité. Soucieux d'objectivité, il nous fait grâce de ses vues personnelles pour exposer dans l'ordre chronologique des faits plus éloquents que tout commentaire. Maints lecteurs lui en sauront gré, en particulier ceux qui n'ont pas le temps ou la patience de lire cinq cents pages pour savoir ce que fit et ce que fut sainte Catherine de Sienne.

"Catherine, dit l'auteur en avant-propos, parla d'autorité aux grands et aux puissants de son siècle. Elle parle non moins éloquemment à notre siècle. Son message de soumission à l'Eglise et à son Chef est on ne peut plus actuel à notre époque qui expie en guerres homicides son refus d'écouter la voix du Vicaire de Jésus-Christ. Puisse ce message sauveur être mieux connu, médité, compris à une heure où s'annoncent encore plus qu'au siècle de Catherine des événements extrêmement graves pour l'humanité."

Un livre de 140 pages en vente au prix d'un dollar.

CITE DU VATICAN — On annonce officiellement que l'Iran et le Saint-Siège ont décidé d'établir des relations diplomatiques. L'Iran sera représenté par un ministre plénipotentiaire, tandis que la délégation apostolique en Perse, existant depuis 1874, sera transformée en internonciature.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AIGREURS D'ESTOMAC, excès d'acide, douleurs gastriques, éructations, estomac acide — soulagés rapidement avec la WILDER'S STOMACH POWDER — en vente dans toutes les pharmacies. 16.

A VENDRE — Une cordonnerie. Pour plus amples détails, **téléphoner au no 93-1268 ou écrire à Boite 809, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 809-9C.

NOUS VENDONS — Vigoureux plants de fraisiers ou framboisiers. Récoltez vous-mêmes les fruits savoureux dont votre famille fera un régal. **G. Lagacé, 3197, chemin Pembina. Téléphone: 42-0294.** 830-7C.

A VENDRE — 1,500 balles de paille d'orge et d'avoine, attachée à la ficelle; longues balles, 10c chacune ou meilleur marché à la centaine. Faites votre provision pour l'hiver prochain. **S'adresser à M. Poiron, Somerset, Man. Téléphone: 301 — 2.** 839-7P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent . . .
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boite d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner . . .
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co. vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR
PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

Voici le mois de mai. La saison des mariages. Aux nouveaux mariés et aussi à ceux dont ce n'est plus si nouveau, offrez un cadeau d'anniversaire utile. Cadeau dont ils se serviront chaque jour et qui chaque fois vous rappellera à leur bon souvenir. Donnez-leur quelque chose d'électrique. Pour tout ce qui est électrique, bien entendu, voyez:
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tel.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — **Tél.: 92-6179**
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A VENDRE — Propriété de 14 acres, 10 minutes du village de Duck Lake. Maison semi-moderne 24 x 32, 7 pièces, 2 étages; soubassement; chauffage central. Eau en quantité. Idéale pour ferme laitière ou d'élevage. Etable, porcherie, poulailler, autres bâtiments. Aubaine exceptionnelle à $6,000.00 comptant ou $6,600.00, à termes. **S'adresser à Guy Pelletier, Duck Lake, Sask.** 822-8P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-T.F

MAGASIN A VENDRE — Chiffre d'affaires $40,000.00 par année. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète; propriété et fixtures: $15,200; stock en plus. Situé près du terrain de courses d'automobiles. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, ou téléphoner à 92-1652.** 828-9P.

HOTELS A VENDRE
2 hôtels dans la Saskatchewan sud: $20,000 et $40,000. Le 1er a l'avantage que la salle à manger est louée; le 2ème est de construction de briques et fini intérieur de toute première qualité. Le prix du premier sera augmenté de $1,000.00 si travaux d'amélioration sont commencés avant la vente. **A.-J. Boyer, Kipling, Sask. Téléphone: 109.** 849-10C.

A VENDRE — Propriété 200' x 1425', rue de l'église, St-Norbert. — Lot de rivière 210' x 800', à St-Norbert. Magnifique pour résidence d'été: $500. **S'adresser à C. P. 4, Treherne, Man.** 848-9P.

TERRE A VENDRE à Ste-Geneviève— 160 acres, 80 en foin, 12 "cassées", reste en bois. Tout clôturé. Maison logeable, étable et hangar. Prix, $1,200.00. **S'adresser à Joseph Gayet, Ste-Geneviève, Man.** 842-8C.

A VENDRE — Commerce de taxi. 2 voitures — 1 Chevrolet 1953, 1 1952. 35 milles à l'ouest de Winnipeg. **S'adresser à Léon Sénécal, St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 316 — 1 2.** 872-9P.

A VENDRE pour cause de deuil très récent — joli costume de dame, jaquette et jupe, tout neuf, n'a pas été porté. Valeur $65 réduit à $43. **Téléphoner à 20-4484.** 878-8P.

BONS INSTRUMENTS ARATOIRES USAGES
Tracteurs
Massey-Harris nos 55 et 44-4
Massey-Harris 102G — Caterpillar 22
John Deere-D. Tous sur pneus.
Disques-semoirs à sens unique
John Deere 6' — Cockshutt 8'
McCormick 9'
Semoirs
Oliver — 28 rangs. Modèle récent.
Massey — 28 rangs avec presseur.
John Deere — 18 rangs.
Cultivateurs
Oliver 10' — Massey Duplex 12' — quelques bonnes 12 et 15 herses à disques avec ou sans accessoires pour semer.
Tous ces articles sont en bonne condition et à prix avantageux.
GREGG MACHINERY
Smith et Halifax — Régina, Sask. 877-8C.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION
Ensemble chainette argentée avec médaille miraculeuse sur fond bleu, chapelet bleu avec cap de fantaisie. Dans une jolie boite doublée de satin avec inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.50
Ensemble chapelet perle satin rose avec bracelet oxydé et médaille miraculeuse. La boite porte l'inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.25
Etui de chapelet, cuir blanc fermoir bouton pression avec inscription dorée "Souvenir 1ère Communion". 2¼" x 2⅝". Par la poste $0.50
Etui de chapelet, cuir blanc fermeture éclair, avec inscription de 1ère Communion. 3" x 2¼" $0.65
Brassard et insigne, frange jaune dorée. Par la poste $1.50
Brassard et insigne, frange métallique dorée, dans une boite individuelle. Par la poste $2.50
Cadre souvenir, rond, en verre, vitre bombée, images en couleurs, pour fille ou garçon. Boite individuelle. Par la poste $0.85
Cadre souvenir en verre colorié, 8¾" x 6½". Pour fille ou garçon. Par la poste $1.50
Petit Paroissien Romain avec étui en celluloide, fini nacré. Illustrations de la messe en couleurs. 156 pages. Format 3¾" x 2½". Superbe cadeau pour fillette. Par la poste $2.75
Le Bijou des Paroissiens pour enfants, reliure cuir brun marbré, illustrations de la messe en couleurs. 156 pages, tranche dorée, format 3½" x 2¼". Idéal pour garçon. Par la poste $1.75
LA PAPETERIE NOTRE-DAME
574, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 3-1461
773-9C.

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec 5 acres de terrain, à St-Malo. Cave à la grandeur; électricité; puits près de la maison. Prix, $2,200.00; moitié comptant; balance comme loyer. **S'adresser à 699, rue Marion, Norwood. Téléphone: 20-4504.** 871-9C.

A VENDRE — Stoker Volcano en bonne condition. **S'adresser à J.-P. Kenny, 3503, chemin Pembina, St-Norbert, Man.** 870-9P.

SUITE DE 2 CHAMBRES à louer, pour le 1er juin, pour adultes seulement. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 845-8C.

A LOUER — Suite de 2 chambres; maison moderne; près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-2211.** 874-8C.

SUITE A LOUER à personnes tranquilles. Libre le 1er juillet. Cuisine moderne avec évier et poêle. Arrêt d'autobus à la porte. **S'adresser à 533, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone 93-4306.** 875-8C.

A LOUER — Une chambre meublée avec facilités pour faire la cuisine. Femme ou fille tranquille. **S'adresser à 163, boulevard Dollard, St-Boniface.** 873-8C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, au soubassement, libre le 1er juin. Porte de côté. Prix, $58.00. Aussi suite de 5 chambres, libre le 1er juin. Au 1er plancher. Prix, $80.00. Toutes deux à 325, **ave Provencher. Téléphones: 92-5697 ou 93-8964.** 868-8C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boite 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

ON DEMANDE — Homme de 40 à 50 ans capable d'aider au soin de vieillards. Bon salaire. Pension fournie. Pour détails, **s'adresser à Soeur Supérieure, Hospice Jeanne d'Arc, St-Hubert Mission, Sask.** 829-9P.

PRODUITS RAWLEIGH
ON DEMANDE immédiatement un homme ou une femme actif pour vendre les Produits Rawleigh au détail dans le district de St-Boniface. **Ecrire à: Rawleigh's — E2903 — Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE
Dame bilingue, préférablement d'âge moyen, sachant dactylographie, pour travail de nuit au bureau d'information de l'hôpital St-Boniface. **S'adresser au directeur du personnel, Hôpital St-Boniface.** 869-8C.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES — pour les départements du gouvernement à Winnipeg. Salaires $115-$186 par mois, selon expérience et qualifications. FEMMES MARIEES ACCEPTEES. Pour détails, **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W349.

ON DEMANDE — **Le département de police de St-Boniface** demande jeune homme bilingue connaissant la sténographie et la dactylographie, pour emploi de bureau à commencer de suite. Salaire mensuel initial: **$177.70. Se présenter en personne au chef de police**, entre 2 h. et 5 h., tous les après-midi, et apporter références de caractère. 876-8C.

COMMIS DE TRAVAUX, pour le département de la Défense nationale à Shilo, Manitoba. $290-$319. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, **ou s'adresser à la Commision du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W347.

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE
St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $5,700.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Boniface — Maison de 6 pièces, 2 salles de bain; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00, à termes.
St-Vital — Bungalow très moderne de 5 pièces. Prix, $12,500.00, à termes.
St-Vital — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,000.00, comptant requis, $1,000.00.
Norwood — Maison de 7 pièces, chauffage à air chaud; très bel emplacement. Prix, $7,800.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes; chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. Prix, ameublement, $7,000.00; plus stock au prix du gros; à termes.
Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974
865-8C.

Satisfaction à bas prix
Contre-plaqué pour base à linoléum et tuiles; fini intérieur et nombre d'autres usages. Essayez le contre-plaqué de peuplier Nisbett fabriqué à Prince-Albert, Sask. Feuilles 4 x 4, en ¼ et ¾ de pouce d'épaisseur. Voyez notre agent ou écrivez à
NISBETT PLYWOOD LTD.
Prince-Albert, Sask.
862-18C.

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood

Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Assemblée du 14 mai

Après enquête générale des rapports soumis de la ville même et des sous-conseils, il fut décidé de remettre à l'automne prochain tout projet d'initiation. Les demandes d'admission actuellement tablées devront donc attendre à plus tard. Autre alternative suggérée, que ces aspirants passent leur initiation dans un autre conseil.

Nouveau conseil

Sur ce sujet, nous pouvons annoncer définitivement la formation d'un nouveau conseil de langue française en la paroisse du Précieux-Sang de Norwood. L'assemblée reçut avis de plusieurs demandes de transferts. Provencher accordera gracieusement ces transferts pour tout membre en règle qui en fera la demande: Somerset, St-Boniface, Lorette et Précieux-Sang, autant de nouveaux conseils formés des rangs de Provencher. Toujours nous souhaitons bonne chance à ces nouveaux conseils et leur prodiguons toute notre coopération.

Education religieuse

Rapport fut reçu du directeur de publicité de la campagne d'information religieuse. Qui n'a vu de ces annonces si bien tournées qui expliquent notre religion au grand public? Ces annonces paraissent régulièrement dans les grandes revues et journaux au tirage de plus de 36 millions. Les résultats sont éblouissants. A date, un million et quart de lettres demandant plus amples renseignements ont été reçues. Et 111,000 requêtes pour le cours complet d'instruction religieuse. En grande majorité, ceux qui prennent ces cours avancés embrassent la religion catholique. Ainsi que nous l'avons déjà dit dans le passé, ne fut-ce que pour cette seule raison, nous devons être fiers de contribuer comme Chevaliers de Colomb à ce plan pratique d'action catholique.

Conseil d'Etat

La Convention d'Etat aura lieu le 30 mai, au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface. Comme toujours notre délégué aura sa lettre de créance en bonne et due forme. Serait-ce trop espérer que de s'attendre à ce que les autres conseils qui pourront qualifier en feront autant cette année?

St-Adolphe

Il nous fait plaisir de savoir que le sous-conseil de St-Adolphe se réunit assez régulièrement. Si vous voulez savoir ce qui s'y passe, informez-vous auprès de Ti-Gus. Il vous le dira même sans que vous le lui demandiez. Et le secret, Ti-Gus, qu'en fais-tu?

BISTOURI

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702
A VENDRE
Près de Winnipeg — dans village français: ferme de 300 acres, 200 acres ensemencées; reste en foin et pâturage. 32 têtes de bétail. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Machineries agricoles au complet. Bons bâtiments. Electricité, bonne eau. Près d'un très gros village. Prix, le tout, y compris bétail, machines et ferme: seulement $28,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 pièces, près de la basilique et écoles; grand lot. Prix, pour vente rapide: $7,300.00, à termes.
Norwood — Bungalow de 5 pièces style colonial; bâti il y a seulement 10 ans. Près église du Précieux-Sang et écoles. Salle de récréation au soubassement. Fini de pin noueux de choix. Chauffage à l'huile à air climatisé. Beau garage. Prix réduit en raison du départ du propriétaire; seulement $11,300.00, à termes.
50 milles de Winnipeg — Ferme de 240 acres; bons bâtiments; électricité; bonne eau. 15 têtes de bétail. Machineries agricoles au complet. 15 acres cultivées; le reste en pâturage. Le tout, au complet, seulement $8,000, à termes.
St-Vital — 1 acre de terrain. Maison entièrement moderne de 8 pièces. 2 poulaillers. Très bonne aubaine à seulement $8,000.00; $4,000.00 comptant, balance comme loyer.
Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
867-8C.

A VENDRE
Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; très convenable pour famille ou pour louer. Prix, $5,800.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus attique non fini, espace pour 2 grandes chambres. Prix, $9,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 10 pièces, emplacement idéal; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile: $12,500.
Norwood — Cottage moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix spécial pour vente rapide: $10,300.00.
Norwood — Près église Holy Cross — Bungalow ultra-moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $11,-800.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.
Garage 36' x 46', avec tout l'outillage; dans village canadien-français ayant école supérieure, église; 160 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $8,000.00, termes faciles.
Ferme de 160 acres, toutes cultivées; 100 ensemencées. Près village canadien-français; 40 milles de Winnipeg. Maison moderne de 7 pièces. Hydro. Système d'eau à pression. Prix, $20,000.00, pour ferme, récolte et machines agricoles.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
866-8C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Vestons d'été pour jeunes gens



Vestons élégants pour les jeunes

Voici des vestons entièrement doublés, pour la chaude saison, aux lignes chics et élégantes! Ces vestons sont de coupe soignée . . . le devant est en velours côtelé de coton, le dos et les manches sont de rayonne avec tissure "houndstooth", les poignets, le col et la ceinture sont tricotés en une garniture deux teintes. Grandeurs, 34 à 38, dans les couleurs rouge vin ou bleu. Chacun **9.95**

Vestons gais pour "sorties spéciales"

Dos, manches et collet en gabardine de rayonne, devant en velours côtelé quadrillé. Taille élastique froncée, boutons sur le devant, et deux poches à rabat sur la poitrine. Choix de: jaune, blanc ou rouge, avec gabardine de couleur contrastante. Grandeurs: petits (32 à 34) et moyens (36 à 38). Chacun **8.95**

Rayon des vêtements pour garçons, 5e étage.

THE T. EATON CO LIMITED

Au Sacré-Coeur

Le président du Club du Sacré-Coeur, M. Denis Bourbonnais, désire annoncer que le banquet annuel du Club aura lieu le jeudi 28 mai prochain, à 7 h., dans la salle paroissiale. Tous sont les bienvenus. Les paroissiens qui désirent obtenir des billets n'ont qu'à s'adresser aux membres du Comité ou à n'importe quel membre du Club. Le prix est de $1.75 le billet. Le banquet sera suivi de la distribution des coupes et des prix pour les gagnants dans les diverses ligues de quilles. Et une soirée récréative avec orchestre clôturera la dernière rencontre. Les dames de Ste-Anne auront charge du repas.

• • •

Félicitations à nos équipes de balle molle de l'école qui toutes deux ont remporté des victoires en la fête de Dollard contre des clubs de St-Boniface.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Les finales pour le championnat de la ligue de dix quilles ont eu lieu, le mardi 19 mai, entre l'équipe de la Western Paint, gagnante de la deuxième série, et celle de la Canadian Publishers, gagnante de la première série. Sauf une ou deux exceptions, les joueurs de la Western Paint se sont surpassés à cette occasion et ont défait la redoutable équipe des imprimeurs. Chez les vainqueurs, mentionnons MM. Gérard Léveillé, Henri Bouchard et Victor Vien à qui revient une large part du crédit pour la brillante victoire de mardi dernier.

Chez les perdants, les joueurs suivants méritent une mention honorable: Roland Aubry, Louis Sala, Raymond Lajoie et Wilfrid Morin.

Félicitations aux champions de 1952-53 à qui sera décernée la jolie coupe Desjardins, lors du grand banquet annuel du Club du Sacré-Coeur, à la salle paroissiale, le jeudi 28 mai. Remerciements aussi au juge et au vérificateur de la soirée en question, MM. Thomas Roy et Jean Villeneuve.

Progrès de la route transcontinentale

OTTAWA — Un montant d'environ $50,000,000 sera consacré cette année à la construction de divers secteurs provinciaux de la route transcontinentale. C'est le plus vaste programme élaboré depuis le début de cette route, il y a trois ans.

Occasions d'emploi
(Service fédéral)
Médecins (bilingues), Ottawa, jusqu'à $6,300.
Directeur adjoint, division des expositions, Ottawa, $5,270-$5,590.
Chimistes, Laboratoire d'hygiène, Ottawa, jusqu'à $5,580.
Biochimistes, Service des aliments et drogues, Ottawa, jusqu'à $5,-260.
Spécialiste des normes du pétrole, Ottawa, $4,600-$5,240.
Dessinateurs-surveillants, Ottawa, $4,040-$4,520.
Directeur adjoint de l'instruction navale, Ottawa, $3,670-$4,490.
Contremaître d'atelier d'usinage, Ottawa, jusqu'à $4,860.
Artistes commerciaux et artiste commercial adjoint, Ottawa, $2,-990-$3,480 et $2,240-$2,600.
On peut se procurer les détails pertinents et des formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
3744.

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Procurez-vous le vôtre maintenant ***Ever-Charge***
CHARGE LES PILES EN 10 MINUTES
(Maintient les piles chargées automatiquement)
Actionnez le MOTEUR, utilisez les LUMIERES, faites jouer le RADIO autant que vous le voulez
Plus de recharge de piles — Ever-Charge le fait!
Fait durer une pile neuve ou usagée deux fois plus longtemps et double son pouvoir
(Un traitement seulement requis)
Pour usage dans autos, camions, tracteurs, générateurs de lumières, etc.
• **EVER-CHARGE** empêche le plomb et l'acide dans une pile de fusionner pour former ce que l'on appelle la sulfuration, qui cause 90% des défaillances de piles. Vendu avec garantie de remboursement.
• **EVER-CHARGE** est garanti pour accomplir tout ce que l'on spécifie si on l'emploie selon les directions et si la pile et le générateur sont mécaniquement en bon état.
(Ne retardez pas — faites mettre toutes vos piles en ordre aujourd'hui)
Insistez pour avoir EVER-CHARGE — N'acceptez pas de substituts. Ce coupon vaut 50c par paquet. - (Prix rég., $1.50)
Flu-O-Ray Distributors — 1737, rue Rose, Régina, Sask. Tél. 32032
SEULS DISTRIBUTEURS AU CANADA
Offre spéciale d'introduction — Découpez-la et postez-la aujourd'hui
Envoyez-moi, s.v.p., (   ) paquets de "EVER-CHARGE" à votre prix spécial d'introduction de seulement $1.00 le paquet, pour lequel j'inclus .... comme paiement.
NOM ....
ADRESSE ....
ON DEMANDE UN AGENT DANS CHAQUE DISTRICT

PRIX RÉDUITS
NOUVEAU STOCK GARANTI
PNEUS ET CHAMBRES À AIR
GOODYEAR

12-24	4 plis	$ 68.00	$11.50
12-26	4 plis	73.00	12.25
12-28	4 plis	75.00	12.60
13-28	6 plis	101.00	12.40
13-30	6 plis	109.50	15.90
14-28	6 plis	123.25	16.50
14-30	6 plis	136.50	21.25
14-34	6 plis	156.00	22.50
600-16	4 plis	17.75	2.75
7.50-18	4 plis	26.75	3.90

Pour les grandeurs non mentionnées, écrivez-nous. Nous pouvons vous procurer des pneus, des chambres à air pour votre tracteur, auto, camion, machine agricole ou équipement de route à de semblables prix réduits. Si vous acquittez la commande au complet, nous payons les frais d'expédition.
N'oubliez pas que: Nous avons en vente le stock le plus considérable dans l'Ouest du Canada de pièces usagées pour tracteurs. Service prompt. Pas de retard. Donnez, s.v.p., le numéro de la pièce, la marque, le modèle, le numéro de série de votre tracteur au Dépt. "A".

General Tractor Supply and Machine Shop — WINNIPEG ST., REGINA, SASK.